30287/A/2

H xxx

18/8

Des Leçons de Jansons Observateurs fideles
Ecoutés Hipocrate, en fit-il de plus belles
Si vous travaillés comme luy
Vous Vivrés pour toujours dans l'estime d'autruy
Ses œuvres regneront malgré les envieux
Si contre son Guidon quelqu'un trouve à redire
Aupara ravant que d'en medire
Il faut que d'autres fassent mieux

J. F. Sculp.

42550

DISSERTATION

Ou idée generales des Hernies deſcentes & Rupture

DU CORPS ANIME':

ur un ſiſteme nouveaux & avec les Specifiques pour les guerir radicalement ſans entamure ny fer ny acier, par la mechanique d'un Bandage admirable & tres curieux, qui de puis long temps aſpiré.

Dedié

Excellence Monſeignieur le Duc de MIREPOIX,
mbaſſadeur Extraordinaire de *France* à la Cour de *Londre*.

Avec des Planches entailles douce,

ar NICOLAS DE JANSON,

irurgien juré, Profeſſeur Demonſtrateur en Chirurgie, Ana-
mie, & Membre des Societés Royales de Chirurgie de
& de *Londre*.

m.d cc LII

Ce vent à *PARIS*,

hez { MESNIER Librere Imprimeur juré de l'Univerſité, Rue St. *Severin*, au ſolil d'or;
Et à *LONDRE*, PAUL VAILLANT, vis-à-vis *Southampton-Street*, dans le *Strand*.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

à tres haut & tres puiſſant Seigneur

SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR

GASTON CHARLES, Pierre de Levis, Duc de MIREPOIX, Marêchal Héréditaire de la Foi, Chevalier des Ordres de ſa Majeſté, & Lieutenant Général de ſes Armées, Gouverneur de Brouage, Ambaſſadeur Extraordinaire de France à la Cour de Londres.

MONSEIGNEUR,

QUoiqu'un nom auſſi illuſtre que celui de Votre Grandeur ne ſoit pas d'un bas ornement a la tete d'un ouvrage ; c'eſt moins cependant dans l'intention d'en decorer celui-ci, que pour rendre un ſincere homage a Votre EXCELLENCE *oſant prendre la liberté de lui preſenter ce fruit de mes veilles & de mes experiences dans l'art que j'exerce.*

Il contient la connoiſſance des Hernies, Deſcentes, & Ruptures du Corps animé avec les vrais moiens de les guerir, enſemble la mechanique d'un Bandage nouveau & tres curieux qui depuis longtems eſt aſpiré.

MONSEIGNEUR, *vos penetrantes lumieres & ſuperieures etendues dans les Sciences & dans les Arts en en jugeant penſeront ſans doute que je ne fais que ce que l'on a accoutume de faire, lorſqu' entre pluſieurs biens on a le choix, on jette les yeux ſur le plus grand & le plus precieux: tant de qualités reunies en la perſonne de Votre* EXCELLENCE *m'ont du perſuader que je ne pouvois pas choiſir un patron n'y un protecteur plus digne & plus illuſtre que Votre Grandeur.*

Si MONSEIGNEUR *etoit moins connu, je pourois etaler a la vue de mes lecteurs votre naiſſance & votre illuſtre origine; & meme faire voir juſqu'au point ou*

remonte la ſource du ſang glorieux qui coule dans vos veines ; vos grands exploits en l'art de la guerre, vos ſavantes & profondes negociations, ainſi que la ſagacité de votre Eſprit vouſont merité la confiance & l'eſtime du plus invincible & du plus glorieux Monarque du Monde vous honorant de cette eminente qualité de Duc & pair de ſon Roiaume eſt une ſuite de vos predeceſſeurs & le juſte choix qu'il a fait de Votre EXCELLENCE *pour etre ſon Ambaſſadeur aupres du Roi de la* Grande Bretagne, *ſtipulant les intereſts de ſa Couronne eſt une preuve autentique de Votre eminente Grandeur.*

Il ſemble, MONSEIGNEUR, *que le ciel ſe ſoit fait un plaiſir de ne vous rien refuſer de ce qui peut faire eclater votre merite & rendre illuſtre votre nom il n'a rien limité pour vous n'y l'etendue n'y le nombre de ces faveurs, cette*

generoſité cette candeur d'ame qui vous eſt ſi naturelle inſeparable & ſi obligeante, ce qui par inclination ou par reconnoiſſance vous a aquis le cœur & la confiance de tout l'univers.

Comme cette œuvre, MONSEIGNEUR, *eſt pour faire le bien public, ſon auteur eſpere que vous ne lui refuſerez pas votre eminente protection & que vous le regarderéz comme des hommes du monde le plus ſincere, le plus attaché & avec plus de reſpect oſant ſe dire de Votre* EXCELLENCE.

MONSEIGNEUR,

Les tres humble & tres obeiſant Serviteur NICOLAS DE JANSON, Chirurgien juré Profeſſeur & Demonſtrateur en Chirurgie Anatomie & Membre des Academies Roiales de la Chirurgie de Paris & de Londre.

DISSERTATION

Ou Idée générale des

HERNIES, DESCENTES,

et Ruptures du

CORPS ANIME.

CHAPITRE PREMIER.

CE n'eſt pas ſans Raiſon que nous Eſtimons, que le Corps de l'Homme n'auroit eu aucun beſoin de l'Art de la Chirurgie, ſi la Nature l'eut pu Conſerver dans la Pureté où l'Etre Supreme l'avoit créé.

bien que fait le plus noble, & le plus parfait de tous les êtres Animés, & qu'il porte en luy l'Image & la For-

me de son divin Créateur, son état n'en est pas plus heureux & n'a sçu garantir son Corps d'une infinité de Miseres qu'autant que sa sage conduite & la simplicité de sa vie l'ont rendu exempt de la Mort.

Ce qui sépare l'Homme des brutes n'empeche pas qu'il ne partage avec eux les Peines & les Souffrances de ce bas Monde, & quoique ces êtres ne possedent Point la Raison, & la connoissance comme l'Homme, ils n'en souffrent pas davantage & leur Malheur n'en est pas plus éminent ; ils se nourissent comme lui des Productions de la Terre & même portent avec eux de quoy se garantir des Injures Exterieures de la variation des Tems & des Saisons, & s'ils sont sujets a quelques maux, ils ont le bonheur qu'ils sont limités & d'y remedier eux memes.

Il n'en est pas de même a l'egard de l'Homme qui toujours sujet a ses Passions devient ingenieux a multiplier ses Peines & ses Miseres qui e'closent a chaque instant des Affections de son ame par

les

les diverſes Alterations qu'il lui communique ſans ceſſe en s'oppoſant a la ſage conduite qu'elle obſerve dans les diverſes Organes qu'elle anime.

L'homme enfin rebelle a ſes ordres & par l'omiſſion qu'il fait des choſes naturelles, & non naturelles, donne naiſſance a cette jliade d'Infirmités, & malgré les moyens que la Nature met en uſage pour ſa conſervation & ſa défenſe, il s'y trouve toujours oppoſé & rebelle.

Il en eſt de même par exemple de l'air, des alimens, les eſprits, les humeurs, le ſang & la lymphe qu'elle employe dans ſes Operations deviennent auſſi le plus ſouvent ſes antagoniſtes en s'oppoſant a ſes intentions; car au lieu de nourir, ſubſtanter, & accroître le Corps de l'Homme & ſes Organes, les alterent, les corrompent ſuivant & auſſi differemment que l'eſprit preſide a leurs Fonctions; un ſeul atome derangé ou ſeparè de ſa place eſt plus que ſuffiſant pour en troubler l'Economie, abbatre & deſeſperer la nature; cauſe primitive & antecedente des affections qui accablent

le corps des humains, suite funeste de la desobeissance du premier de tous les hommes, qui par la reduction de la forme & disposition naturelle de leurs corps les met dans un êtat de souffrance & même dans la dure necessité de perdre la vie.

Situation d'autant plus deplorable que pouradoucirleurs peines ilsontété obligés d'ouvrir le sein de la nature même pour en developer et y trouver la sage conduite de prolonger des jours qui ne leur sont deja que trop court ; matiere que nous avous amplement deduite en nos oeuvres données au public en 1724, en huit volumes ; mais nous nous contenterons dans celuy cy de donner seulement une idée générale des Hernies, Descentes, Ruptures du Corps Animé, avec les vrais Spécifiques & tous les moyens pour les guerir par le taxis sans entamure & la méchanique d'un bandage nouveau & très curieux.

Ce mot de hernie peut se prendre en deux manieres en général & en particulier.

En

En général céſt une affection ou eminence contre nature qui ſétend généralement ſur les parties molles & ſur les parties dures & excede la ſuperficie externe du Corps Animé dont il eſt des eſpeces & des differences entre elles par rapport à la matiere, àla forme, à la ſituation, *&c.* Ceque nous paſſons ſous ſilence, ainſi qu'une infinité d'autres circonſtances pour nous reduire dans cette acception particuliere & proprement priſe des hernies faites de parties molles dont nous reconnoiſſons trois eſpeces ſçauoir hernie, deſcente, & rupture.

Par hernie nous entendons un terme françois derivé de hargnieux ou incommode; parce qu'en effet ceux qui ont le malheur d'en etre atteints ſont continuellement tiraillés & tourmentés de douleur dans les reins & dans la partie où eſt le ſiege de cette maladie.

Deſcente n'eſt autre choſe que le deplacement ou le derangement des Organes qui quittent leur ſituation & lieu naturel pour en occuper un etranger, ce qui arrive aux inteſtins & a la matrice.

Rup-

Rupture est aussi un deplacement ou solution de continuité qui separe les parties de leur connexion naturelle, ce qui s'observe aux intestins lorsqu'ils abbandonnent le mesentere par division pour la formation des Hernies.

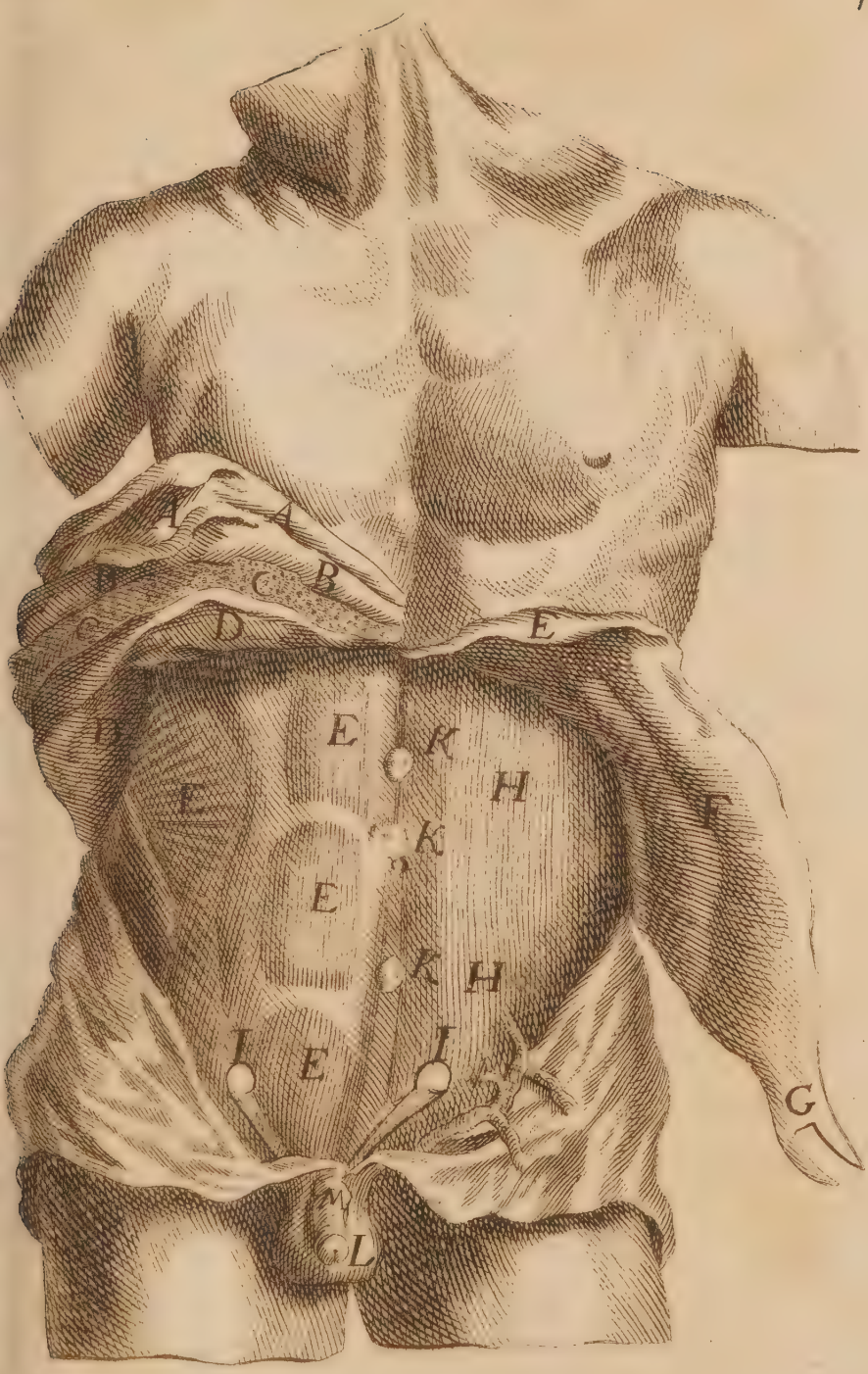
Ces trois especes de Hernies reunies sous une même acception seront definies, une eminence contre nature qui apparoit a la superficie du corps animé faite soit des intestins, de l'epiploon, ou de la matrice dont le ventre inferieur est le theatre & où ces acteurs representent leur differente scene.

Il ne sera pas icy hors de propos de donner une idée générale de ces Organes, afin que les connoissant dans leur situation naturelle, on puisse développer la cause de leur dérangement pour y remedier autant qu'il sera possible : c'est pourquoy nous avons placé icy cette premiere planche, ou est vû le ventre inferieur ouvert et ses parties articulées par lettres Alphabetiques.

Planche Premiere.

AA L'epiderme cuticule ou surpeau.

BB La



J.° Fougeron. sculp

BB La peau proprement prise.

CC La graisse.

DD La membrane commune des muscles.

EEEE Le muscle droit le transverse du costé droit les obliques & les mesme muscles renversé.

GG Les aneaux de anciens ou les dilatations des modernes qui servent au passage des vaisseaux spermatiques & accidentellement donnent issue au intestins& l'epiploon pour former les hernies.

H Le peritoine avec ses productions.

II Les deux dilatations des modernes appellés aneaux par les anciens ou lón voit le commencement des Hernies incomplettes.

KKK L'ombilic la ligne blanche et les deux Hernies ventrales.

L Les bourses.

M La verge.

Par cette disposition naturelle des parties, on distingue a lóeil celles qui sont susseseptibles de derangement, les intestins, lepiploon, et la matrice ont grande part a la Maladie que nous traitons.

On

On doit obſerver que cette tumeur contre nature ſe manifeſte endivers endroits de l'abdomen,& où elle recoit differens noms ſelon la diverſité des parties qui la compoſent, les lieux quélles tiennent, par exemple, a láine et aux bourſes, ſi elle eſt faite de l'inteſtin, elle s'appellera Enterocelle ; a l'ombilic Enteromphale ; au contraire, ſi elle eſt formeé par l'epiploon, a láine et aux bourſes on la nomme Epiplocelle ; et à l'ombilic Epiplomphale : Si ces deux organes forment la Tumeur a láine, aux bourſes & a lómbilic, les noms en ſeront mixtes ; céſt-a-dire, par exemple, a l'aine & aux bourſes on la nomme Enteroepiplocelle, & a lómbilic Enteroepiplomphale.

Quelque fois cette maladie donne lenom a lóperation que lón pratique pour ſa gueriſon, dáutres fois céſt l'operation qui donne le nom a la maladie, par exemple, a l'aine on l'appelle Bubonocelle ou hernie inguinale, &c.

A l'ombilic Exomphale, a la matrice chute, aux bourſes Oskeocelle ou oſcheocelle

ocelle a cauſe d'oſcheon qui ſignifie bourſe ; a la ligne blanche Hernie ventrale ; a l'anus deſcente, & enfin elles ont une infinité d'autres differents noms ſelon leur ſimplicité ou combinaiſon avec les corps ou les parties qui les accompagnent, les lieus ou trajet qu'elles parcourent.

On diviſe en général les Hernies en vrayes & en fauſſes.

Les vrayes ſont toutes celles qui ſe manifeſtent au moien des organes dont nous avons parlé.

Au contraire les fauſſes ſont celles qui ſont faites ou d'humeurs, ou de parties ſolides avec corps etrangers, ce que nous paſſerons ſous ſilence.

Les Hernies vrayes doivent etre conſidereés comme ſimples, compoſées ou compliquées, complettes ou incomplettes.

Les cauſes générales detoutes les Hernies ſont ou internes ou externes.

Les internes participent de nous ou viennent du dehors.

Celles qui dependent denous tirent leur

leur naissance de nos substances solides ou liquides, cést-a-dire de nos organes, de leurs fonctions, ou des sucs qui les arrosent.

Les causes quivienneut du dehors denous, dependent le plus souvent de l'air que nous respirons, des alimens que nous prenons & qui substantent, des actions qui acompagnent l'exercice de nos corps, ainsi que les esprits, le sang, nos humeurs, & la lymphe y ont souvent grande part ; car destinés de nature a nourir, conseruer, & entretenir nos organes, le plus souvent les detruisent, deviennent la cause de nos maux, & conduisent notre vie a sa fin par leur influence soit par trop de precipitation, ou par leur trop grande abondance, ou que ces sucs nouriciers sont depravès & depouillés de ce beaume ou essence radicale qui au lieu de nourir conserver nos organes,&enentretenire entre eux lebon ordre affoibliſſent leurs fibres & leurs ressorts ; en fin deviennent inhabiles & hors détat a faire leurs fonctions : cést ce qui s'obserue principalement aux parties contenantes & contenues du ventre inferieur.

Jettons pour un moment les yeux ſur les muſcles, le peritoine, & l'epiploon qui ſont les organes principales & utiles a la connoiſſance que nous entreprenons, & tirons en quelque induction qui puiſſe ſervir a notre entrepriſe.

Ordinairement on compte dix muſcles au ventre inferieur, céſt a dire cinq de chàque coté.

Les premiers ſont les obliques externes ainſi nommés a cauſe de leur ſituation & par la direction de leurs fibres qui vont de haut en bas. Si lón fait une exacte attention a cette diſpoſition, lón verra que leurs attaches viennent des Dernieres vrayes coſtes & de toutes les fauſſes par des digitations dont la méchanique eſt admirable; la nature après les avoir placés entre les intercoſteaux externes & les dentelés anterieurs, les fait deſcendre obliquement juſt qúa la crête de lós des jles & du pubis où ils ſe rendent adherents & jettent leurs fibres aponevrotiques du coté de la ligne blanche, & n'ont aucune adherence avec les apophiſes tranſverſes n'y au corps des

vertebres

vertebres des lombes, ainsi que l'avoient pretendu les anciens, cette disposition des muscles donne lieu a'observer leur admirable mechanique ; ils ont a leur partie inferieure une dilatation pour la sortie des vaisseaux Spermatiques qui vont aux testicules, & cést par elle que les intestins ou l'Epiploon se gliſſe pour la formation des hernies Bubonocelles.

Les anciens avoient appellé ces dilatations aneaux, mais l'Anatomie moderne ne les a reconnus que comme des dilatations ou écartemens des fibres tendineuses des muscles de cet endroit ; si lón fait reflexion avec attention, l'on verra que ces fibres sont d'une nature seche, dure, & quélles ont entre elles une certaine action qui les met facilement en contraction ; Mais leur jeu & leur ressort Elastique est difficile a détendre, lorsqu'ils sont unefois resserés ; experience qui nous est demontrée dans le tems de la hernie où l'inteſtin est pincé, il est difficile pour nepas dire presqu'impossible de leur faire relacher prise, accident

accident funeſte & indomtable qui conduit le plusſouvent les Malades a la mort après de vehementes douleurs, desinflammations, des vomiſſemens billieux, desmortifications ſuivies de gangrene, &, ſi ces parties ne rentrent promptement par le taxis ou l'operation de l'entamure, le malade bien toſt quitte ce monde pour aller en l'autre chercher le repos eternel.

Il eſt une autre dilatation a ces mêmes muſcles ainſi qu'elle s'obſerve a l'ombilic, par où paſſent les vaiſſeaux de ce nom et accidentellement les inteſtins et l'Epiploon pour la formation de l'Exomphale.

L'anatomie moderne nous fait remarquer dans la dilatation inferieure des muſcles obliques externes une legere membrane, fine et delicate ainſi qu'une toile d'araignée qui bouche, ſelon eux, le trou de la dilatation et fait une eſpece de poche pour la formation d'une hernie particuliere, elle eſt independante du peritoine. Nous l'avons remarqué ſouvent dans l'ouverture des cadavres, maisjamais dans l'operation de la bubonocelle.

Les obliques internes ascendants, ainsi dits tant a cause de leur situation, que par la disposition particuliere de leurs fibres qui vont obliquement de haut en bas d'un sens opposé a ceux des precedants, en s'ecartant de facon quils s'attachent a toutes les fausses costes, au sternum, et au cartilage xiphoide, et non pas au vertebre des l'ombes, n'y à leur apophise transverse, ainsi que les anciens se l'etoint imaginé ; mais confondant leurs fibres tendineux avec ceux des precedants allant s'adherer a l'interieur des os des iles et du pubis.

Ils envoyent, ainsi que les precedants, leurs fibres aponévrotiques du coté de la ligne blanche, ils ont les mêmes dilatations tant a leurs parties superieures qu'inferieures, et elles ont le meme usage avec neanmoins cette difference que leurs fibres charnues sont plus superieurs laissant aussi couler par leur dilatation les intestins et l'Epiploon qui sortent au dehors de la cavité pour la formation des hernies.

Les muscles transversaux (ainsi nommés

més a cauſe de la diſpoſition naturelle de leurs fibres et de leur ſituation qui eſt au deſſous des precedants) prennent leurs attaches des apophiſes tranſverſes, des vertebres, des l'ombes, et interieurement de toutes les fauſſes coſtes, confondant leurs fibres avec ceux des premiers muſcles du Diaphragme, et vont inferieurement s'adherer aux os des iles, et leurs fibres aponevrotiques ſe confondent avec ceux des précédants du coté de la ligne blanche; ils ont les mêmes dilatations avec cette difference qu'elles ſont plus ſuperieures, c'eſt a dire que celles de l'oblique interne occupe le centre de la dilatation, et les autres plus ou moins la circonférence.

Les muſcles droits ſont les huitiemes muſcles de l'abdomen, ils ſont comme de longues bandes charnues et en parties membraneuſes et tendineuſes, ſe tendant depuis la partie inferieure et anterieure du ſternum, du cartilage, xiphoide et les dernieres fauſſes coſtes, elles vont ſe terminer en ligne dirrecte a L'epine de l'os des iles & a la ſimphiſe des os pubis

descendants le long de la partie anterieure moyenne de l'abdomen composé de deux plans de fibres l'un interne, et l'autre externe.

L'externe est en partie tendineux et entrecoupé de distance en distance par des fibres charnus.

Ce sont ces interceptions qui ont donné lieu aux anciens de les prendre pour des parties nerveuses, etant des tendons que la nature a placés en ce lieu pour augmenter la force & la puissance de ces muscles.

Les mêmes anciens s'etoient aussi persuadé que ces interceptions etoient en plus grand nombre et plus fortes au dessus de l'ombilic chez les hommes pour presider aux fonctions de l'estomac & dans les differentes operations qui se passent dans la digestion &c. Et que chez les femmes elles etoient plus fortes inferieurement et au dessous de l'ombilic pour aider et hater les differentes fonctions de la matrice dans ses operations soit de resserer ou pour dilater dans le tems de la grosseſſe et de l'accouchement ; ce qui

est

eſt d'autant plus faux, que ces interceptions ſont egales dans les deux ſexes, & elles ſont les vrais tendons des muſcles droits dont le nombre eſt indeterminé parce que quelque fois elles ſont plus ou moins ſelon la difference des ſujets : On en compte cinq quelque fois ſix ce qui eſt très rare.

Le plan interne des muſcles droits eſt anterieurement charnu ſur les quelson voit epandüe une admirable ramification d'arteres et deveines.

Les arteres & veines ſuperieures viennent des mammaires, & les inferieures des Epigaſtriques.

On obſerve a ces muſcles une guaine qui les envelope particulierement ; elle-ná aucune dependance des tendons des muſcles obliques, ainſi que les anciens ſe l'etoient imaginé.

Car les fibres qui partent des aponevroſes, des muſcles obliques & tranſverſaux forment par leur ent relaſſement une cloiſon qui ſert a aſſujettir les muſcles droits dans leur force & ſtabilité pour les faciliter dans la méchanique de leurs fonctions ; ce qui eſt d'autant plus admirable

rable que l'onvoit la sage precaution que la nature prend en prevenant les besoins de l'homme, en disposant ses organes de façon que comme autant de mains adroitément rangées & placées les unes sur les autres en different sens pour operer les effets, a quoy ils ont eté destinés cèst-a-dire que les muscles obliques & transversaux se trouvent pressés directement par les muscles droits; ainsi tous ces muscles & leurs fibres disposés & placés, selon cequenous venons de faire voir, a la partie moyenne anterieure de l'abdomen tiennent exactement les autres muscles & les viscères duventre inferieur asservis a leur obeïssance, & de telle maniere qu'il leur est presqu' impossible de seglicer & d'éviter cette pression considerable, ingenieuse industrie & mechanique de la nature qui fait presser les muscles obliques & transversaux par la direction de leurs fibres en different sens ils font un mouvement contraire & opposé a ceux des muscles droits qu'ils contrebalancent, & parce moyen deviennent mediateurs, & soulagent les intestins &

les

les autres viſceres du bas ventre dans les violentes actions dont les muſcles droits les menacent en voulant les approcher des vertebres & de l'epine. Il eſt encore a obſerver que l'uſage des muſcles droits eſt de contenir exactement les viſceres du bas ventre dans leur ſituation & borne naturelle, les rendant entierement ſoumis a leur obeïſſance, & les obligeant a operer les fonctions deſtinées par la nature ſoit dans la ſecretion ou dans l'excretion & autres operations a l'avantage du corps animé.

Mais l'on voit que, non obſtant tant de ſages precautions priſes par la nature, il eſt toujours quelqu'un de ces reſſorts qui manque ou qui ſe derange de ſon etat naturel, ſoit que cela vienne de la part des muſcles des viſceres ou autres organes il fuit & ſe jette du coté où il trouve moins de reſiſtance ; on voit encore que les muſcles obliques & tranſverſaux en agiſſant ſelon la direction de leurs fibres ferment exactement les differents parois de la cavité du ventre inferieur, les coſtes & le Diaphragme en font autant par

en haut, les os des iles & le pubis clo-sent exactement le bas & par devant les muscles droits qui viennent au secours pour former & comprimer exactement tous les visceres de cette cavité sans qu'ils puissent eviter cette exacte compression, mais seulement les intestins & l'epiploon toujours errants & vagabonds, ce qui se fait d'autant plus aisement, qu'ils sont enduits d'une lymphe oleagineuse & gluante qui les facilite a se glisser, & in-sensiblement ils quittent leur situation & leur lieu naturel pour en occuper un etranger; alors ils enfilent les routes des vaisseaux Spermatiques & ombilicaux où ils trouvent le moins de resistance, for-cant & dilatant les fibres du peritoine ainsi que ceux des muscles pour leur livrer le passage petit à petit se faisant jour pour la naissance des Hernies faites de causes internes ou par dilatation: si on reflechit avec attention sur la situ-ation de L'ombilic & l'arrangement des fibres qui le composent joint a l'oper-ation que la nature se propose d'exercer en celieu; on remarquera que la méch-a-

nique

chanique en eſt charmante, puis qu'elle etablit en ce lieu un point d'appuis fixe pour reſiſter a toute force & violente compreſſion par la reunion des fibres tendineux procurant l'action aux forces mouventes du bas ventre pour l'applanir & le rendre egal ; cèſt en ce moment que les inteſtins jejunium, ileum, ainſi que le meſentere ſe trouvent exactement & fortement comprimés pour operer la chilification & ſeparation des excrements Stercoraux ; en ſorte que lún enfile la route des veines l'actées, & l'autre ſuit le canal inteſtinal. On obſerve que dans cette action le meſentere eſt celuy qui ſouffre le moins ; il n'en eſt pas de meme de l'inteſtin colon & de ſon arcade qni patiſſent beaucoup dans cette operation, & céſt en ce moment de compreſſion que l'inteſtin ainſi que l'epiploon profitent pour ſe gliſſer & fuir hors la cavitè, ainſi que nous l'avons dit cy devant traverſant les fibres du peritoine & des tendons des muſcles les forçant de leur livrer paſſage avec ſection & ſolution de continuitè au meſentere ; ce qui arrive plus ordinaïrement

dinairrment a l'inteſtin ileum, qu'aux autres parties.

On peut dire encore que la poitrine & ſes organes par leurs actions de contraction, ſoit dans la dilatation ou leur reſſerement, ainſi qu'il s'obſerve au Diaphragme dans le tems qu'il ſe voute, ou qu'il ſa pplanit, lorſque nons reſpirons, ou que nous retenons notre haleine; les muſcles du bas ventre ſe contractent & forcent les viſceres a depoſer les ſubſtances qu'ils contiennent; & il n'eſt pas douteux qu'en ce moment les inteſtins & l'Epiploon, quoique bien contenus & envelopés de la part du peritoine, ne faſſent ſolution de continuité, & ne ſe deplacent a la moindre violence.

Nons pouvons dire auſſi que ſi nous avons avancé que la reſpiration ſuivie de l'inſpiration a joindre les actions violentes du Diaphragme & de l'eſtomac par les grands vomiſſemens billieux, les indigeſtions, les coliques venteuſes, le volvulus, & le colera morbus. les diarrées, les dyſenteries; les lienteries, ainſi qu'une infinité dautres affections contre nature

qui

qui ſe paſſent en cette cavité, le defaut des evacuations des ſubſtances ſolides ou liquides ne ſoient autant de cauſes pour la production des Hernies.

Quand aux cauſes externes des decentes, il faut remarquer qu'elles ſetirent de toutes les violences qui accompagnent la vie des humains, en contraignant le peritoine & les muſcles de relacher leurs fibres pour le paſſage & la ſortie des inteſtins & de l'epiploon, quittants la cavité du ventre inferieur pour ſortir au dehors; ce que nous obſervons journellement a la ſuite des Toux violentes & inopinées, des ris, des cris, des ſauts, des danſes, des ſecouſſes, le frequent uſage des voitures rudes & des chevaux, le port des poids & des fardeaux exceſſifs, une multitude d'autres violences & uſages ruſtiques, joint a la diſpoſition & inclination naturelle que ces parties ont de ſe precipiter de meme que le mauvais uſage que l'on obſerve dans les choſes naturelles & non naturelles; ſource où lón puiſe les cauſes primitives & antecedentes de cette maladie.

Il faut aussi observer que ces organes contractent autant de differentes hernies que les routes & les trajets de chemin qu'elles parcourent, & quelque fois elles contractent adherence aux parties voisines, ou a celles qui leur ont livré le passage ce qui sera a la connoissance des Chirurgiens habiles, lorsqu'ils ferontune attention singuliere aux principes de ces maux, & dóù ils tireront des indications curatives suivant l'existence dicelles & selon l'axiome.

Sublatâ causâ, tollitur effectus.

En effet il est d'une consequence infinie pour le malade & l'honneur du Chirurgien de ne rien entreprendre qu'après de grandes connoissanees de cause ; céft a dire dans l'anatomie,les hernies,leur situation, les parties qui les forment, le trajet quélles parcourent, les accidens qui les ont precedées, ou qui les accompagnent, l'etat present du malade, son age, ses forces, son temperamment : toutes ces circonstances réunies a l'exercice & la pratique sont la vraye bousSole pour conduire au port.

Les

Les hommes d'honneur qui entreprennent l'exercice de cette profeſſion & pour ſe diſtinguer de cette multitude de gens de neant qui portent avec effronterie le nom de ce noble art, quoique revetus de l'ignorance la plus abſurde, & qui prennent tantoſt un bubon venerien pour une bubonocelle, ou une bubonocelle pour un bubon venerien ; ce que mainte fois nous avons vu arriver en differents endroits de ce royaume, & ſurtout en la ville de Roüen & autres lieux de la Normandie. Néſt il pas odieux & hors de l'humanité?

Un jeune homme après une longue courſe a cheval atteint dúne toux violente & inopinée arriva chez luy, & ſe plaignant a un chirurgien ou dumoins a un homme voilé de ce nom dávoir une legere eminence en l'aine du coté droit avec douleur poignante & pulſative, reſſentant de grandes douleurs dans la region l'ombaire avec quelques tiraillemens en cette eminence qui ſortoit lors qu'il etoit debout & rentroit lorsqu'il, etoit couché : Ce Chirurgien ſans autre

examen decida tout a coup que cétoit un bubon venerien, a cauſe que le malade luy avoit fait une déclaration qu'un an auparavant il avoit eu ún flux ſanieux, mais qu'il en avoit étè bien gueri : en conſequence de cette dèclaration ce chirurgien le ſaigna, le purgea pluſieurs fois, & appliqua ſur icelle tumeur pendant long tems des medicammens émollients, maturatifs ſans aucun ſuccès, ce qui l'obligea d'appeller aſon ſecours un autre de pareille robe qui ordonna l'ouverture de la tumeur ; mais il n'en ſortit que du ſang pur ſans aucune ſanie ny pus ; nous pourions en paſſant dire icy qu'il eſt dans la medecine & dans la Chirurgie, des hommes a peu près ſemblables a ces crieurs publics qui reclament une choſe perdüe qui, a près lávoir deſignée par toutes les marques qui la peuvent faire connoitre, ne la reconnoiſſent ce pendant pas, lorſquélle eſt ſous leurs yeux. Ces deux chirurgiens apperçurent une cavité a coté de la glande inguinale, ils la prirent pour un ſinus qu'ils couperent ; mais après une telle ſection, le malade

ainſi

ainſi bourrelé, accablé de douleur de fiévre avec redoublement dune ſoif exceſſive jointe a un vomiſſement billieux, la frequence des urines fort chargées, uné infinité dáutres ſymptomes arriverent en foule. Le malade au dernier moment de ſa vie de manda a ſa famille conſultation dún chirurgien ſage, prudent, fort experimenté en ſon art & dans la pratique de ces maux qui après avoir vu le malade & la maladie tanſa rudement la temeraire entrepriſe & conduite de ces deux chirurgiens, blama l'ouverture qui etoit faite a une rupture & non a un bubon venerien, ainſi que ces ignorans ſe létoient imaginé, & pour reparer autant qu'il le peut cette imperitie ordonna de penſer la playe avec le beaume de Ruland ; cette fraude et cette ignorance decouverte, ne les empecha pas d'aller toujours leur chemin, ils appellerent a leur tour deux autres chirurgiens amis & affidés, & comme il eſt d'ordinaire aux chiens de ne ſe point manger entre eux, ces nouveaux conſultants aſſurerent avec ſerment a la famille que cette maladie

nétoit point une rupture ; mais bien un bubon venerien en donnant absolument dans le sentiment de leurs collegues ; & d'abbondant ils firent une nouvelle ouverture mais beaucoup plus profonde que les precedentes dans laquelle ils coupérent les muscles droits : ce grand orage augmenta tellement les accidents que cette innocente victime perdit ses forces & le courage et, après avoir luté contre la mort pendant quelques jours, fut obligé de quitter ce bas monde pour rendre son ame a l'Etre Eternel.

Voila les fruits des Malhabiles chirurgiens & la recompense de la trop grande credulité d'un public aveuglé en fait de chirurgie.

Car on voit d'ordinaire que ces grands proneurs d'un petit sçavoir faire cachent aux yeux du public par une effronterie outrée leur ignorance & leurs absurditès par des amphases & de longues et ennuijeuses contestations qui ne finissent jamais sans appeller un tier, ce qui donne lieu de penser que les malades en cet etat sont a peuprès semblables a la brebis ou a

son

ſon agneau expoſé a la boucherie ou a la gueule des loups raviſſants ; car ces ſortes de conſultations ne ſe font point a d'autres vües qu'a celle d'un gain ſordide & mercenaire, plus toſt qu'a l'avantage du malade. Céſt donc avec raiſon que nous eſtimons que la plus part des ſuppots de la medecine& de la chirurgie ſont des eſpeces d'animaux qui crevent d'avarice. Mais ce qu'il y a de merveilleux & de plus admirable, c'eſt que je'n ay connu quelques uns d'entre eux qui n'avoient plus que quelques jours a vivre & que cet etat les auroit obliged a garder la chambre & le lit ſans en ſortir & meme pour leurs propres affaires, ils n'ont pas laiſſé de ſe faire porter ou trainer dans les villes ou ailleurs ſur une rocinante ou dans un demie fortune ou un caroſſe entier en ſe vantant par tout par leurs preceptes de procurer la ſanté aux autres ce qu'ils ne pouvoient pas ſe donner a eux mêmes ; on ſçait auſſi que ces demarches ne ſe font point ſans argent & jamais gratis, s'ils tatent le poulx, voyent le ſang tiré, les excremens, & les

urines, céſt pour de l'argent ? il n'eſt point de fraude, de fourberie, & de fauſſete' qu'ils ne mettent en œeuvre ; ils ſont aſſès ſemblables a ces inſectes vermineux qui s'engraiſſent du ſang des malheureux ; temoin cequi ſe paſſa il y a quelques jours.

Un particulier recemment marié ayant fait quelqu' effort ſoit dans lácte du mariage ou autrement, a ce ſujet il conſulta un de ces échapés d'Eſculape qui ocupet une place Eminente dans la ville de Roüen en Normandie, il le viſita & ſans autre reflexion decida tout a coup que le malade avoit la verole des mieux confirmée & que pour ſa gueriſon il falloit ſubir le grand remede ; toute preparation faite & le malade determiné, mais par un conſeil qui luy fut donné il ſe tranſporta chez moy, je leviſitay & luy trouvay a la verité une legere tumeur du coté gauche que je taxay d'herneie Enterocelle, cette eminence peu éllevée a léxterieur rentroit lorsqu'il etoit couché & ſortoit lorsqu'il etoit debout les bourſes & les teſticules ainſi que les cordons

des

des vaisseaux Spermatiques etoient un peu gonflés & luy faisoient quelque legere douleur de même que les regions l'ombaires ; je me contentay de luy appliquer un suspensoir avec une Legere pelote, & au bout de huit a dix jours il fut parfaitement gueri de la hernie et de la verole dont il ne s'est point reffenti, & par consequant il fut exempt du voyage de Suede & de Bavierre.

Jene sçay a quoy attribuer une pareille bevüe dans un homme de cetre espece; si cést par son ignorance ou a un interest pecuniaire & sordide ; mais quoy qu'il en soit son procedé est injuste ainsi que celuy de bien d'autres ! ce qui nous a fait gemir autant de fois que de semblables malades nons sont tombes aux mains. Nous conseillerions a ceux qui sont atteints de certains maux de vivre avec eux plustost que de se faire bourreler.

Outre lesmedecins & les chirurgiens Mathabiles connus pour tels, il en est encore une infinité d'autres qui avec adresse sçavent cacher leur absurde ignorance en fait de l'art de guerir les hommes, payants

yants d'effronterie quand il le faut, rampants quand il est nécessaire, se servants en dautres rencontres d'un patelinage doux insinuant qui ne laisse pas d'attirer l'estime & la confiance dune infinité de personnes credules & faciles a du per. Par my le grand nombre de ceux que je pourois citer icy qui sont de ce caractere, il en mourut un il y a quelques années a Roüen en Normandie, après s'etre fait porter long tems sur une rocinante dans cette ville & ailleurs, ce Docteur Phisicien ignorant en medicine n'avoit pas laissé de s'acquerir une certaine reputation & de gagner beaucoup de bien en cet art, quoiqu'il n'enait commencé l' exercice qu'a cinquante deux ans.

Il y en est encore beaucoup d'autres vivants qui ne different du premier qu'en ce qu'ils se font trainer dans un demi caroſſe ou un caroſſe entier par des animaux qui valent beauconp mieux dans leur espece que des figures d'hommes, tels qu'ils sont, ne valent dans la leur. Il est vray que depuis quelques années ils se sont rendus amphibies & revetus

dúne

pretendue robe de Rablet, qui ſe portent a eux mémes un grand reſpect bien qu'ils ne ſoient pas plus habiles, & cela n'empeche pas qu'ils ne prenent auſſi les bubonocelles pour de bubons veneriens.

Temoin l'exemple du fils d'une riche veuve attient d'une eminence en l'aine avec douleur reſſentie dans les reins & les regions lombaires, ainſi qu'a la partië ; il appella a ſon. Secour un chirurgien a lumiere aſſés bornée, puis'quil prit cette tumeur pour un poulin ou bubon venerien, malgré & au prejudice de toutes les aſſurances que le Malade luy donnoit de n'avoir jamais eu affair avec aucune fille ny fémme, & que ce mal ne procedoit point du congré ; ce chirurgien ſuivant la route ordinaire, cèſt a dire l'application des cataplaſmes, des onguents, des emplaſtres emollients, maturatifs, crut avoir ammené la tumeur en ſuppuration par la mollacité de l'Epiploon qui la formoit conjoinctement avec l'inteſtin ; ce fut alors quil lança un grand coup de lancette dans icelle dont il ſortit

des

des excremens au lieu de pus les accidents qui accompagnerent cette téméraire operation donnerent lieu d'appeller une autre chirurgien ſage & prudent qui cacha autant qu'il le peut cette imperitie mais le malade mourut dans la journée.

La fille d'un riche marchand a Rouen atteinte dúne deſcente ſuite d'un effort qu'elle avoit fait, a ce ſujet elle conſulta un chirurgien vulgaire qui taxa ſamaladie dune tumeur ſuite d'un coîte ou congré impur avec unhommeincommodéd'infirmité veneriene, & pour ſa gueriſon il ordonna les medicammens emollients & maturatifs, & la divulgua, non ſeulement dans ſa famille, mais encore dans le public; auſſi fut il juſtement chatié par la juſtice a une pene pecuniaire, & un autre chirurgien habile repara une telle callomnie par l'application dùn bandage qui devint un certificat authentique pour manifeſter l'ignorance & la turpitude du premier Chirurgien.

Ily a environ quelques mois qu'un ſeigneur a ſa campagne atteint d'une hernie ou l'inteſtin etoit pincé depuis quelques

ques jours, il appella a ſon ſecour un chirurgien de Village mais fort habile & experimenté en ſon art qui a l'aſpect de la tumeur en reconnut le danger ; par pluſieurs fois il ſecria : Ah Monſeigneur eſt mort, ce qui fut entendu par la populace qui courut a la plus prochaine ville y chercher la doctrine : elle vint en grande ceremonie & en la maniere ordinaire ſous la chauſſe de Galien & le voile de St. Coſme, parlant latin, ſoit des affaires de leurs familles, ou de létat : Le Chirurgien de Village n'ayant point abbandonné le poulx de ſon maiſtre, sécria dereſchef ; Parbleu, Meſſieurs les Docteurs, finiſſez vos diſcours en Latin ; Tandis que vous parlés ainſi Monſeigneur ſe meurt en françois : En effet ce Seigneur quitta ce bas Monde en francois en leur preſence, & tandis qu'ils parloient Latin.

Il eſt bien vray de dire que ce ne ſont pas les grandes Orations, n'y l'Eloquence qui chaſſent nos maux n'y méme le grand nombre des medicammens, mais les prompt ſecours & le juſte employ que

lón

lón fait de l'art de la Medecine, lorſqu-on le poſſede. Céſt ce qui n'a point apparut dans la maladie du feu ſieurComte du Baulard maire de Ville de Roüen ainſi que dans celle du Sieur Treforet Avocat General, Madame Emangard, Monſieur le Marquis de Cany, Les Sieurs Abbés de Vernouillet & Bridel tous deux Conſeillers au Parlement & Chanoines de la Cathedrale de Rouen, & enfin une infinité dáutres de tous les etats e conditions a qui on a retranché les jours par des imperitie & morts prematuré a l'aſpec d'un ſi grand nombre d'enormes fautes qui doutera d'un ſeul moment & qui ne dira pas que la Ville de Rouen eſt le theatre de l'Ignorance pour la Medicine & la Chirurgie : ce ſeroit donc a juſte Titre que nous pourions dire icy de ces malhabiles ce que diſoit un ſçavant Autheur de ceux de Florence.

En Florence il etoit jadis des Medecins
Sçavants dit on, & celebres Aſſaſſins
Qui depuis long tems font la publique mi-
Le fils Orphelin redemande un Pere [fere

Le frere pleure un frere,
Les uns meurent vuides de ſang,
De la mere on vient dóuvrir le flanc
Dáutre plein de ſené,
Ou medicamment empoiſonné
Les Rumes a leurs aſpect change en Pleu-
Et la Migraine en Phreneſie. [reſie,

Cequi fait eſtimer que ce ne ſont pas toujours les plus eclairés en leurs Arts qui occupent les premiers Poſtes, & qui ſont mieux leurs faire, & quoique les plus experimentes en toute ſorte d'art & profeſſion ne ſoient pas infallibles : Il eſt cependant vray de dire que s'l eſt des mepriſes qui ſoient quelque fois excuſables, il en eſt qui ne le ſont pas ; on en demeure d'accord, & même lón avous que lesChirurgiens peuvent etre plus faillibles que les autres Artiſtes, parce que le ſujet ſur lequel ils exercent leur Art leur eſt moins connû, & moins a leur poſſeſſion, que ne ſont ceux des autres Arts entre les mains de leurs Artiſtes, la matiere etant entierement a leur diſpoſition.

Les fautes excusables ſont par exem-

 ple,

ple, celles qui sont a la suite d'une saignee, car bien que l'Artiste soit celebre & habile Anatomiste, grand Praticien dans les Operations de Chirurgie & sçavant dans la theorie, il pouroit etre excusable, car avec toute sa science & tout son sçavoir il n'est pas assuré dene pas succomber, a moins qu'il ne se reduise a fair des saignées qu'aux Personnes faciles choisissant les gros vaisseaux, alors il ne fera que tres peu de saignées enfin il faut regarder la saignée comme souvent les suit ses d'un funeste Ecueil de la Chirurgie.

On n'a pas aussi toujours lieu d'imputer aux chirugiens la mauvaise conformation des membres & leur impuissance de s'en servir, ce qui arrive ordinairement a la suite des grandes playes avec fracas, d'os ainsi que lón l'observe dans les fractures & luxations par la complication desmaladiesavecgonflementinflammation & douleur qui ont oté aux chirurgiens la connoissance de bien développer le mal.

Mais il n'en est pas de même à l'egard des

des imperities d'un chirurgien peu inſtruit des principes de l'anatomie & dans la pratique de ſon art, voulant ſe prévaloir & être aſſés imprudent pour prendre une bubonocelle pour un bubon venerien, & même pour une verole des mieux confirmée, & notamment occupant une place eminente en ſe voulant donner pour un bon praticien : car la bubonocelle eſt facile a bien diſtinguer des trois autres ſortes de tumeur qui arrivent ordinairement en l'aine.

La premiere eſt un peu inégale & s'appelle croiſſance, occupe le haut de l'aine & ne ſe manifeſte qu'a l'age de puberté.

La ſeconde arrive après les coïtes ou congrès ſales & impurs, on les appelle poulins ou bubons veneriens, ils occupent les glandes inguinales & le milieu de l'aine & ils ſont ronds & durs.

La troiſieme eſpece eſt enforme de fuſée & elle arrive en tems de calamité & de peſte ; c'eſt pour cette raiſon que lón la nomme bubon peſtilentiel.

Quand a la tumeur de la bubonocelle il n'en eſt pas de même, & elle n'arrive

point dans le pli de l'aine ; céſt a plus de trois travers de doigts & demi de difference a la partie anterieure & laterale faite de parties & non d'humeurs, elle ſuit la route des vaiſſeaux Spermatiques au deſſus & au deſſous du Ligament de Poupart ſur les os pubis & n'arrive qu'après dé douleurs reſſenties aux regions lombaires rentrant & diſparoiſſant avec bruit par l'impulſion des doigts et il eſt aiſé de diſtinguer les differentes parties qui la compoſent, ſoit qu'elle ſoit faite de cauſes internes ou de cauſes externes ; car pour peu qu'un chirurgien ait le ſens commun & qu'il ſoit éclairé dans la pratique de l'anatomie, il ne s'y trompera jamais ; le ſac de la hernie eſt ſi viſible en tout etat qu'il n'y a que ceux qui ſont confirmés dans la plus profonde ignorance, qui puiſſent prendre une hernie pour un bubon venerien ; après tout s'ilya quelque tromperie & ſurpriſe dans une imperitie ſi peu excuſable que ſi lón venoit a nous demander, comment ſe peut il faire qu'un chirurgien ſi mal habile ſe faſſe une reputation & acquerre

de

de biens conſiderables dans un art où il s'ayg it de la vie & de la mort des humains ; on ne manquera pas de repondre que dans toute ſorte d'art & de profeſſion, ce ne ſont pas toujours les plus habiles qui font mieux leurs affaires, ny qui ſcavent mieux eſclaver la fortune.

Lés gens d'honneur & de merite qui ambraſſent le partie de la medecine & de la chirurgie, prevenus qu'une longue & ſerieuſe application a acquerir les connoiſſances qui leurs ſont neceſſaires pour exercer dignement ce noble art ſi utile & ſi merveilleux a la ſocieté des humains, mais helas.

Ars, longa, vita, breuis.

Caren et fait les meilleurs moiens qu'ils puiſſent prendre pour ſe diſtinguer de cette multitude, ils reſtent longtems ignorés, amoins qu'ils ne ſe jettent a corps perdu dans la foule de ceux qui fuyent le travail & la peine, cherchant a s'elever par des baſſeſſes les plus indignes, ou a moins qu'ils ne ſe donnent de terribles mouvemeus pour faire briller un merité dont une infinité de laches & pareſſeux ne peuvent ſe prevaloir, mais bien par un-

patelinage bien entendu de vaines promesses & une effronterie outrée, sont une route que suivent avec succès ceux qu veulent en peu de tems se rendre recommendables en abusant de la foiblesse d'un peuple credule & facile a duper ; cést aussi pour cette raison que les Empiriques font beaucoup mieux leurs affaires que les veritables Chirurgiens qui ne sçavent pas mettre en oeuvre ces tours de soupleſſe dont usent les charletans pour se faire valoir, que pour prouver l'injuste preference du Public en fait de Chirurgie, il susfit de voir avec combien de fureur & d'aveuglement toute sorte de personnes & mesme ceux que l'on croit capables de faire un bon choix, courent après une troupe de gens de tous les etats moines, femmes, payſans, & tous les plus odieux objets de la populace qui veulent contre faire les Chirurgiens en se vantant par tout de posseder quelque branche de la medecine &en promettant mesme de guerir les maladies les plus desesperées & les moins curables & d'operer des merveilles ; mais si l'on suit ces sortes

ſortes de gens a la piſte on ne trouvera qu'impoſture, tromperie, & même que de plus de cent malades qu'ils auront aux mains, il n'y en aura pas aucun qui en retire le moindre ſoulagement, & comme il ſagit icy de la vie ou de la mort.

Fide, ſed cui vide.

Cen'eſt donc pas ſans raiſon que nous eſtimons, que la vray connoiſſance de tous les maux engéneral eſt la vraye bouſſole pour les guerire.

On connoit la tumeur des hernies & les parties qui les compoſent par le ſens & la raiſon & par le moyen du tact, ou l'impulſion des doigts; car le toucher nous fait diſtinguer ſi les parties rentrent ou non & s'il y a adherence, ou ſi la tumeur eſt faite par l'inteſtin, ileum ou autres qui l'accompagnent, alors la tumeur eſt dure, lice, polie, quelque fois un peu longuette & inegale, le malade eſt accablé de douleur en tout ſon corps & principallement a la partie malade avec vomiſſement, fievre & redoublement inflammation, & peſenteur & l'inteſtin doit ſe preſenter double. Mais

Mais au contraire, si la hernie est faite de la part de l'Epiploon, elle se ramollasse, inegale, & raboteuse, longuette obeissant facilement a l'impulsion des doigts.

Si ces deux organes sont combinés ensemble pour la formation de la hernie, non seulement les signes & les sympthomes en seront mixtes, mais encore les autres circonstances dependantes de la hernie & selon même le melange des autres corps qui la combineiront.

Si les parties ne rentrent poient par le taxis, il en faut rechercher la cause, soit qu'elle procede de la part des adherences, ou par la presence de quelque corps estranger, ou bien enfin des excremens stercoraux trop solides contenus dans le canal intestinal, ou par l'abondance des urines contenus en la vessie, ou quelque autre obstacle comme l'inflammation, le gonflement a la partie, une infinité d'autres circonstances qui obligeront le chirurgien a faire un juste pronostic de l'etat present du malade & de sa maladie, tirant toutes les consequences necessaries pour

pour prévenir les ſuites funeſtes, en ſe me' fiant de la nature & de ſes evenemens ; car dans ces ſortes de maux on eſt preſque toujours dans l'incertitude, d'autant qu'ils paroiſſent petits en apparence, & deviennent grands en conſequence, & ſouvent meſme dans ces ſortes de cas le malades payent ſon Eſculape d'ingratitude en quittant en diligence ce bas monde ſans ſa permiſſion ; il eſt donc dúne conſequence infinie, de la ſageſſe & de la prudence d'un habile Chirurgien, de ne rien metre en oubli pour ſauver la vie a ſon malade & ſetirer d'affaire avec honneur dans de pareilles entrepriſes ne promettant pas plus quel'on ne peut tenir, n'y faire le mal plus grand qu'il n'eſt afin de ſe mettre a labry de la mediſance & de la calomnie d'un peuple critique qui taxe même ſouvent les plus habiles & les plus experimentés en ce noble art.

Il faut encore obſerver ſi la tumeur eſt du coté droit, car alors elle peut etre faite egalement de la part de l'inteſtin cœcum, ainſi que de l'ileum ; ce qui n'arrive

rive pas du coté gauche, ou la hernie ne peut etre faite que de l'ileum seul alors l'intestin se trouvera double ; ce qui n'arrive pas de la part du cœcum qui est toujours simple.

Si l'un & lautre sont ensemble pour la formation de la hernie, cette combinaison en rendra les signes & sympthomes mixtes.

Si la hernie se faite par dilatation la tumeur apparoit peu a peu & dans la suite on voit au dessous de la superficie des tegumens une eminence avec douleur lente qui se faite ressentir aux regions lombaries, & le tout augmentant asses aisementer considerablement.

On observe encore que toutes hernies faites par l'intestin font du bruit quand elles rentrent, ce qui procede de láir & des vents contenus en son canal ; se bruit sáppelle gargouillement.

Les hernies par rupture ou de cause externe sont celles qui succedent aux violences exterieures, ainsi qu'il observe aux travaux rustiques & laborieux, soit de la part des fardeaux lour & pesants.

Si

Si les hernies ſont ſans accident & qu'il n'y ait point d'obſtacle qui s'oppoſe a la rentrée des parties, il faut y proceder & les faire gliſſer adroitement dans la cavité du bas ventre, les y contenir au moyen d'un bon bandage & en ſuivant La ſagé conduite que nous avons preſcrite ailleurs.

Mais quand les hernies ſont avec obſtacle, ſoit de la part d'un volume conſiderable avec adherence & etranglement de l'inteſtin dans des perſonnes caduques & avancées en age, a joindre quelque reſtant des fruits de Venus ſcorbutique & ſcrophuleux, nous les declarons incurables & ſuſceptibles de mort plns ou moins prompte.

Quand a celles où les malades ſont accablés de vehemente douleur, de vomiſſemens billieux, d'inflammation avec gonflement a la partie, fievre avec redoublement continuel, envie, d'aller a la ſelle ſans rien rendre, l'inteſtin pincè ou e'tranglé, & que tous ces accidents ont duré pendant quelques jours & que toutea coup venant a ceſſer, la tumeur devenu mol-

mollasse & que la superficie de la peau est un peu plombée & violette ; ces signes denotent une mortification & gangrene aux parties internes succedée de la mort, qui toute impitoyable a tout malheureux vient au secour pour mettre fin a cette tragedie, ce qui nous oblige a rapporter ici cest axiome.

Deficiente naturâ, & deficit medicus.

Dans tous les maux engênéral, ainsi que dans les hernies, on doit toujours avoir égard a l'urgent, a l'ordre, & a la cause.

Par urgent, on entend qu'il faut corriger dabord les accidents les plus pressants, comme l'inflammation, la douleur, le gonflement a la partie, le vomissement, la fieure, avec ses redoublemeus, &c.

L'ordre cést a-dire de remettre le premier en place, ce qui en est sorti le dernier preferant l'intestin a l'epiploon s'ils setrouvent ensemble.

Quand a la cause le Chirurgien doit se rappeller toutes les idées & les circonstances,

circonſtances, en apportant de grandes attentions pour découvrir la ſource qui a produit le mal ſoit qu'il procede de cauſe interne ou de cauſe externe ; car dans ces ſortes de maux, il y en a qui requierent célérité & d'autres qui donnent au malade & au Chirurgien un delay pendant lequel l'un ſe prepare a ſubïr l'operation & l'autre a l'adminiſtration des remedes généraux ſelon la maladie & l'operation qu'elle demande

Enfin toute choſe bien obſervée, & l'operation decidée ; ſi céſt l'entamure qui ſoit jugée neceſſaire, ce ne ſera qu'après avoir fait toutes les tentatives de la part du taxis, & que les parties nónt pu rentrer dans la cavité, que le malade eſt en danger de mort ſans cette operation ; alors on aura recours au fer, ſuivant cet axiome

Quæcumque medicamentis non curata, ferro curabuntur.

& Céſt alors que l'on mettra en pratique ce que nous avons enſeignè aux pages 474, & 558, de notre guidon du chef d'œuvre de St. Coſme, tome ſecond.

Si l'operation du taxis est jugée necessaire & que le mal requiert célérité, on y procédera sans delay, afin d'eviter cette multitude d'accidents qui arrivent promptement & en grande foule, qui en peu de tems deviennent indomptables.

Si le mal peut attendre quelque delay, on prend toutes les precautions nécéssaires pour y bien reussir, afin de ne rien mettre a l'aventure. Les habiles Chirurgiens ne mettent rien au hazard, & il est même d'une extreme consequence de ne rien entreprendre témérairement, n'y au dessus de sa portée ; car une operation de cette importance devenant infructueuse ne fait pas l'honneur n'y la reputation d'un Chirurgien ; au contraire elle develope son ignorance, & luy acquiert le mepris & la déseſtime des honnetes gens, pour n'avoir pas pris avec sageſſe & prudence toutes les mesures & precautions nèceſſaires : ce qui est d'autant plus raisonnable, que c'est suivant la gloire de l'Etre eternel, & la vray amour que l'on doît avoir pour son prochain, en ne mettant pas sa vie au hazard de la perdre.

Il

Il eſt des cas qui ne demandent aucune opèration ; car les malades peuvent fort bien mourir ſans elles comme avec elles ; alors il eſt de la prudence du Chirurgien d'abbandonner le malade & ſa maladie a la regie de la nature ſans l'entreprendre temerairement par ce que tant incurable, il n'eſt queſtion que de luy préſcrire un bon régime de vie & une conduite ſage & prudente dans l'obſervation qu'il doit faire des choſes naturelles & non naturelles vivant avec ſon ennemi pour ne point hater ſes jours.

Il eſt icy deux points principaux a obſerver. Le premier eſt de bien refléchir aux indications curatives, ſi elles ſont favorables & a l'avantage du malade pour la reüſſite de l'operation, ſoit par la bonne conſtitution de ſon temperamment ſort & vigoureux, mettant tout en œuvre pour ſa reüſſite, & luy ſauver la vie.

Le ſecond point eſt de bien connoitre le genre de la maladie & de l'operation qu'elle requiert, ſi céſt l'entamure, ou le taxis.

Si céſt le taxis le Chirurgien habile ſans ſortir de ſa Sphere mettra tout en evidence de ce qui depend de ſon art & de ſa capacité. Le malade mis dans une ſituation convenable le chirurgien par l'adreſſe de ſes mains, remettra en place les parties qui en ſont ſorties, & à meſure qu'il travaillera a leur rentrée il obſervera ce qui ſe paſſe tant interieurement qu'exterieurement du coté de la tumeur; car en ſa place il doit y reſter une cavité; les parties rentrées en bon ordre le malade ſe trouvera ſoulagé de ſes douleurs, ſes peſenteurs, & tiraillemens, ainſi que des autres accidents qui deviennent evanouis, il luy reſte ſimplement un leger vomiſſement qui n'eſt pas de longue durée.

Enfin les parties adroitement remiſes en place, le Chirurgien ordonnera a ſon malade de faire quelques mouvemens de la part de la poitrine, ſoit dans l'inſpiration ou dans l'expiration, fermant avec l'exactitude de ſes doigts toujours l'ouverture pendant ce tems; il luy fera faire auſſi quelques mouvements du corps: etant bien certain de la rentrée

& du remplacement des parties & qu' en rentrant elles n'ont point pris de contre sens et après avoir fait sur icelle les fomentations, l'otion, ou ambrocation, & autres medicammens jugés necessaires, tant sur l'abdomen, que sur la partie malade, & celles qui ont souffert, il les contiendra par un bon bandage artistement appliqué. Entre les medicammens topiques applicables, & qui se font a ce sujet, l'on compte les l'otions, les fomentations, les onctions, & les ambrocations, dont les uns & les autres doivent avoir des qualités proportionnées a la grandeur du mal pour en combattre la cause & les accidents qui l'accompagnent; Cest pourquoy nous les regardons comme anodins, carminatifs, & emollients, resolutifs, ou astringents &c.

Enfin toutes les autres precautions prises, la hernie exactement remise, le malade & sa maladie en bon ordre, on luy prescrira un bon regime de vie, beaucoup de tranquilité d'esprit & de repos du corps, en luy rappellant ses forces perduës petit a petit par des alimens

mens doux, quelques legers lavemens ; voila en peu de mots ce que nous avions a dire en generale sur les hernies, & ce que nous croyons y être observé.

Voyons maintenant chacune d'elles en particulier & rapellons icy toutes nos idées & les suites de nos experiences a ce sujet, & mettons tout en evidence pour terminer la cause de ces grands maux.

Mais auparavant disons deux mots des organes contenues en la planche qui suit.

Planche Seconde.

Où est vu le ventre inferieur ouvert.

AA La cuticule Epiderme ou Surpeau.

BB La Peau proprement prise.

CC La Graisse.

DD Les Muscles obliques.

EE Les principes des Muscles pectoraux.

FF Les Dentelés anterieurs.

GG Le Peritoine avec ses dilatations inferieures. Qui donnent passage aux parties qui forment les hernies.

HH Les tegumens

E E
A
B
C
D
F
Y Y
Z
4 4
T T
G
R
S
K
H
I
M
N
L
Vallet. f. 1727.

IIII L'interieur des mêmes tegumens.

KK Les productions & dilatations du Peritoine par où paſſent les vaiſſeaux Spermatiques.

LL les Deux cordons ou ſont attachées les teſticules formés par les vaiſſeaux Spermatiques, le teſticule droit eſt ouvert pour demontrer *a.* le corps hygmor *b.* les epididimes & le teſticule gauche eſt encore envelopè *c.* de ſon ligamment *dd.* du muſcle cremaſtere.

MM Les cuiſſes e'cartées.

N La verge de l'homme.

O Les Bourſes.

P L'ombilic.

Q. La veine ombilicale.

RR Les arteres ombilicaux.

TT l'Epiploon & ce qui en depend.

8888 Les inteſtins.

yyyy Les principes ſuperieurs & les attaches inferieures des muſcles droits.

z Le foye.

2 l'Eſtomac.

3 La vécicule du fiel.

4 La diſtribution des arteres & des veines epigaſtriques & épiploïques.

5 La

5 la Rate.

6 7 8 9 10 11 les six vrayes costes inferieures.

Commencons nos reflexions, en jettant les yeux pour ún petit moment sur la Structure du peritoine de l'epiploon & de ce qui en depend afin d'en donner une jdée qui serues dans nos entretiens parceque ses parties ont eté misses au rang des parties contenantes propres du bas ventre.

Le Peritoine est une membrane double dont l'admirable tissure est faite de fibres tendineuses, nerveuses, & glanduleuses rendant a la cavité duventre le meme office que fait la plevre a la poitrine il renferme dans sa duplicature l'estomac, les intestins, l'Epiploon, le mesentere, le foye, la rate, le pancreas les glandes, & les vaisseaux couvrant la vessie, les reins, les urteres, formant parsa partie superieure le ligamment suspensoir du foye & le large de la matrice, & par l'inferieure le ligamment rond de la matrice, & par ses productions il accompagne les vaisseaux Spermatiques & les ombilicaux,

&

& accidentellement laiſſe échaper les inteſtins & l'Epiploon pour la formation dela bubonocelle dans láine, & de l'exomphale a l'ombilic, il eſt arroſé d'éſprits parlesnerfs, quiviennent des pairs lombaires, dorſeaux, & diaphragmatiques: Le ſang lui vient par les arteres mammaires, diaphragmatiques, lombaires & epigaſtriques.

Le reſidu de ce ſang qui n'a pu être employé a ſa nouriture sén retourne par les veines du même nom où elles ſe degorgent.

On peut dire que le péritoine eſt ſuſceptible d'une infinité innombrable de maladies, que nous paſſerons ſous ſilence, en le regardant ſeulement comme une partie contenante propre du bas ventre, & comme un tiſſu de vaiſſeaux de tout genre de fibres nerveuſes, & tendineuſes, & une grande quantité de glandes ce qui ne ſ'obſerve que dans le tems de ces affections contre nature, ſi lón fait attention a ſes uſages, on verra qu'il renferme & contient les viſceres de l'abdomen, & que les glandes dont il eſt compoſé

verſent

verſent continuelemeut ſur eux une lymphe gluante & oleagineuſe qui dans le tems de ſanté enduit & humecte ces viſceres pour entretenir en eux une douce union & les uns avec les autres concourrent a la Santé de l'homme ; mais il n'en eſt pas deméme, lorſque cette Lymphe eſt vitiée, dont les principes balzamiques & radicals ſont changés & alterés, en ſorte qu'ils font un uſage oppoſé, ce qui vient le plus ſouvent des differens alimensou temperature du ſujet ; obſervation qui nous eſt familiere dans les moines, les provenceaux, & tous ceux qui mangent beáucoup d'huile, ou d'alimens graiſſeux ; auſſi ſont ils plus ſuſceptibles de ces maladies que les autres peuples.

L'on voit encore qne le peritoine eſt trés ſuſceptible de cette ſolution de continuitè ſurtout du coté de ces productions & allongemens, ſoit à l'aine pour la bubonocelle, a lómbilic pour léxomphale & le long dela ligne blanche pour lés hernies ventrales.

L'epiploon en latin ſe nomme rete reticulum

culum omentum, coeffe graiſſeuſe, c'eſt une membrane double dont le tiſſu eſt graiſſeux, glanduleux avec nombre devaiſſeaux & dàreoles.

Il eſt mis auſſi au rang des parties contenantes propres du bas ventre couvrant & envelopant l'exterieur des inteſtins & autres viſceres de cette cavité.

Il eſt ſitué audeſſous du peritione ala partie moyenne anterieure de l'abdomen, il ſètend depuis la partie ſuperieure juſquà l'inferieure, ſon poids eſt d'environ une demi livre en ſuppoſant qu'il ſorte d'une perſonne a demi graſſe.

Ses connexions, ou adherences naturelles ſont avec le fond de l'eſtomac, les inteſtins duodenum par ſa partie poſterieure avec le colon, la rate, & le pancreas, flottant inferieurement en forme de rideau retrouſſé, ainſi quùne giptiere, ou coeffe graiſſeuſe, embraſſant etroitement les inteſtins & les autres viſceres, a qui il communique une eſpece de beaume oncteux qui ſert a leſenduire & faciliter leur mouvement Periſtaltique, ou Ondoïant tandis que l'homme

jouit

jouit dune bonne santè ; mais aussi tost que cette lymphe est depouilleé de son essence radicale, non seulement cette membrane est en desordre, mais encore les intestins & les autres viscéres, premiere cause des hernies.

Les areoles ou les mailles de l'epiploon ne sont autre chose que des espaces, ou des intervalles remplies de graisse, ce qui le rend opacte il en est aussi d'autres diaphanes, & sans graisse remplis dúne infinité depetits trous ou pertuis.

Les esprits luy sont versés de la part des nerfs dela pair vague & des Jntercostales le sang lui vient dela cœliaque & son residu se degorge dans laveine,porte si l'on reflechit avec attention surla Structure & usage de l'Epiploon on verra que malgré léxacte contention de ces parties & au prejudice des sages precautions quela nature a prise pour contenir les viscéres dans le ventre inferieur il ne laisse pas de s'en echaper quelques uns quì se glissent insensiblement au dehors après avoir quité leur connexion & situation naturelle il force le Peritione & les muscles

muſcles á leur livrer paſſage ſoit avec diviſion ou ſans ſolution de continuité entre les Organes qui produiſent les hernies on compte les inteſtins, & l'Epiploon, les Inteſtins ſont l'ileum, & le coecum.

Chapitre II.

De la Bubonocelle ou Hernie inguinale

CE mot de Bubonocelle eſt un terme françois derivé de deux dictions grecques de vuvo, qui ſignifie joint & de Kelle qui veut dire deſcente.

Cette eminence contre nature eſt annoncée dans l'aine par des douleurs reſſenties dans les Regions lombaires avec tiraillement qui peu a peu forme un corps d'un volume aſſès conſiderable dont les eſpeces & differences ſe tirent des parties qui les compoſent des lieux qu'elles occupent & des accidens qui les accompagnent par Exemple, celle qui eſt faite de l'inteſtin ſeul dans

laine s'appelle Enterocelle & si cést l' Epiploon seul, elle se nomme Epiplocelle,& s'ils sont tous les deux ensemble Enteropiplocelle.

On observe du coté droit qu'elles peuvent etre faites par le cœcum & l'Ileum ensemble & non pas du coté gauche ; mais seulement de liléum qui est presque toujours double & d'un volume considerable suivi de funestes suites qui dans le commencement paroissent petites en apparence & deviennent grandes en consequence par les accidens qui se multiplient en peu d'heures & conduisent souvent le malade au tombeau ; on voit encore que l'intestin se gliſſe insensiblement entre les fibres du Peritoine & des Muscles en suivant la toute des Vaisseaux spermatiques se faisant jour jusques dans la cavité du scrotum où il forme un amas considerable á cause desa longueur qui est devingt cinq pieds avant qued'avoir rompu ses adherences & ses connexions avec le mesentere oú ils étoient ramassés tout en un monceau & ne fesant alors que un

tres

tres petît Volume, mais au contraire s'il devient errant & vagabond dans la cavité du ventre inferieur il eſt capable de former les Bubonocelles á la moindre impulſion qu'il reçoit de quelque part & toujours favoriſé par quelque humide ou onctueux qui ſort de ces parties joint aux continuelles impulſions qu'il reçoit dela part des organes de la Poitrine & des viſceres du bas ventre eſt-ce en èlargiſſant les dilatations par où paſſent les Vaiſſeaux Spermatiques que la nature avoit proportionnés à leur diametre : enfin ſi l'inteſtin & l'Epiploon ſe ſont fait jour & ſortis de la cavité del'abdomen pour former les hernies, ou doit penſer que c'eſt par une trop grande abondance d'humidité qui non ſeulement facilite leur chute mais encore relache & aſoibli les reſorts elaſtiques du Peritoine & des muſcles qui forment les dilatations & quoique d'eux mêmes ils ſoient dúne nature ſeche dure & difficile à détendre ſurtout lors qu'ils ont ſoufert gonflement inflammations, & douleur, ſe rendent hors d'etat de relacher priſe, enſorte que ſi l'inteſtin

a été comprimé ou pincé il expose le malade dans un grand danger on voit encore que l'intestin peut estre gonflé & que ce gonflement peut venir de la plenitude des vents ou des excremens contenus en l'interieur de sa cavité qui par leurs sejours s'echaufent se fermentent & se durcissent produisant inflammations, fievres avec douleur & si l'intestin & l'Epiploon se sont glissé ceſt à la faveur de quelque substance ou vehicule onctueux dans le tems des impulsions qu'il resoivent des organes de la Poitrine & des viscères du bas ventre alors il paroit dans l'aine une legere tumeur qui accompagne les Vaisseaux spermatiques jusques dans le scrotum ou il se trouve double dans lequel insensiblement il se glisse des vents & des Excremens qui en augmentent le Volume & deviennent un obstacle considerable qui s'oppose à la rentrée de cet intestin dans le Ventre inferieur ce qui interrompt le cours circulaire & la juste distribution des sucs nouriciers en sorte que les esprits le sang & la limphe coulent en desordre non seulement en cette organe, mais encore dans les Viscères

quil

qu'il mettenten combuſtionainſi quetoutle reſte du corps animé, obligent les alimens la bile, le chile,& les Excremens, à retrograder contre les loix & le cours ordinaire de la nature en paſſant de lileum dans le jejuneum, le Duodenum, & enfin dans la cavité de l'eſtomac qui en diligence les expulſe au de hors quelque fois par haut ou par bas produiſant à toute l'habitute du corps une iliade de miſere dont les ſuites ſont á craindre ; la fievre, les vehementes douleurs, le gonflement, l'inflammation, la mortification, & la gangraine, en ſont les fideles compagnes qui conduiſent le malade à ſa derniere fin :

Mais lorſque l'inteſtin néſt point pincé ni comprimé & neanmoins deſcendu dans le Scrotum òu il ſeſt conſervé toujours la liberté de ſes fonctions il ne luy arriue pas une grande ſuite d'accidens mais ſi les vents & les matieres contenuent ſon interieur par leur ſejour s'échaufent & ſe durciſſent il reſultera une fermentation qui produit des ſels & des ſubſtances capables de piccoter irriter les inteſtins dont les ſuites ſon des coliques

des Epreintes, & des douleurs iliaques appellés miserere qui en peu d'heures se multiplient on peut encore penser que cette maladie peut prendre naissance de la trop grande influence ou de l'abondance de nos humeurs vitiés qui aprés avoir parcouru ce canal passent dans la masse du sang & mettent tout en desordre.

La Bubonocelle ou hernie inguinale se porte quelque fois long tems avant de developer sa malignité & même de contracter adherence aux parties voisines & a celles qui lui ont livré le passage on peut quelque fois voir qu'elle a contracté adherence lorsquelle est permanante sans augmenter le volume de sa tumeur qui reste stable, dure lisse, polie, & calleuse, ce sont les brides & ces adherences qui s'opposent au retour de l'intestin & de l'epiploon en la cavité duventre inferieur. Mais si la Bubonocelle est ambulante sera une marque evidente que les parties n'ont point contracté adherence aux parties voisines ny a celles qui lui ont livré le passage aussi augmente

augment elles de jour en jour juſquá un point conſiderable.

Les Bubonocelles incomplettes arivent egalement aux femmes ainſſi qu aux hommes Elles netombent point dans les bourſes comme les precedentes, on peut voir ici les extentions que le peritoine eſt obligé de faire pour accompagner les viſceres dans les differents endroits de la cavité du ventreinferieurainſi qu'au de hors ou ſouvent il lui arriue diviſion demême que au meſentere de la par des inteſtins & de l'Epiploon cauſant au malade d'afreuſes coliques, des tranchées des epreintes, des convulſions, la fievre, le vomiſſement & le gonflement des hipocondres avec ſi grandes foibleſſes qu'il ſemble á chaque moment qu'il aille ſu foquér ce qui intercepte entierement les fonctions dela nature et comme autant de fouriers viennent marquér le logis dela mort ; tous ces maux ſont ſouvent les ſuites du derangement que le malade a fait dans ces fonction naturelles en ſe livrant au vice & ála debauche : il eſt quelque fois auſſi des occa-

ſions

sions que quoique les inteſtins ſoient ainſi derangés ils ne perdent pas en quelque façon leurs uſages ; mais ſi aulieu de ſervir à ſeparer de nos alimens un bon chile & á expulſer les Excremens extercoraux ils perdent leur fonction ceſt a ce moment qu'il jettent la nature dans l'embaras qui eſt toujours prete à ſuccomber ſous le fardeau, siles excrements& les matieres aerienes enfilent lu'ne & l'autre, la route du Canal inteſtinal il tombent enſemble dans le ſcrotum aſſés facilement mais il nén eſt pas de même lors qu'il faut qu'il remonte pour rentrer dans l'inteſtin Colon par leur ſejour, il s'echausfent ce fermentent perdent leur fluidité & qualité naturelle pour en aquerir une autre oppoſeé aux uſages á quoi la nature les a deſtiné produiſant de grands deſordres dans l'cœnomie animale car on peut penſer que telles perfections qu'ils ayent acquis parla digeſtion en cet etat ils change & deviennent pernicieux, contraires ála vie du malade qui au lieu de le nourir & ſubſtanter lui abbregent le peu de jours qui lui reſtent.

Les

Les grandes connoiſſances que nous nous ſommes acquiſes dans le choix des alimens la Maſtication, la digeſtion, & la chilification nous donnent lieu depenſer que lorſque ces operations manquent le cours de ces matieres interompu ſoit dans la cavité de l'Eſtomac ou du canal inteſtinal s'y corrompent & changent de principe ſur tout dans ce genre de maladie et devenent d'un uſage pernicieux & prejudiciable ala vie du malade & plus ils en multiplient l'abondance plus ils multiplient ſes miſeres & ſes peines non ſeulement par le gonflement de ſes organes mais encore celles detoutes la cavité duventre inferieur il faut encore obſerver que lorſque la Mechanique dela digeſtion de la chilification& le cours des alimens ſontinterceptés ils deviennent un obſtacle aux fonctions des inteſtins & du meſentere car ſi tot que cette matiere impure a perdu ſon couloir ordinaire elle derange entierement le mouvement circulaire du ſang & la juſte diſtribution des Eſprits animaux metent en combuſtion & en deſordre la nature & l'œconomie

mie animal le malade eſt troublé & patit ſa bouche s'empare d'une infectionodieuſe &excrementicielle ſon haleine eſt puante & infecte ceux qui lenvironnent,les ſanglots enſortent avec profuſion & ſans nombre ſon Eſtomac lui procure vomiſſement bilieux, & de cette matiere feçale & corompüe avec les autres accidens annéxés a l'hernie fait de l'iléum qui en peu d'heures termine savie par une mort prompte & forcée.

Nous avons fait voire ailleurs la chute del'ileum dans la cavité du ſcrotum ou il etoit preſque toujours double accompagneé du Peritoine & ſouvent avec eruption de ſa tunique externe qui aprês avoir forcé les fibres dela dilation pour ſon paſſage ou ils ſe trouvent le plus ſouvent engagés ſerrés & comprimès juſquau point de perdre ſon uſage interrompant la ſeparation du chile dávec les excremens ainſi que la tranſmutation ou changement qu'il doit faire d'une partiede cettematiere ouſubſtance aeriene propre aux uſages deſtinés par la nature c'eſt adire etendre & dilater la cavité du

canal

canalinteſtinal qu'ellegonfle& lui procure les mouvemens ondoians & periſtaltiques &aidant aux alimens confus avec le chile a parcourir cette longue fiſtule de boyaux pour y recevoir les differentes additions preparations & pour acquerir cette bonne ou mauvasie qualité qui devientà notre ſanté ſalubre ou inſalubre.

Enfin ſi cet inteſtin ſe trouve gliſſé & engagé dans les dilatations & qu'il y ſoit ſerrè comprimé & pour ainſi dire étranglé alors ſa partie ſuperieure perd ſon commerce dávec l'inferieur & s'il eſt tombé dans le ſcrotum le malade doit eſtre accablé des ſymptomes & des accidens dont il a été parlé ailleurs, Il eſt encore dáutres hernies dont le genre & les eſpeces ont autant de differences quelles ſont capables de faire des deſordres dans la cavité duventre inferieur ceſt a dire à l'infini en derobant aux Chirurgiens leur connoiſſance mais s'l eſt fondé en experiences & dans une pratique journalliere de ce genre de maladie les ſens & la raiſon lui decouvriront l'ennemi qu'il cherche à detruire.

Nous

Nous avons vû par exemple a Rouen en 1746 dans l'ouverture d'un cadavre masculin une de plus funestes hernies qui puissent se rencontrer lileum qui ordinairement a 25 pieds de longueur étoit reduit a 8 a 9. remplie denœuds & de bourlets apeuprès semblable a un bas bien etendu sur la jambe venant a le renverserdesa partiesuperieursur l'inferieure jusqu'au pied dans cette figure il ne manque pas de former des plis & des bourlets cet intestin ileum ainsi rentré en lui même ses nœuds & ses bourlets fermoient si etroitement sa cavité que rien ne pouvoit passer par son canal puisque nous trouvames dans son interieur environ trois livres & demi du mercure coulant qui rempliſſoitlesespaces abandonnès par les nœuds & les Bourlets que son medecin lui avoit ordonné les jours precedens sansqu'ilenait pû passer la moindre parcelle audela des nœuds & des bourlets qui etoient placés de distance en distance.

Il est encore une infinité dautres especes de hernies dependantes del'intestin ileum qui le partagent en differentes portions

portions, ainſi que les experiences journalieres nous le confirment; elles paroiſſent petites en apparence elles de viennent grandes: En conſequence & les ſuites en ſont toujours à craindre par le nombre des facheux accidens qui ſe multiplient en peu d'heures en faiſant de grands progrés; & quoi que le peritoine & les muſcles ſoient leurs ramparts & leurs bornes; & que les inteſtins & l'epiploon ne ſoient que des parties molles par les continuelles flotements qu'ils font contre leurs parois, ils en ecartent les fibres & ce gliſſent à trauver leurs dilatations en ſuivant la route des vaiſſeaux ſpermatiques, ils tombent avec eux dans le ſcrotum, où l'inteſtin eſt double & remplie devent & de chyle confuſement mellé avec le reſidu de nos alimens, qui etendent & dilatent la cavité de l'inteſtin, ainſi que ſes membranes dont il ſenſuit des douleurs à l'eſtomac qui retentiſſent juſque dans les regions lombaires & dans toute la cavité de l'abdomen, la ſeparation & l'epuration du chyle retardé & empeché, ainſi que

l'expulsion des excremens, s'ils retrogradent sur leur propre pas, ils vont de bas en haut ; & par des violens vomissemens ils sont expulsé au dehors ; & plus les malades en multiplient l'abondance, plus ils augmentent leurs peines & leurs miseres, par ce que les nouvelles matieres font un volume qui fait un obstacle considerable du côté des dilatations, & s'opposent à la rentré des parties dans la capacité ; donc il s'enfuit que par le sejour que fond ses matieres, elle se chaufent elle fermente causant irritation & des convulsions dans le genre nerveux, leurs ecoulemens interceptés & la partie superieure de l'intestin ileum ayant perdu son commerce d'avec l'inferiur donne naissance a cette ilia de de meaux annexé a cet organe, il faut observer qu'il ne lui faut que le moindre inconvenient pour mettre tout en desordre, l'inflammation, la fievre, les coliques, les eprintes, & une infinité d'autres sympthomes en sont les fidelles temoins.

Nous pourrions rapporter ici à ce sujet les malheurs & les miseres où le corps humain

humain eſt expoſé, les exemples & les phenomenes qui ſont tombés à nos mains par le grand nombre des ouvertures des cadavres que nous avons fait des perſonnes mortes de ces maux, nous ont confirmé dans les ſentimens où nous ſommes au ſujet des hernies que non ſeulement celles qui ſont apparentes ſont capable de ces deſordres, mais encore celles qui ne tombent pas ſous les ſens, & qui ne ſont viſibles qu'apres la mort des malades, ſi l'on fait une ſinguliere attention au dependance & l'etendue de l'inteſtin ileum ainſi qu'à ces connexions & adherences naturelles avec le meſentere on verra que ſa ſeparation ou ſa ſolution de continuité lui fait faire grand deſordre en la cavité du ventre inferieur, où il eſt errant & vagabond par ſa conſiderable etendue, & ces circonvolutions differentes l'expoſent à mille differens dangers, ſoit dans des contre ſens des reſſerremens ou qu'il rentre en lui même les retreciſſement de l'interieur de ſa cavité & de ſes membranes en differens endroits de ſa longueur deviennent autant d'etran-

glement qui ont quelque affinité avec les liens qu'on pourroit lui faire avec une corde : ces accidens arrivez par lui même lui cauſent ſon entiere deſtruction, ainſi que celle du reſte du corps, ſi ſur ces funeſtes accidens on obſerve ce qui ſe pratique par les gens de bouche ſur les boiaux qu'ils preparent des animaux, qu'ils rempliſſent de chair ou de ſang mixionné, on verra qu'il y a quelque choſe de relative dans le corps humain des vivans ces ſauciſſes & ces boudins que les gens de bouche font ce trouvent partagé en differentes longueurs, parce qu'ils tordent ces boiaux, apres les avoir remplie, & par la ſechereſſe ils ſe trouvent etroitement liéz ainſi que s'ils avoient été ſerrez avec un fil ou une corde, la même choſe ce paſſé dans le corps humain de la part de l'inteſtin ileum qui par ſes contre ſens ſes tortions font autant d'etranglemens & d'interruptions qui s'oppoſent à l'ecoulement que doivent faire les alimens confus avec le chyle. De ces interruptions il s'enſuit que le ſang & les eſprits animaux nayant plus

plus leurs cours & leurs distributions ils deviennent autant d'attentat à la vie de l'homme.

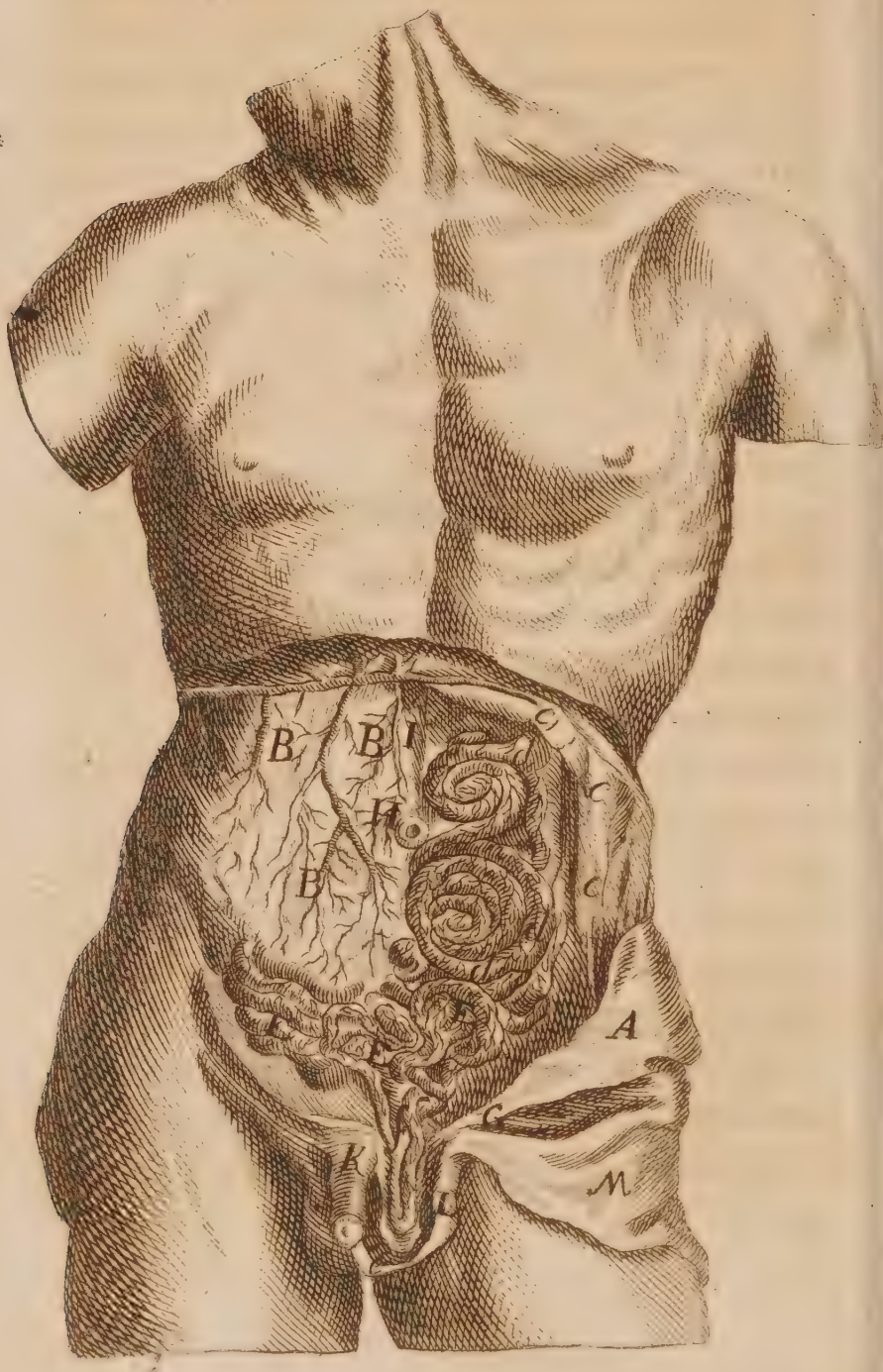
Les bubonocelles incomplettes qui arrivent de la part de l'intestin cœcum sont assez rares ; elles ne sont point suivi de si funestes accidens que celles de l'ileum, parceque la separation du chyle d'avec les alimens grossiers n'est point totalement intercepté, mais l'expulsion des gros excremens est imparfaite, sur tout s'ils est tombent avec le peritoine & l'epiploon dans le scrotum, ce qui lui arrive souvent à la faveur de quelque substance huileuse ou onctueuse qui en relachent ses fibres ses adherences & ses connexions, lui procurent des coliques, des epreintes avec nozé plus ou moins vehemente, mais beaucoup plus moderée que celle qui se passe dans l'ileum.

Cet intestin tombe toujours simple dans le scrotum, où quelque fois il se touve comprimé & tres serré, ce qui empeche la derniere separation qu'il fait du chyle d'avec les grosexcremens; & ce qui s'oppose à la communication des

matieres qu'il est obligé de fournir à l'intestin colon par leur sejour dans la cavité du cœcum, ou ils s'echaufent & produisent les accidens que nous au ont fait remarquer precedemment en devenant hors d'etat de continuer leurs routes ; en sorte que les soufres & les sels grossiers de ses matiers stercorales ne sont pas de petits ennemis en ce qu'ils dechirent & irritent les fibres de ses membranes : Cette divulsion & ce derangement deviennent une pepiniere feconde pour la generation de grand maux.

Toute hernie ou bubonocelle simple ressente sans accidens ni aucunes obstacles à la rentré des parties en general doivent etre remise en la cavité du ventre inferieure & par un bandage clore les dilatations, adminiſtrer les remedes convenables generaux & particuliers, un bon regime de vivre & autres circonstances dessigné ailleurs.

Mais si l'intestin & l'epiploon on tombés ou qu'ils soient ensemble & qu'ils aient contracté adherence ou etranglement avec la presence de quelques corps etrangers,



J° Fougeron

etrangers, de matieres humoralles, ou enfin d'autres obſtacles qui s'oppoſent à la rentrée des parties, & que le malade ſoit accablé de vomiſſement bilieux & d'inflammation, l'operation du taxis alors deviendra inutile, & il faudra avoir recours à celle de l'entamure.

Par l'operation du taxis nous entendons une mechanique dependente de l'addreſſe des mains d'un ſçavant chirurgien qui eſt dans l'exerciſe de la gueriſon de ces maux, & en même tems remettre en place les organes qui ſe ſont derangé : Et comme notre but a toujours été de donner dans le cours de cette ouvrage une preliminaire de l'anatomie, comme flambeau de la chirurgie, a fin de ce remettre en la memoire les differens objects que nous y traitons.

Planche III.

A A le peritoine où l'on voit ſes allongemens & productions.

B B B l'epiploon, omentum ou la coeffe graiſſeuſe.

C C C ſon etendue & ſes diviſions.

d d d d les circonvolutions & l'etendue de l'inteſtin ileum.

E E E E les mêmes circonvolutions vus inferieurement du côté droit où il eſt pret à former la bubonocelle incomplette.

F la façon dont l'inteſtin ileum ſe gliſſe dans la bourſe du côté gauche pour la bubonocelle complette.

G G les anneaux des anciens ou les dilatations des modernes qui eſt un ecartement des fibres du peritoine & des tendons des muſcles qui donne naturelement paſſage aux vaiſſeaux ſpermatiques & accidentelement aux inteſtins & l'epiploon accompagné du peritoine pour la formation de la bubonocelle.

H l'ombilic.

I la ligne blanche.

K la verge.

L la bourſes ouvertes du côté gauche dans la quelle on diſtingue l'ileum double, & forme la bubonocelle complette.

Par cette legere idée que nous donnons des ces organes, il n'eſt pas difficile de

de ce remettre en memoire les parties qui ſont ſuſceptibles d'hernies & la maniere de leurs derangement, & ce qui a pu les occaſionner de ſortir de leurs ſituations naturelles pour en occuper une contre nature.

Comme la bubonocelle eſt relative à l'exomphale, nous nous ſommes reſervé de traiter la cure de l'une & de l'autre enſemble.

CHAPITRE III.

De l'exomphale.

CE mot d'exomphale eſt un terme françois, derivé du latin, d'ex, ou d'extra, qui veut dire dehors, & d'omphalos, qui ſignifie ombilic. Il peut ſe prendre en deux manieres, ou pour la maladie, ou pour l'operation qui ſe pratique en conſequence.

Le

Le exomphale maladie est une affection contre nature, qui paroit à la circonference de l'ombilic, elle commence d'abord sous la forme d'une legere eminence, & augmente petit-à-petit dans l'un & dans l'autre sexe.

Cette maladie est distingué en vrai & en fausse : l'une & l'autre ont un si grand nombre d'especes & de differences que si ont les prenoits dans une acception generale elle meneroit à l'infini ; mais nous passerons sous silence celles qui sont faites de parties dures, de corps etrangers & d'humeurs, parceque nous en avons traité amplement dans notre guidon de St. Cosme : nous nous reduirons seulement dans cette acceptation particuliere des exomphales faites des intestins & de l'epiploon.

On appelle ces exomphales vrais, & elles peuvent etre consideré comme simples, composez ou compliquez, complettes ou incomplettes.

Les exomphales simples sont celles où les intestins ou l'epiploon sont seuls pour les composer.

Si

Si la tumeur eſt fait de l'inteſtin ſeule, elle ſera appellé enteromphale, & ſi c'eſt l'epiploon ſeule qui faſſe la hernie on la nomme epiplomphale ; mais ſi ces deux organes ſont enſemble pour la formation de la tumeur les noms ſeront mixtes & formeront l'exomphale compoſé, alors elle portera le nom d'entero epiplomphale.

Enteromphale eſt un terme françois qui vient d'enteros qui veut dire inteſtin & de kelle qui ſignifie deſcentes.

Les exomphales incomplettes ſont celles ou les parties n'ont ſouffrer ſeulement que le rangemént de leurs ſituations naturelles ſans avoir paſſé outre.

Les exomphales complettes au contraire ſont celles ou les parties ont quitté totalement leur lieu naturel pour en occuper un etranger, apres avoir ecarté les fibres du peritoine, les tendons des muſcles ou leurs aponevroſes, eſt parcouru un certain trajet forme un ſac ou une poche, & ce apres avoir flatté long tems contre les parois du peritoine & ceux des muſcles de l'abdomen, il les oblige a leurs fair paſ-

ſage

ſage & paroiſſent ſous les tegumens, ſous la forme d'une legere eminence, qui petit-à-petit augmente ſon volume; elle ſe nomme l'exomphale faite par dilatation; aulieu que celle qui arrive tout à coup s'appelle exomphale fait par ruption.

Les exomphales compliquées ſont celles qui ſont accompagné de la preſence de quelque corps etranger d'humeurs ou d'affections dont les principes alterez cauſent un grand dommage & deviennent incurable, comme il arrive à celles qui ont quelque reſte des fruits ou faveurs devenus, du ſcorbut, des ecroüelles, des chancres des ſchirres ou autres affections contre nature.

Il eſt auſi des exomphales qui dependent de la repletion & d'autres de l'inanition.

Celles qui dependent de l'embonpoint ou de la repletion, ſont de deux ſortes, ſoit par l'abondance des humeurs, ou par la groſſeur de nos organes, qui en apparence ſemblent jouir d'une ſanté parfaite, n'ayant d'autre infirmité que cette

cette incommodité ; il y en a d'autres qui ſont pléthoriques ou cacochymie etant replets en humeurs, de mauvais principes qui reſident dans les parties dures, molles & liquides, & dont le vice eſt repandu en toute l'habitude du corps : les unes & les autres ſont plus ou moins curables ou incurables.

Celles qui dependent de l'inanition ont ſouvent pour origine une cauſe univerſelle, ſoit du temperament ruiné & d'un ſang depouillé des principes qui entretenoient la vie & l'union de nos organes ce qui arrive ſouvent à la ſuite de quelques longues maladies, dont les cauſes morbifiques ont alteré & derangé nos ſubſtances ſolides & miſes en deſſordre les principes de nos liquides, ſoit par les ſuites des continuelles pertes ſenſibles ou inſenſibles aux quelles le corps animé eſt expoſé ; ce qui ne peut ſe reparer ni par le tems, l'air, les alimens ni par l'uſage des medicamens : Et quoy que bons par eux mêmes, au lieu de conſerver & ſubſtenter nos organes, ils les detruiſent & les intereſſent continuellement, même

ceux qui les contiennent ou qui leurs donnent paſſage, en ſorte que l'œconomie animale eſt en deſordre, & la nature des eſperé conduiſent l'homme a ces malheurs, l'on voit encore que ce ſont les ſuites des differentes macerations du corps, les longues veilles, les grandes abſtinences, les jeunes, l'uſage des mauvais alimens, la diſſipation des eſprits, les travaux exceſſives : Enfin generalement tout ce qui eſt capable d'irriter le genre nerveux, le mauvais uſage des choſes naturelles & non-naturelles, ſource dout ecloſent non ſeulement les hernies, mais encore de tous nos maux, & comme nous nous ſommes amplement etendus ſur ces matieres ailleurs. Nous dirons ſeulement ici que cette maladie apres avoir cauſé au malades de vehementes peines ſe fait à percevoir ſous les tegumens de l'abdomen, par une legere eminence à la circonference de l'ombilic, avec intermitentes douleurs poignantes reſſenties juſques dans les regions l'ombaires.

Il y en a d'ambulentes qui n'ont point contracté d'adherence, au parties voiſines ni même à celles qui leurs ont permis le paſſage auſſi augmentent elles leurs volumes de jour en jour juſqu'à un point conſiderable : ſi elles ſont faites de l'inteſtin ileum, la tumeur ſera dure, lice polie, un peu longuette ; ſi c'eſt l'epiploon elle ſera molaſſe, inegale, raboteuſe, & les parties ne produiront aucun bruit en rentrant le contraire arrive à celles qui ſont faites de la part de l'inteſtin ; elles ſont auſſi beaucoup plus dangereuſes & ont des ſuites à craindre ; il ſe preſente toujours double dans les dilatations ainſi que dans le ſcrotum, & non pas le cœcum qui eſt ſimple.

Les exomphales des vieillards d'un mauvaiſe conſtitution, ou autre affection contre nature, ſoit complette, ou incomplette & compliquée, elles ſont incurables & mortelles.

On peut dire encore que toutes celles qui ſont multipliées d'accidens, comme d'adherence, corps etrangers, fievre avec redoublement, vomiſſement billieux, in-

flammation, ou etranglement, ou l'inteſtin pincé ne rentrant point par la voye du taxis qui malgré toutes les bonnes coindications & même que le malade ſoit fort & robuſte, il a tout à craindre.

Il eſt des cas ou il ne faut point entre prendre de les guerir par l'operation de l'entamure, de peur de hazarder la vie du malade par une operation infructueuſe ; ce que j'ai vu mainte fois arriver à de gens aſſès téméraires pour entreprendre cette operation, ſans meſme que le malade & la maladie le requeraſſent.

Mais, ſi dans un cas où l'on croit la vie du malade en danger & que par cette operation on puiſſe le mettre à l'abry de la mort, il la faut entre prendre avec beaucoup de circonſpection, & mettre tout en oeuvre pour en procurer la reuſſite.

Il eſt encore à obſerver, que, ſi tous ces accidens dont nous venons de faire le denombrement ont ſubſiſté long tèms & tourmenté le malade pendant quelques jours & viennent a ceſſer tout a coup

coup, il faut s'en méfier ſur tout, lorſque la peau qui couvre la tumeur exterieurement eſt un peu mollaſſe, livide, plombée, & violette, ſans douleur; il ne faut pas douter d'un ſeul moment que la gangrene & la mortification ne ſoient aux parties internes où elles annoncent une mort prochaine.

Quand a la cure de l'exomphalé ſans entamure, il n'eſt point de plus vulnerable remede que les mains d'un habile chirurgien, ſçavant & experimenté en ſon art, & ſur tout dans ce genre de maladie, qui remettra en place avec adreſſe les organes qui en ſont ſortis; c'eſt ici ou la pratique & la theorie de l'art doivent ſe réunir & par cette douce alliance de l'un avec l'autre le malade ſera en ſureté de ſa vie, & le chirurgien ſe tirera d'embarras avec honneur, en faiſant rentrer les parties en bon ordre; car il eſt ici d'une grande conſequence de bien obſerver qu'elles ſont les ſituations des parties dans le ventre inferieur pour leur faire reprendre la même diſpoſition en evitant les contre ſens &

l'etranglement qu'elles pouroient faire en rentrant par leur entortillement dans la cavité du ventre qu'elles mettroient en combuſtion & le malade en grand danger de perdre la vie la cure devenue imparfaite & infructueuſe ſans aucune reſſource, ſi non d'abbandonner le tout a la regie de la nature : C'eſt donc pour quoi il eſt d'une conſequence extreme pour un homme de bien & d'honneur de faire de grandes reflexions en ces cas en ſe comportant non ſeulement par toute la douceur poſſible pour repouſſer ces organes par la même route & chemin qu'elles ont tenu dans le tems de leur ſortie, evitant qu'elles ne prennent un autre ſens.

Si l'on a bien reuſſi dans cette operation du taxis, ou ferra tant ſur la partie malade que ſur l'abdomen des lotions, des fomentations, ou des onctions & embrocations ; elles doivent etre d'une qualité anodine & emolliente carminative, reſolutive, ou aſtringeante ſelon les indications qui les requierrent, a finde reparer autant que faire ſe pourra

pourra les desordres produits par ces affections.

On suppose ici que les remedes généraux aient été administrés, ou qu'ils doivent succeder a cette operation, telles que sont les saignées, les lavemens, les remedes interrieurement pris, ou exterieurement appliqués, le malade gardera une situation & un regine devivre convenable a la maladie & contrare a sa cause ; quelque fois on se contente de la seule application de vin chaud dans lequel on a fait bouillir des roses de provain, les écorses de grenade, des racines de la grande consoude, les feuilles & fleurs de millium folium de turquette, ou herniaria, de myrthe, de camomille, de melilot, d'armoise, d'absinte, *&c.* ou bien les huiles de toutes ces plantes, les huiles d'œufs de vers de terre ou d'amandes douces.

Quand à notre égard, nous remplissons toutes nos indications pour l'exterieur en appliquant notre bandage qui dans sa pelote contient tous les specifiques desirés qui ne nous ont jamais manqué dans notre attente.

Il en est qui employent encore une infinité d'autres remedes en consistance d'essence, de Beaume, d'onguent, d'emplastre ou cataplasme, *&c.*

OBSERVATION I.

J'ai connü a Paris en 1705. le prieur de Cabriere qui se disoit porteur d'un specifique pour ces maux, il fit grand bruit a la cour de France ; ce remede consistoit a prendre chaque matin une prise d'esprit de sel dulcifié, dans quelque vehicule approprié proportionné a l'age, au sexe, aux forces, & temperammens ; il ordonnoit aussi l'application d'un emplastre & d'un bandage : en cet etat & l'usage d'un certain tems de ces remedes, on pouvoir selon lui esperer d'estre gueri c'est ce qui ne nous a pas apparü vray, & l'on peut bien dire ici en passant, qu'il est en medecine ainsi qu'en religion, des gens qui se vantent d'avoir innové ce qui etoit trouvé avant eux néaumoins le font passer comme nouveau. Le prieur de Cabriere & Madame de Vaux veuve d'un maitre chirur-

chirurgien juré de Paris l'un immediatement après l'autre, preſenterent a l'auguſte perſonne Louis quatorze de glorieuſe memoire leurs remedes pour les hernies, ruptures, deſcentes du corps animé; l'une en reçu quatre milles Louis, & l'autre une recompence & un honneur qui ne finira jamais. Jettons pour un moment les yeux ſur ces pretendus arcanes & ſpecifiques premierement de l'emplaſtre.

RECETTE.

Prenés maſtique en l'armes demi once laudanum trois dragmes.

Hipociſtis, trois noix de galle, terre ſigellée, de chacun une dragme.

Poix noire trois onces.

Terbentine de veniſe, & cire jaune de chacune une once.

Racine de grande conſoude en poudre demi once.

Faites fondre ce qui eſt a fondre, & les choſes qui doivent être en poudre mixionées faites votre emplâtre ſelon l'art.

On

On suppose ici que les organes ou parties qui ont fait la hernie, soient remises en place & situation naturelle, on applique sur l'ouverture un cuir chargé de cet emplâtre & ensuite un bandage conforme a la partie.

Le malade fera usage tous les matins d'une prise de sel dulcifié dans du vin rouge, sçavoir, depuis deux ans jusqu'à quatre 4 goutes dans deux cueillerées de vin rouge a jeun & il sera 4 heures sans rien prendre, & depuis cet age jusqu'à dix, 4 scrupules dans une chopine de vin dont il prendra un demi verre ; depuis dix ans jusqu'à quatorze deux dragmes d'esprit de sel dans une chopine de vin dont le malade en prendra deux ou trois onces plus ou moins selon son temperamment, & depuis cet age jusqu'á dix huit ans on mettra deux dragmes & demi dans la même quantite de vin pour en prendre, & ainsi de suite, & enfin pour le reste de la vie des hommes on peut aller jusqu'à cinq dragmes & avec le soin de bien remuer la bouteille, & etre quatre heures sans rien

rien prendre, continuer cet uſage pendant 22 jours ; c'eſt le terme que l'auteur fixe pour etre parfaitement gueri en obſervant ſi ce remede ne fait pas quelque impreſſion ſur l'eſtomac, alors il en faudroit ceſſer l'uſage pour quelques jours.

Voila ſelon cet autheur la conduite & l'uſage que l'on doit faire pour abolir & exterminer par ces precieux remedes, toute deſcente, hernie, & rupture: dont la confidance a été faite long tems avant ſa mort a ſa glorieuſe Majeſté, aux conditions que la revélation ne s'en feroit qu'après ſon decès ; mais cette confidance tranſpira parmis la nobleſſe de la cour & les préconiſeurs de l'auteur en étalerent le merite, bien qu'il n'y ait aucun principe de l'art de la medecine, ſeulement certains certificats & atteſtations authentiques qui manifeſtoint avec evidence l'efficacité de ces remedes & le merite diſtingué de ſon auteur qui ſans doute etoient ſignés par quelque docteur regent de la faculté de medecine de Paris,

ris, & d'homme en place dont les poroles font des oracles, & dans les mains des quels les petites choſes operent des miracles & des prodiges ; car enfin quelles ſont donc ces qualités ſi rares & ces vertus ſi ſpecifiques qui ſe rencontrent dans l'eſprit de ſel dulcifié ; on ſçait que c'eſt un acide chargé de pointes & de molletes capables d'irriter & de piccoter le velouté de l'eſtomac & des inteſtins ainſi que leur membrane en cauſant plus de mal qu'ils ne leur produiſent de bien ; il eſt vrai qu'il pouroit devenir aperitif & quelque malade guerir par un pur hazard non par ce remede ; car ce ne ſont pas la des qualités & des vertus capables de boucher des ouvertures & des dilatations que cés organes ont produites & encore moins de les retenir en place.

Quand a l'emplaſtre ou ſçait qu'il eſt chargé de drogues dont la vertu eſt aſſés bornée & non ſuffiſante pour diſſiper les caloſités & pour rapprocher les fibres des tendons des muſcles ainſi que ceux du peritoine dilaté & écarté pour clore & boucher exactement ces dilatations, en

s'oppo-

s'oppoſant au paſſage & a la ſortie des inteſtins & de l'epiploon hors la cavité de l'abdomen.

Quand au bandage qu'il ordonne s'il eſt conſtruit de certaine façon & bien fabriqué il peut être d'un grand ſecour & d'un bon uſage ; en ce qu'il devient un obſtacle & un rampart qui s'oppoſe a la ſortie de ces parties, mais lui ſeul n'eſt pas capable n'y en etat d'operer une cure erradicative parfaite & pour a l'avenir être ſans recidive.

On dira peut-etre que ſi en nos mains ces remedes non point operé ainſi qu'ils ont fait aux mains du prieur de Cabriere & celles de Madame de Vaux, c'eſt faute de leurs préparations & de leur juſte adminiſtration, ou bien que les ſujets a qui ils ont été appliqués ont été mal preparés & que pour n'avoir pas reuſſi en quelqu'un ce remede ne doit point etre rejetté ; car aux mains de Madame de Vaux & de prieur de Cabriere ils ont operé des merveilles & des effets conſiderables, a l'une un intereſt pecuniaire, & a l'autre le bonheur de conférer avec le plus

grand & le plus invincible monarque de la terre.

Cette auguſte perſonne d'heureuſe memoire pere des peuples n'a fait cette acquiſition que dans le deſſein d'en favoriſer ſes fideles ſujets & les ſoulager dans leurs infirmités ſuite de ſes bontés ordinaires, & ſur l'aſſurance que le prieur de Cabriere & ſes préconiſeurs ne le trompoient point, ainſi que ceux qui avoint ſigné les certificats, en s'imaginant que les épreuves en avoient été faites & dont il s'en etoit ſuivi des cures erradicatives : Mais nous croyons ſans trop croire qu'elles ont été en peinture, puiſque les experiences en nos mains ſi ſouvent reitereés n'ont fait que blanchir ſans operer aucune choſe. Je laiſſe la deſſus a mes ſçavans lecteurs leurs penſeés, leurs ſerieuſes reflexions, & deciſion ; mais j'eſpere qu'ils diront comme moi que les grands ſont toujours trompés & abuſés par une troupe infinie de ces impoſteurs & colporteurs de ces pretendus arcanes & ſpecifiques dont toute la vertu ne conſiſte que dans l'imagination & dans

dans la tromperie de ces grands proneurs, courtiſans, courtiſanes, gens affidés, en faiſant eclater un ſçavoir & un merite où il n'eſt que le neant & la baſſeſſe ou des cures imaginaires vrayes ou fauſſes pour ſe donner un nom diſtingué par ſuffiſance.

En verité on peut bien dire qu'il faut avoir un magazin de credulité pour admettre foi a de ſi foibles moiens pour detruire de ſi grands maux.

Observation II.

En 1726 paru un livre à Paris intitulé, l'ouverture des ecoles de la Chirurgie, a la ſuite du quel on trouve un peit traité des hernies, ouvrage auſſi ſauvage que l'auteur eſt amphibie, homme ſorti de ſa ſphere, devient un calomniateur contre les arts de la chirurgie & de la pharmacie ; ſon nom doit être icy ignoré quoique ce livre ſoit ſigné, la garrane docteur en medecine de la faculté de Paris, qui au lieu d'avoir enrichi ſon livre de belles découvertes & de ſpecifiques contre ces maux, ce n'eſt qu'un tiſſu de verbiages

& de fausses allegories, jargon partant d'un cerveau effrené dont l'envie & la jalousie en font la baze, il degorge sa bile, & il vuide la vescicule de son fiel en voulant faire entendre au public que jadis ces deux arts, etoient en servitude aux loix de la diette, d'où il pretend qu'ils tirent leur origine : ce procedé a été regardé par les sçavans les hommes d'honneur & de vértu comme injuste qui ont mepriſé l'auteur & ses œuvres en les renvoyant au néant d'où elles avoient été émaneés, c'est a dire, a l'epicier, a la beurriere, ou a quelqu' autre usage plus vil ; car enfin on suppose pour un instant que ces deux arts aient été asservis aux loix de la diette, & que dans les tems les plus reculés elle leur ait prété quelque office ; faut il pour cela se d'echainer contre eux qui depuis tant de siecles exercés par gens d'honneur demerite qui les ont perfectionnés, & par leurs pénetrantes lumieres poussés au supreme degré ; & si la diette s'en suppose le tronc doit il detruire ses branches par des allegations fausses calomnieuses

lomnieuſes & diffamatoires : car enfin la chirurgie & la pharmacie par leurs excellentes operations ſe ſont acquiſes l'eſtime & la bienveillance des plus grands monarques du monde ; les ſceptres & les tetes couronnées les ont diſtinguées des autres arts & même gratifieés d'une infinité d'honneurs & d'avantages : auſſi eſt il rien au deſſus des mains vulnerables des ſçavants chirurgiens qui operent des merveilles & des prodiges comparables aux dieux & aux divinités : ne ſont ce pas elles qui font voir les aveugles, entendre les ſourds, parler les muets, mancher les boiteux, redreſſer les boſſus, remettre en place ce qui en eſt d'erangé, retranchant au corps de l'homme le ſuperflus & lui additionnant ce qui lui manque ? tant d'effets divins dans l'humanité ne meritent ils pas une diſtinction ? C'eſt donc pour cette raiſon que nos invincibles monarques ont honnoré cette noble ſocieté des chirurgiens de Paris de nombre d'avantages & comblé d'honneur ; & même par cet acte immemorial a la poſterité en tant que

besoin le droit de porter pour armoirie d'azur a trois boëtes d'or deux en chef une en pointe avec une fleur-de-lis en abime conformement en l'ecusson peint en cet endroit & au frontispice du quel sont ces paroles.

Consilioque manuque.

Pour faire entendre que non seulement cet art & les sçavants chirurgiens qui l'exercent doivent être doüés de lumieres capables de conseiller, mais encore leurs mains doivent être vulnerables & operer des merveilles.

Si la toute puissance par ces bontés supremes a donné a l'un & a l'autre tant d'heureux talents ; faut il que ce la excite l'envie & la jalousie de gens qui n'en sont point capables ? au reste que peut on esperer d'un cerveau vuide & d'un homme sorti de sa sphere qui n'a point de connoissance dans cet art, ni dans l'execution de ces operations. Archagatus Medecin de Rome n'en fut il pas honteusement chassé pour avoir haté la vie de nombre de senateurs &c. & parce qu'il

CONSILIOQUE MANUQUE
IAM VENERIS MORBUS CERTA EST MEDICABILIS ARTE.

qu'il n'entendoit rien dans la pratique des Operations de chirurgie bien qu'il ſoit ſçavant d'ailleurs dit l'hiſtoire, mais helas qu'il ſeroit a ſouhaiter & plut a Dieu qu'on en eut fait autant a un grand nombre de ceux de notre royaume & a une infinité d'autres ſans doute que la terre des dormans ne ſeroit pas ſi ſouvent ouverte.

Nos reflexions & le grand nombre de nos experiances nous ont fait eſtimer que juſqu'ici on a fait peu de ſuccès en decouvertes des vrays moiens pour guérir ces maux parfaitement; nos lectures aſſidues des differens auteurs qui en ont traité, tant anciens que modernes, les exactes examens que nous avons fait de leurs remedes tirés des animaux, des vegetaux, & des mineraux, & par leurs exactes aplications & d'autres moiens en diverſes formes, ſoit en eſprit, eſſence, beaume, huile, onguent, emplaſtre, cataplaſmes, anſi que les eſprits de ſel dulcifié, & des ſels de gemme, avec une infinité d'autres qu'ils employoient n'a point encore fait dire affirmative-

ment;

ment ; voila le phenix eclos & ce precieux threſor decouvert qui depuis ſi long tems eſt aſpiré pour la delivrance & mettre en liberté les malheureux eſclaves de ces maux.

Cependant tant d'auteurs s'en ſont vantés & même l'ont inſeré dans leurs œuvres, mais ce ne ſont que des compoſitions toujours faillibles & incertaine : jettons encore un moment les yeux ſur quelques uns & pour en profiter s'il eſt poſſible.

Recette d'un emplaſtre.

Prenez colle faite de peau d'anguilles & de leſſive de de cendre racines de la grande conſoude gomme ammoniaque diſſoute en fort vinaigre, trois onces poudre d'hermaſteſte, & de maſtic, de chacune ſix onces, faites emplaſtre ſelon l'art chargés en un cuir & l'appliqués ſur le mal que vous changés tous les huit a dix jours, continües juſqu'à parfaite gueriſon avec un bandage & donnés interieurement tous les matins a jeun dans du vin où il y aura bouli les roſes de Provain & les écorces de granade, une dragme de la poudre

poudre de turquette ou herniaria ou bien enfin le ſuc de cette plante tiré dans le vin ou de ſon eau diſtillée quatre onces, on peut auſſi ajouter d'autres plantes telles que ſout le bugle, la ſanicle, la betoine, la quinte-feuille, le ruta muraria, l'orpin, la piloſelle, le millium folium, & une infinité d'autres de ce genre. Et l'on trouve encore dans nombre d'auteurs modernes quantité de drogues de ſembable vertu dont la reuſſite n'en eſt pas plus aſſurée. Ceux qui ſe ſont appliqués au traitement de ces maux avoüeront de bonne foy ce que nous avançons & ſans doute conviendront avec nous de l'incertitude de tous ces moiens & ſur les quels on ne peut compter ; ce que nos experiances nous ont ratifié & confirmé autant de fois que nous les avons reiterées & nous avons vü que parmi le nombre des malheureux eſclaves de cette maladie qu'il en etoit de ſi fatigués deleurs maux & de mener une vie malheureuſe & languiſſante a porter ſur eux un bandage ou une herre comme une punition diſ-

gràcieuſe,

gracieuse, aimant mieux mourir que de continuer une semblable misere, ils se livrent de bon cœur au hazard de l'operation de l'entamure qui toute cruelle qu'elle est leur semble plus douce ; ces malheureux risquent tout a l'aventure pour en être delivrés, afin de n'être plus liés & garrotés par des courois de fer & d'acier : aussi observons nous journellement que par cette cruelle operation le nombre en est plus grand de ceux qui meurent que de ceux qui en échappent par les funestes suites de cette operation ; c'est ce qui nous a obligé a conseiller aux malades de vivre autant qu'ils le pouront avec leur cruel ennemi & de ne se point mettre au risque d'une pareille operation que dans l'urgent & le pressant besoin ; les chirurgiens de conscience timorée gens l'honneur & de vertu ne doivent jamais avoir d'intereſt pecuniaire n'y de raison personnelle pour engager les malades dans une telle entrepriſe ; car pour peu que les malades puissent vivre autrement, il ne faut point leur abréger leurs jours : mais,

me

me diront ils, toujour liés toujour garrotés de fer & d'acier, ne ſont ce pas de cruelles peines qui n'ont jamais de fin? ou pouroit dire encore que ces bandages & leurs liens ont quelque affinité & leurs ſont plus a charge que les harnois que l'on fait porter aux animaux pour tirer les voitures & porter les fardeaux; car enfin l'homme rempli de raiſon, & dans de continuelles reflexions d'eſprit repreſente a ſon ame ſes douleurs & ſes ſouffrances dans une tendre jeuneſſe perdant la ſanté qui eſt le threſor de la vie, ce qui les met au deſeſpoir & d'autant plus qu'ils ſont continuellement tourmentés de tiraillemens, de colique, & autres douleurs qui ſe paſſent dans le bas ventre ſans eſperance, n'eſt ce pas un fardeau peſant? puis qu' outre toutes ces circonſtances, il ont encore une pelote dure & d'un poids exceſſif placée dans l'aine ou autre endroit de l'abdomen contre la quelle les parties douleureuſes qui ont ſouffert flottent continuellement.

Nous n'aurions rien a dire ici d'avantage, ſi encore ceux qui fabriquent ces

ſortes

ſortes d'inſtrumens ainſi que leurs liens apportoient leurs attentions & reflexions ſur ces machines pour les adoucir, & empecher que les malades ne ſoient bourrelés ; mais non ils vont toujour leur chemin & ſur la même route ils fabriquent ces inſtrumens dans le même ordre ils ne ſortent jamais de leurs ſphere c'eſt toujour la même forme, ſans aucunes diſtinction.

Quoi ſeroit-il permis & pouroiton le croire que depuis tant de ſiecles où ont vecu un ſi grand nombre de ſçavants genies on ne ſoit pas plus avancé dans la connoiſſance & la gueriſon de ſes meaux en detruiſant ce monſtre en ſa naiſſance, & que l'on ce ſoit areté ſeulement a ſes foible moiens qui nous reſte juſqu'à aujourd'huy pour contenir ſes organes ſans clore pour toujours ces ouvertures ni terminer la ſource de ſes affections, & en empechant leurs renaiſſance ; mais non on s'eſt contenté dans l'aplication de liens, & de machine aſſès triviale appliqué en bien ou en mal, ſans paſſer outre ; mais encore ſi les

pelotes

pelotes qui entrent en leurs compoſitions etoiens moins groſſes moins dures & ſur une autre forme plus comode & en etat de reſtraindre ſes organes encloſant exactement ſes ouvertures, c'eſt a quoi l'on ne c'eſt point appliqué ni par venu c'eſt auſſi ce qui nous a fait gemire en plaignant la ſort de ces pauvres malheureux infortunés, car on peu dire qu'un homme en cet etat eſt ſemblable a un vaze félé en degenerant de ſa qualité & en perdant ſes forces & pour ainſi dire l'humanité puis qu'il n'aten que le moindre choc pour ſon entiere deſtruction il ne faudroit point avoir de religion ni deſentiment humain pour ne pas compatire a de ſemblables peines nos connoiſſances etandues dans toutes les branches de notre art nos années& le grand nombre d'experiences que nous avons fait avec reflexions jointe a l'amour & a la charité que nous avons pour notre prochain qui eſt dans les ſouffrances nous ont fait jetter les yeux avec attentions ſur les hernies decentes & rupture, ou nous avons vu le peu de ſuccés que l'on a

fait jusqu'a nous pour les delivrer de leur cruele enemi c'est ce qui nous a fait metre tout en œuvre afin que par nos lumieres nous puissions donner au jour quelque nouveaux moiens pour leurs deliverance c'est a quoi nous esperons avoir reüssi, & être en etat de clore & fermer exactement les dilatations par ou passent les intestins & l'epiploon s'opposant même a l'impulsion & a tous les mouvement que peuvent faire ses organes, c'est a dire que nous avons trouvé un doux obstacle non seulement a la sortie de ses parties; mais encore les vrayes moiens de raprocher les fibres dilatés du peritoine, & des muscles, & de boucher, ses intervales, & pour ainsi dire recoller ensemble les fibres ecarté d'une maniere, si admirable quala venir il ne laisse plus passer ces organes les remetent dans leurs premier êtat de force & leurs ressorts elastique habille a faire leurs fonctions ces moiens que nous proposons peuvent convenir a toute sorte de hernies dans les deux sexes a toute age temperament

rament de toutes groſſeur & grandeur: En ſorte que nous ſomme en êtat dataquer ſes maux preſque dans toutes leur etandue & l'on peut uſer de nos moiens c'eſt a dire nôtre bandage qui eſt d'une mechanique tres curieuſe ſans fer ni acier d'un poid extrement l'eger ne paiſſant que trois onces ſes liens compris ſa pelote eſt d'une douceur charmante renfermant des medicammens d'une odeur & d'une douceur agréable ranimant les ſens & rejouiſſant le cerveau, & inſenſiblement penetrant a travers les parties malades & par leurs pores diſſipant toute caloſité, dureté, & redonnant aux parties ainſi qu'a leurs fibres leur force & leur vertu élaſtique, les rappellant a leurs fonctions naturelles & dans le meme etat qu'auparavant ainſi que s'il ne leur etoit rien arrivé; en ſorte qu'ils operent une ſi exacte contention dans ces fibres dilatés, que le malade ne ſe reſſent jamais de ſa maladie! l'ecuſſon de cette pelote eſt compoſée de deux boëtes, l'une contient les medicammens envelopés, &

l'autre lui sert de point d'appuy dans une stabilité tout a fait admirable posé sur un écrou qui interieurement tourne a tout sens & au point de satisfaire aux intentions que l'on se propose, & a l'exterieur de cette boëte sont trois griffes, pour retenir les liens en leur entiere fermeté ; en sorte que les liens tournent au tour du corps & de la cuisse ; l'ecroux du milien de la boëte a nombre de pas devis qui tourne par une clef pour relacher ou resserer la pelote l'enfoncer ou la retirer plus ou moins de l'ouverture au desir & a l'intention que l'auteur se propose.

Les medicammens que la pelote contient peuvent être changés aisement par le malade tous les huit a dix jours & de tems en tems les rendre plus ou moins penetrant forts & proportionnés suivant les qualités ou le dessein que l'on se propose pour guérir plus ou moins promptement : ce bandage est d'une méchanique si admirable que non seulement il rapproche exactement les fibres de la dilatation ; mais encore il leur donne un

contre

contre ſens & pour ainſi dire les tord, ce qui en hate la parfaite gueriſon de la quelle on s'apperçoit au bout de vingt quatre ou de vingt cinq jours non ſeulement de l'uſage du bandage, des medicammens, & de ſes pelotes ; mais encore des remedes pris interieurement par la bouche ; car non obſtant le bon effet de nôtre bandage & de ſes ſuites, nous faiſons encore prendre a nos malades tous les matins a jeun une de nos tablettes qui fond dans la bouche & augré de la ſalive coule inſenſiblement avec elle dans l'eſtomac & de la dans les inteſtins nous leurs faiſons prendre auſſi par deſſus deux cueillerées de notre ſirop ſoit pur ou dans quelque vehicule approprié comme vin, ptiſanne, ou eau tiede feré, *&c.*

L'un & l'autre d'un gout agréable, propre a procurer l'appetit, faciliter la digeſtion des alimens & ranimant les fonctions de l'eſtomac ainſi que celles des inteſtins & par leur vertu ſpecifique ils dilatent ouvrent & etandent la cavité du canal inteſtinal avec toute la douceur poſi-

ble pour le passage des alimens confus avec le chile en donnent lieu aux principes æriens fermentent de rarifient perfectionent & disposent le chile a enfiler la route des veines l'actées & son residu comme excrement affuivre la cavité du canal intestinal en ce precipitent comme inutile au de hors rapellent les viscere ainsi que les intestins a leurs fonctions naturelle chassent toute infirmités de cause maligne morbifique est produisant a la cavité du ventre inferieur le repos & la tranquillité par les diffipations qu'ils fonts des coliques venteuses, des diarrées, des flux de sang, des tenesmes, des eprentes, & générallement de toute humeur glaireuse, maladie d'estomac, & des intestins & autres affections de l'abdomen, & sur tout acelles qui donnent naissance aux hernies.

On me demendera peut être comment ces remedes peuvent operer tant d'efficacités & guerir les hernies vu que d'un coté ce ne sont que des topiques enfermés dans une pelote, & de l'autre des remedes avalés par la bouche qui

par

par leur merveilleux effets vout préferablement aux parties affligées plûtôt qu'a celles qui ne le ſont pas ; il n'eſt pas difficile de repondre que l'uſage & l'experience journailiere ſont la mere de la verité dans les arts & dans les ſciences ſuivis d'effets ſurprenants : & des operations de la nature dans les choſes très ſimples qui produiſent ſouvent des miracles très extraordinaires & très ſurprenants.

Par exemple comment comprendre qu'un emplatre compoſé de certains purgatifs appliqué ſur la region moienne anterieure de l'abdomen puiſſe de l'exterieur exciter l'eſtomac & les autres viſceres de cette cavité a ſe vuider des humeurs & de la bile qu'ils contiennent ſoit par les digeſtions d'en bas ou par les noſés par le haut devenant un purgatif total ſans rien prendre par la bouche.

Ne voit on pas encore les affets ſurprenants des epithemes appliqués aux regions du cœur, de l'eſtomac, & du cerveau pour les fortifier & les garantir

en temps de peſtilences contre ſes venins; quelle raiſon nous rendra ton encore au ſujet de l'application des animaux recemment tües & chaudement appliqués ſur la poitrine dans les pleureſies a la teſte & aux pieds dans les migraines & phreneſies, ou enfin une infinite innombrable d'autres dont les effets ſont merveilleux & miraculeux les ſuites des applications des frictions mercurielles & autres faites d'eſprit d'eſſence, de beaume, d'huile, & eau diſtillée, ainſi que les emplaſtres, onguents, cataplaſmes, emollients, maturatifs, ou ſuppuratifs, reſolutifs, ou aſtringeants, appliqués ſur les tumeurs ou abſcès, playes, fractures, *&c.* Les aſtringents appliqués ſur le ventre des femmes accablées de perte de ſang qui l'arretent ſur le champ; ne ſont ce pas la autant d'experiences & des preuves qui confirment la notre? ainſi convenons donc & diſons avec raiſon que la ſcience d'un chirurgien eſt la vrai bouſſole pour arriver a la gueriſon depreſque tous les maux même les plus

deſperée

deſperés ſur tous s'il fait une douce alliance de la theorie avec la pratique ; car on ſçait que la theorie ſeparé de la pratique, eſt preſque toujour infructeuſe, & que la pratique ſans la theorie n'eſt pas moins inutile puis que tels raiſonnement que l'on faſſe ſur la theorie & ſur toutes les parties qui en dependent on ſera toujour dans l'incertitude, juſqu'a ce que l'experiance lait confirmé la pratique, ſeule n'eſt pas moins d'onteuſe que la theorie; car quoi que l'on ſache que tels ou tels remedes telles ou telles operations on produits tels effects dans quelque occaſions on ne peu pas aſſurer la même reuſite ni le même ſuccés dans une autre, parceque les diſpoſitions des corps & des temperaments ſur qui on les applique on ſur qui on opere ne ſerons peu tres pas le même ainſi la theorie ſans la pratique, eſt un foible moien pour exercer dignement & avec honneur l'art de chirurgie puis que les milleurs remedes, les plus belles operations, qui en dependent deviennent infructeuſes lorſquelles ne

ſont

ſont pas guidées du bon ſens, ce qui nous eſt confirmé par le nombre des années dans l'exercices de cette ſciences, ou nous nous ſomme aquiſe avec honneur l'èſtime & la bien vailance d'un public connoiſſeur au prejudice de l'envie & de la jalouſie de nos enemis ocultes qui ſourdement n'ont pas laiſſé de lacher quelque traits de leur venins & de leurs malignité a l'on contre de nous pour ſe revenger du developement que nous avons fait de leur ignorance & de leur imperitie; mais comme noſtre crainte n'a point etabli ſa reſidance ches eux nous ſomme toujours en etat de leurs dire avec raiſon.

Cito, tuto, & jucunde.

Car nous ne croïons pas avoir fait un crime en reprovant les fautes des gens non ſciencés & incapables d'exercer ce noble art, & ſur tout en faiſant le bien des humains où il ſagit de la conſervation de leur ſanté & de leurs vies & ſi ces ignorans ſont jaloux de nos reuſites, & de noſtre bon heur, nous ſomme a l'abrie de leurs malignité & il ne nous pouvent pas mordre. *Alla-*

page 119

Fig. 1.

planche 4

fig. 2.

fig. 3.

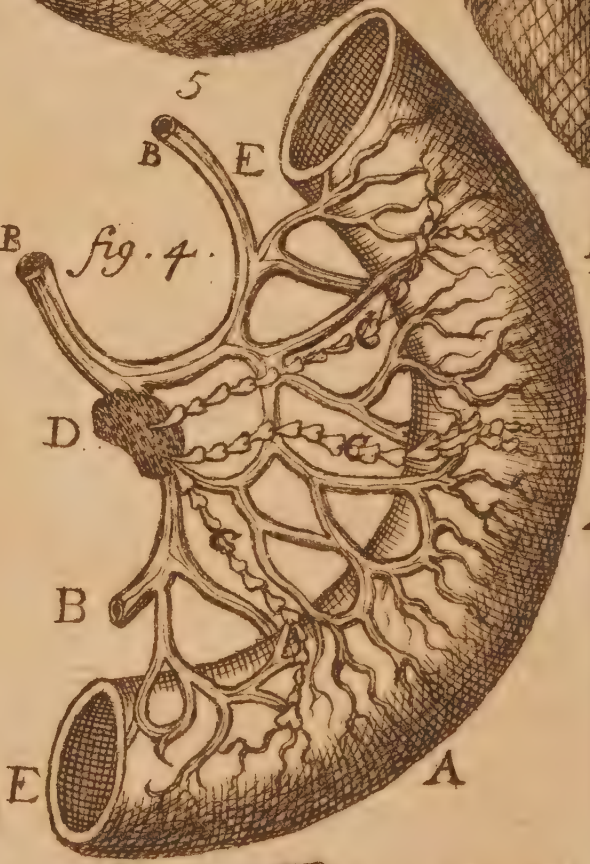


fig. 4.

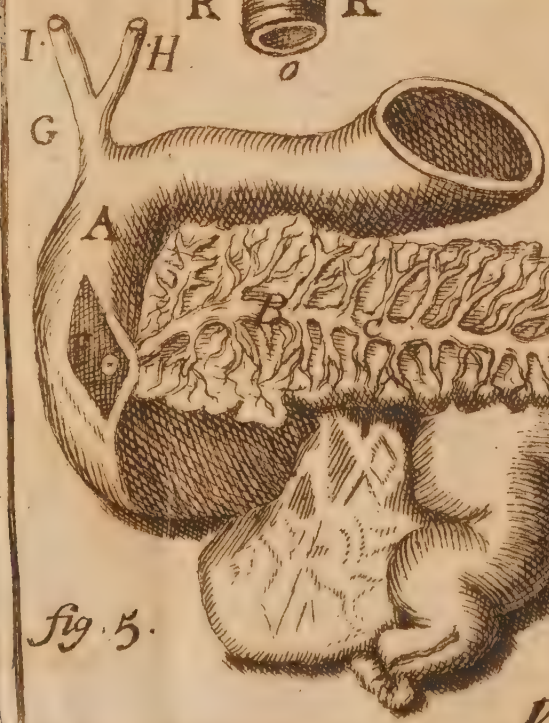


fig. 5.

fig. 6.

Vallet f. 1727.

Allatrant canes lunam, nec lunæ moventur.

Le public en a l'experiance, & nous en ratifions la verité par nos œuvres & par nos actions.

En pourſuivant le fil de nos diſcours dans ce nouveau traité, nous dirons en paſſant deux mots de l'eſtomac & des inteſtins contenüs en cette planche.

Planche IV.

Où ſont vus l'eſtomac & les inteſtins ſeparés du corps & neamoins dans leurs connexions & ſituations naturelle.

A l'eſtomac.
4 ſon orifice ſuperieur.
5 le pilore, ou ſon orifice inferieur.
B ſa partie concave.
C C ſa partie convexe.
D D les nerfs & arteres coronaires.
6 6 les arteres & veines gaſtriques.
E E les circonvolutions de l'inteſtin colon.
F le cœcum avec ſa valvule & ſon appendis.

G les circonvolutions des inteſtins jejunum, colon, ileum & rectum dans leur ſituation & connexion naturelle.

H H les circonvolutions de l'inteſtin ileum.

I I I I les mêmes circonvolutions vuës inferieurement.

K le rectum dans ſon etendüe naturelle.

L L ſes muſcles.

M M origine du rectum qui part d'un des bout de l'S romaine du colon.

N N les intervalles ou diſtances qui ſe trouvent entre les inteſtins.

O l'anus qui eſt l'extremité inferieur du rectum ou le ſiege.

R R ſon ſphintere, ou muſcles circulaire qui l'ouvre & le ferme.

Depuis la bouche juſqu'à l'anus il regne un ſeul canal par où paſſent les alimens ſolides & liquides ſi on le ſuit attentivement l'on verra que dans ce long trajet il change de nom, defigure, de ſituation, & d'office, il ſe diviſe en trois parties, la ſuperieure s'appelle œſophage ;

phage ; il prend origine aux l'arinx & deſcend le long de la partie moienne anterieure des vertebres du col du dos au deſſous & à la partie poſterieure de la trachéeartere ſe termine dans une grande eſpace en forme de cornemuſe appellée eſtomac ou poche, qui fait la 2e partie du canal il eſt compoſé de 5 membranes ou tuniques de 4 genres de vaiſſeaux & de beaucoup de glandes ; on lui obſerve deux orifices, un fond, une concavité, & une convexité ; il eſt ſitüé a la partie moienne anterieure de la region epigaſtrique, on obſerve que après qu'il a reçû les alimens de la part de l'œſophage il les garde pour quelque tems pendant le quel il leurs arivent un changement une alteration & prenent une forme nouvelle avant d'etre expulſés & chaſſés dans les autres caneaux appellé inteſtin.

Les inteſtins ſont la troiſieme partie du canal on les diſtingue en greles & en gros.

Les boieaux ou inteſtins greles ſont trois ſçavoir le duodenum, le jejunum & l'ileum.

Les gros boieaux ou inteſtins ſont le cœcum, le colon & le rectum.

Tous ces canaux ſont compoſés de cinq membranes ou tuniques & de quatre genres de vaiſſeaux, de glandes de valvules & de graiſſe.

La premiere tunique eſt tendineuſe, vient du peritoine.

La ſeconde eſt celulaire.

La 3me eſt muſculeuſe.

La 4me eſt nerveuſe.

La 5me eſt veloutée.

On obſerve que tous ſes inteſtins ſont diſpoſés de façon que par leur méchanique & mouvemens periſtaltique ou on doiant ils permettent & facilitent le coulement des alimens confus avec le chyle qui comme autant de cribles ſeparent l'un d'avec l'autre ainſi que les ſucs nouriciers neceſſaires pour la conſervation & l'entretien de l'individu ſi l'on fait attention à chacun de ces inteſtins, on verra que le premier a 12 pouces de long c'eſt la raiſon pourquoi on l'appelle duodenum, il prend ſon origine au pilore qui eſt l'orifice inferieur de l'eſtomac

l'eſtomac & va ſe terminer au jejunum, qui eſt ſitué au deſſous de l'eſtomac & de l'ombilic, attaché au foye, à la rate & aux reins.

Le jejunum qui eſt le ſecond des inteſtins greles ainſi nommé a cauſe qu'il eſt toujours vuide par le grand nombre des veines lactées qui traverſent ces tuniques qui comme autant de bouche ou de pompe aſpirante attirent en eux le chyle. Cet inteſtin a un pied & demi de long.

Le 3me des inteſtines greles s'apelle ileum parceque ſa plus grande partie eſt ſituée ſur les os de ce nom il a 25 pieds de longueur, il tire ſa naiſſance du jejunum & ſe termine au cœcum aupres de ſa valvule après avoir fait nombre de circonvolutions.

Le cœcum eſt le premier des gros inteſtins, il eſt ainſi appellé a cauſe, de ſa figure il prend naiſſance de même que ſon apandis ou l'ileum finit, ſon diametre eſt d'environ trois pouces il eſt environné d'une grande quantité de graiſſe, & de glandes qui filtrent une humeur &

une limphe pour liquifier les matieres contenue dans ſon apandis.

Le colon, ſecond des groſs inteſtins eſt ainſi nommé parceque c'eſt dans lui que les douleurs de la colique, ce fond reſſentir c'eſt un gros & long canal qui en forme d'arcade en rempant de bas en haut & partant du cœcum, & en paſſeant ſous le fond de l'eſtomac deſſent en forme d'une S romaine, pour ſe termine au rectum.

Le rectum ou boïeau cuilliere s'appelle ainſi a cauſe qu'il eſt droit ſa longueur eſt d'un pied & demi il prend naiſſance a l' S romaine, que le colon a formé & ſe termine a l'anus ou ſiege tous les inteſtins ſont atachés au tour d'une membranne double fort graiſſeuſe & glanduleuſe nommé meſentere cette union ou connexion eſt tres etroitement faite par des vaiſſeaux & des membranes ; de tous les inteſtins dont nous venons de parler il ni en a que trois qui ſoient ſuceptibles de la maladie que nous traitons on peu dire que leur connoiſſance leurs ſituations, leurs ſtructures,

ſtructures, & leurs uſage, eſt d'une extreme importance aux chirurgiens, dans les maladies herniaires ; c'eſt pour quoi nous nous ſommes appliqués autant qu'il nous a été poſſible a donner quelque lumiere de leur etat naturel pour y remedier dans le tems de leur deſordre.

CHAPITRE IV.

Des hernies ventrales.

HERNIE ventrale eſt une affection contre nature, qui emprunte ce nom des differentes parties qui les compoſent, des ſituations qu'elles occupe, des cauſes qui les ont produite, & des corps avec qui ces parties ſont combinées, ce ſont la les ſeules differences qui les font diſtinguer des autres hernies ; au reſte elles ne dependent que du plus ou du moins, elles reignent ordinairement le long de la ligne blanche au deſſus & au deſſous de l'ombilic.

La ligne blanche n'eſt autre choſe que la reunion des fibres tendineuſes, nerveuſes, partants des guaines des muſcles droits qui ſentre croiſant enſemble forment cette etroite union, qui eſt ſuffiſante pour ſervir de point fixe & d'affiete ſolide a ces muſcles & pour reſiſter aux impulſions des viſceres.

Cette ligne blanche eſt ainſi appellé a cauſe de ſa couleur, elle eſt ſituée a la partie anterieure moienne de l'abdomen, elle s'etend depuis le cartilage xiphoide juſqu'à la ſimphiſe des os pubis.

Il eſt a obſerver que quoique cette cloiſon mitoienne ſoit tres forte & ſuffiſante, les inteſtins & l'epiploon ne laiſſent pas que de la dilater & d'en écarter les fibres par leur continuel flotement & mouvement, ils ſe font livrer paſſage après en avoir fait autant au perotoine pour inſenſiblement ſe gliſſer au de hors & produire les hernies ventrales que nous diviſirons en ſuperieures ou eſtomacales & en inferieures ou ventrales ; elles commencent d'abord ſous la forme d'une legere eminence qui augmente

mente ſon volume peu a peu juſqu'à un point exceſſif après avoir fait reſſentir des douleurs aſſès conſiderables en ces regions.

Les hernies, vetrales, ainſi que les autres hernies ſont faites des inteſtins de l'epiploon avec l'addition de quelque humeur ou corps etranger.

Souvent ces hernies ne ſont faites que de l'inteſtin ſeul ou de l'epiploon ſeul & quelque fois de tous les deux enſemble avec ſolution de continuité ou ſans ſolution de continuité.

Elles ſont ſimples, compoſées, compliquées, complettes, ou incomplettes.

Il eſt des cas ou l'on obſerve que l'inteſtin avec l'epiploon ne ſont que flotter ſous les parties contenantes ouvrant les tegumens ſans diviſion, alors il paroit le long de la ligne blanche une legere eminence que l'on appelle hernie ſimple.

Mais lorſque la tumeure augmente ſon volume eſt ſi les parties ſont ambulantes & ſans adherence, & elle ne manque pas d'avoir diviſé le peritoine ou écarté ſes fibres ainſi que ceux de la

ligne

ligne blanche ou des muscles, alors il y a solution de continuité, sur tout quand ils se sont échapés ou ont allongé le mesentere ils se glissent insensiblement au de hors & forment la hernie complette qui est assès considerable sur tout quand les parties sont ambulentes ; mais lorsquelles ne sont point ambulentes & qu'elles ont acquises adherence, avec les voisines & avec celles qui leur ont livré le passage elles restent fixes & ne rentrent plus dans la cavité de l'abdomen, c'est ce qui les fait regarder comme permanantes, ce que l'on connoit par la difficulté qu'on a afaire rentrer l'intestin & l'epiploon, & qui souvent se trouvent melangés avec quelque corps charnüi & etranger ou quelque matiere humorale ; c'est ce qui rend la hernie plus ou moins compliquée & d'ou on doit tirer des differences eü egard a la tumeur si elle est faite de la part de l'intestin seul & elle sera dure, ronde, lice, polie, un peu longuette & inegale.

Si au contraire elle est faite de la part de l'epiploon, elle sera mollasse, inegale,

egale, & raboteuſe & un peu en pointe.

Si ces deux organes enſemble forment la tumeur les ſignes participants de l'une & de l'autre, & par conſequant ils ſeront mixtes.

Si la hernie eſt faite par dilatation, c'eſt a dire, de cauſe interne elle ſe manifeſtera peu a peu avec les mêmes ſignes ſimptomes & ſuites que nous avons précedamment énoncé aux autres hernies.

Si au contraire la hernie eſt faite par ruption, c'eſt a dire tout a coup & de cauſe externe a l'aide de quelque violence, l'une & l'autre de ces deux hernies ont toujours quelque cauſe primitive qui les ont précede ou qui les accompagnent, c'eſt a dire que les parties ont ſouvent une diſpoſition naturelle a ſe precipiter en bas, d'eux même ſoit par leur propre poid ou leur ſituation ; qui a la moindre violence elles ſe derangent aidées de la part des humeurs vitiées dans leurs principes, a y joindre les differents mouvemens des parties de la poitrine

poitrine & du bas ventre qui par leur continuelles actions & impultions violenter pouſſent les viſceres de ca & de la principallement les inteſtins & l'epiploon, les obligent à enfiler les routes & les ouvertures où ils trouvent le moins de reſiſtance ; quelque fois les hernies ont encore pour cauſe les ſuites des affections contre nature qui ont affoibli & relaché les fibres & les reſſorts des parties contenantes les forſent & a la moindre violence les obligent a leur livrer paſſage & a obeïr a leurs impulſions : & comme la cure de cette maladie eſt beaucoup relative a celle de toutes les autres hernies nous nous contenterons icy de dire ſeulement, que dans les hernies ſimples après la rentrée des parties en bon ordre, par la voix du taxis ſans aucune difficulté, on applique le bandage & nos remedes ſur les parties qui ont ſouffertes afin de les fortifier & les rapeller a leur fonctions naturelle & enſuite on corrige les accidents & on adminiſtre les remedes ſelon les differentes diſpoſitions du malade & l'etat ou il ſe trouve & la celerité des indications curatives

curative & en ſuivant notre methode ordinaire nous donnons interieurement nos medicammens dont la vertu pénétrante & leur qualité reſtrainctive en peu detems rendent aux parties leur premier etat de ſanté d'une maniere ſi admirable qu'en rapprochant les fibres d'une union ſi ſerrée & ſi etroite qu'il ſemble qu'ils n'ont jamais eté diviſés ni perdu aucune de leurs forces & a l'avenir n'obeïſſent plus, ni ne ſe ſoumettent point aux impulſions qu'ils pouroient recevoir de la part des inteſtins & de l'epiploon par quelque cauſe que ce ſoit, reſiſtant a toute violence en ſorte que les malades ne ſont plus expoſés aux ſuites funeſtes de ces maladies n'y a perdre la vie.

Nous avons fait voir ailleurs l'utilité & le ſouverain ſecour que l'on tire de nos remedes & de notre bandage ſtable & par ſa méchanique admirable il renvoit les inteſtins & l'epiploon a leur place & ſituation naturelle, en ſorte qu'aprés deux mois ou deux mois & demi de l'uſage de nos remedes ainſi que de nôtre

nôtre bandage on peut assurer une parfaite guerison sans craindre le retour ni la recidive c'est ce que nos experiences nous ont mainte fois confirmé verité attesté par un grand nombre de personne de la premiere consideration & même du premier rang tant à Paris que dans les differentes provinces de ce royaume qui en ont ressenti les favorables effets & qui journelement le publient dans l'univers.

Il faut ici observer que lorsque nous avons remis les parties qui forment la descente dans la cavité du ventre inferieur où elles sont rentrés en bon ordre nous y appliquons nôtre bandage & nous ordonnons à nos malades la maniere de suivre avec ordre la cure de cette maladie pour sa reussite & a complire nos intentions ce qui est fort familier & fort facile a executer soit dans le regime de vivre ou l'usage de nos medicammens le changement de nos differentes pelotes ambulantes on hote tous les sept a huit jours la vieille pelote pour en remettre une nouvelle à sa place ce qui

qui s'execute facilement par le malade la rementant ſur le même ecrou & continuant ainſi deſuite juſqu'a parfaite gueriſon, & il paſſent auſſi a l'uſage de nos tabletes & de notre ſirop.

Ils doivent vivre avec ordre dans les alimens ſolides & liquides d'un bon ſuc de facile digeſtion dans une quantité raiſonable preferant le roti au bouli fuiant tout ce qui eſt oncteux huileux & graiſſeux les fruits les ſalades le fromage laitage & generalement tout ce qui eſt cru & indigeſte.

Il eſt encore a obſerver que le malade doit tourner la petite pelote avec la clef tous les deux ou trois jours ſans defaire le bandage afin de rapprocher autant que faire ſe pourra les fibres de la dilatation en leur donnant un ſens oppoſé à la cauſe qui les a produit & ce pour guerir plus promptement quoy qu'en diſe.

Sat cito, ſi ſat bene.

Et l'on doit penſer qu'il eſt toujours de l'honneur & de la gloire d'un bon chi-

rurgien qui est bien amé de faire dignement l'exercice de son art pour un prochain que l'on doit aimer comme un second soi même en le delivrant de son cruele enemi.

Nous voulons encore favoriser le public d'un remede qu'on nous a dit être assuré specifique contre ces maux ; mais nous ne pouvons en rien dire d'autant plus que nous n'en avons fait aucune experience seulement la recette que nous avons tracée mot a mot.

Baume admirable dont les effets sont merveilleux pour les descentes, *&c.*

Prenés les jaunes de 8 œufs frais durcis après les avoir brisés dans un mortier & mis dans une poile avec un leger morceau de beure frais faites fondre a petit feu remüés toujours avec une spatule de bois jusqu'à ce que le tout soit en huile separés les parties grossieres de la dite huile par une forte expression, mettés la dans une bassine & ajoutés petit

a petit poix reſine & maſtic en poudre une once de chaque, faites fondre & remüés continuellement avec ſpatule de bois après la fuſion retirés du feu la baſſine & ademi froid ajoutes huile d'aſpic & de romarin de chacun une once. Beaume de l'amecque deux dragmes, le tout bien fondu enſemble gardés pour l'uſage prenés un peu de coton en laine qui ſera imbu du ſuſdit beaume appliqués ſur l'ouverture de la hernie après avoir fait rentrer les parties dans leur lieu naturel couvrés le coton d'un cuir & d'une compreſſe carrée & graduée le tout ſoutenu d'un bandage contentif renouvellés tous les jours le même uſage de beaume & continués juſqu'à ce qu'il arrive a la partie une grande demangaiſon & que ce remede s'y rende adherant c'eſt alors qu'on peut eſperer une parfaite gueriſon même des hernies les plus inveterées le malade obſervera le regime de vivre gardera la tranquillité de ſon eſprit & le repos de ſon corps c'eſt pour quoi il aura la teſte baſſe etant couché & les feſſes u

peu haute & restera couché pendant l'usage du dit remede.

Voila ce qui nous a été tracé par la recette que l'on nous a donné.

CHAPITRE V.

Des hernies ou descentes de l'anus.

POUR bien connoitre & reussir dans la cure de cette maladie il me semble qu'il n'y a qu'à refléchir sur ce qui a été dit c'y devant au sujet des autres hernies. Mais en particulier il ne sera pas ici hors de propos de dire deux mots du rectum & de la structure des parties qui causent son desordre.

Le rectum comme dernier des boyaux ou intestins du corps animé est une organe ainsi appellée a cause de sa figure droite & de sa situation il commence ou finit la colon, c'est-à-dire, a la derniere vertebre des lombes descend le long de

là

la partie concave moienne anterieure de l'os ſacrum & du coccis au deſſous de la veſſie aux hommes de la matrice & de la veſſie aux femmes ſe termine par une ouverture appellée anus ou le ſiege.

Anus ſignifie vieille a cauſe qu'on a pretendu que cette partie eſt remplie de rides ainſi qu'il apparoit a la peau qui recouvre les mains des vieillards.

C'eſt par cette ouverture que ſortent les parties groſſieres ou le reſidus de nos alimens après que le chyle en a été ſeparé on appelle ces reſidus les excremens ſtercoraux, cet anus eſt fort expoſé a une infinité d'affections que nous paſſerons ſous ſilence nous reduiſant ſeulement aux deſcentes ou chutes du rectum maladie qui eſt auſſi incommode que diſgracieuſe dans la quelle cette organe fait la culbute, c'eſt-à-dire, que ſa partie ſupérieure ſe precipite ſur l'inferieure en ſe gliſſant le long de ſon canal pour paſſer au de hors.

Nous avons fait voir dans nos cauſes générales celles de toutes les hernies

nous ferons seulement ici voir que l'anus participe en quelque façon a son relachement provenant aussi de ses muscles de leurs fibres & de son sphintere qui en sont souvent les causes par le defaut de leur ressort, & par leur foiblesse.

Le rectum comme dernier des intestins a la longueur d'un pied & demi, & quatre travers de doigts de large en le comprenant de puis la fin du colon jusqu'à l'anus, on lui considere un canal quatre genres de vaisseaux cinq membranes un grand nombre de glandes & de graisse deux muscles & un sphintere.

Si l'on reflechit exactement sur cet organe on vera qu'il est exposé a tous les inconvenients relatifs au desordre qui se passe dans la cavité du ventre inferieur & que sa chute ou descente que nous traiterons ici n'en est que le moindre : elle est très famillere aux vieillards ainsi qu'aux enfans.

Les causes de ces desordres peuvent être regardés comme générales ou particulieres les causes particuliers sont internes ou externes.

Les

Les internes doivent etre conſiderées comme eloignées ou prochaines. Dans notre general des hernies nous avons amplement deduit les cauſes générales de tous ces maux, & conſequemment ceux de l'anus y doivent etre compris.

Quand aux cauſes prochaines elles dependent aſſés ſouvent des affections memes qui attaquent cette partie il faut avoüer que le corps de l'homme eſt un tout conſtruit par un artifice admirable, & d'une ſi grande multitude d'organes qui concourent a une meme fin qu'il eſt preſque comme impoſſible a chaque moment qu'il n'y en ait quelqu'une qui ne ſoit ſuſceptible de derangement ; car l'on voit meme que les plus forts, & les plus robuſtes, & du meilleur temperament n'en ſont par plus exempts, & y ſont auſſi ſujets que les plus foibles & conſequemment ſuſceptibles d'infirmites : car quelque bonne & parfaite conſtitution que nous paroiſſent les organes qui compoſent le corps animé, il en eſt toujours plus ou moins de ſuſceptibles les uns que les autres d'affections contre

nature,

nature, & si l'on fait attention a la structure des parties qui entrent en la composition du rectum & de son anus, l'on vera que cet anus en est le principal ressort qui ouvre & ferme ce canal au desir & selon la volonté de la nature, & suivant le besoin que l'homme a d'evacuer les excremens stercoraux cette admirable méchanique se fait d'une maniere aisés & facile, tandis que l'homme jouit d'une santé parfaite.

Mais comme le corps animé est organisé d'un si grande multitude de ressorts, il lui arrive assés souvent quelque inconvenient & l'œconomie troublée dans son repos met la nature dans le desordre, en derangent toutes les précautions qu'elle a prises c'est ce qui donne naissance a cette iliade de maux, qui sont d'un si grand nombre qui chacuns d'eux en particulier produisent leurs differents effets soit par des douleurs ressenties a tout le reste du corps, & sur tout aux parties les plus prochaines, & l'on voit que si tost qu'un certain genre de parties sont blessées soit du

côte

côte du ventre inferieur, ou ailleurs les parties voiſines s'en reſſentent ſur tout dans les inteſtins, il eſt preſque impoſſible que l'anus n'en ſoit ſuſceptible ainſi que ſes muſcles & leurs fibres elaſtiques qui ſe trouveront affoiblis dans leurs reſſorts qui part d'une influence de lymphe, ou d'une abondance d'humeur oleagineuſe, acre & gluante, qui tourmente cet organe dans ſon interieur d'un continuel tirallement & dirritation le rendant inhabile a ſes fonctions ainſi que les autres viſceres du ventre qui en combuſtion & dans le deſordres le rectum ſe trouve pouſſé du coté de l'anus avec violence les accidents ſe multiplient juſqu' au point de lui oter ſon uſage ainſi qu'a ſes muſcles & le ſphinteres etants hors de leurs fonctions ; les excremens ſortent involontairement deplorable ſituation & etat d'autant plus malheureuſe, ou l'homme ſe trouve toujours expoſé a etre eſtropié de quelqu'un de ſes membres, ou en fin a perdre la vie.

Outre

Outre ces causes que nous venons d'établer il s'en trouve encore une infinité d'autres par exemple l'abondance de la lymphe que les glandes de cette partie degorgent a joindre une ferosité qui continuellement est echapée le long de l'interieur de son canal : l'une & l'autre de ces liqueurs vitiées & dans le désordre ne sont elles pas suffisantes pour irriter cet organe & en affoiblir les fibres & leur ressort a joindre encore une infinité d'autres affections qui accablent cette cavité & la rendent susceptible de differents mouvements comme l'on le remarque dans les lienteries, les dissenteries, les diarrés, toutes les especes de coliques venteuses les flux de sang ensemble toutes les affection & infirmites dont le nombre est sans fin ce qui souvent aussi est produit par les frequantes lotions l'abbondance des lavemens, l'application des medicammens trop froids les coups les chutes les epreintes & autres violences ou exces exterieurs ainsi que le mauvais usage dans les choses naturelles & non naturelles.

Cette

Cette maladie ſe manifeſt par un gros bourrelet qui ſort de l'anus & pend entre les deux feſſes plus ou moins long quelque fois d'environ un pied ou un pied & demi rougeatre de couleur violette ſurchargé d'un muſcilage & d'une lymphe gluante avec une ſeroſité abondante rouſſatre ſanguinolente qui coule continuellement ſuivie d'inflammation & de douleurs frequantes & exceſſive envie d'aller a la ſelle ſans cependant rien rendre les urines coulent goute a goute avec de grandes epreintes.

La cure de cette facheuſe maladie conſiſte a remettre premierement en place la partie qui en eſt ſortie & lui contenir par un bon bandage il eſt du bon ordre de bien fomenter la partie avec les lotions cy devant decrite & apres avoir mis le malade dans une ſituation commode & convenable a la maladie oppoſé a ſa cauſe le chirurgien ce comportera & procedera a la rentrée de cette partie ainſi qu'il ſuit ; ſes mains garnies d'un linge mollet & bien doux trempé dans les ſuſditer lotions les feſſes du

malade

malade ecartées couché sur leventre a travers ce linge il repoussera doucement l'intestin en sa place sans rien forcer observant de faire rentrer le premier ce qui est sorti le dernier & qu'alternativement avec ses doigts indicateurs de ses deux mains petit a petit remette en place cette partie l'humectant a chaque moment avec la même lotion & en fin cette partie remise en place & en sa situation naturelle on couvre l'exterieur de l'anus d'une compresse carrée & graduée bien humectée dans la lotion soutenu du bandage que l'on appelle le T double corrigeant ensuite les accidents le malade mis dans une situation couvenable a sa maladie & contraire a sa cause on luy prescrit un regime de vivre & ordonnera la tranquillité de son esprit & le repos de son corps luy administrant les remedes internes & externes afin de prevenir la recidive.

Les topiques seront a peu près semblables a toutes les autres hernies dont la qualite anodine deterfif carminatif & un peu astringent ainsi qu'il se remarque au

vin

vin bouilli avec les roſes de provain les ecorces de grenade les feuilles & fleurs de ſureau de camomille, de mirthe de melillot, de millium folium de bugle, de ſanicle, d'abſinthe, d'armoiſe les racines de grande conſoude, les têtes & graines de pavots blancs ou peut auſſi faire des ambrocation avec les huiles de toutes ces plantes ou avec celle de vers de terre d'amande douce d'œufs, *&c.*

CHAPITRE VI.

De la relaxation & chûte de la matrice.

ON peut dire que quoi que la matrice ſoit ce precieux organe où le vaſe propre à regenerer les humains elle ne ſe trouve pas moins expoſé à une infinité de meaux que les autres parties du corps animé & même ils s'y trouvent en ſi grand nombre que leur definition eſt à l'infini ; mais comme nôtre

but n'eſt point d'entrer dans cet ample detail nous les laiſſons a part en nous reſerveant ſeulement dans ſes relaxations & ſes chutes; cette facheuſe maladie eſt egalement commune aux femmes ainſi qu'aux filles.

Nous reconnoiſſons de deux ſortes de relaxation & de deux ſortes de chûte à la matrice.

La premiere eſt lorſque la matrice eſt derangée de ſa place, ſoit que le fond ſoit tombé dans ſa cavité ou dans le vagin.

La ſeconde eſt lorſque la matrice eſt ſortie hors de ſa cavité pour ſe gliſſer dans le vagin & ſortie par la partie honteuſe.

La chûte de la matrice eſt auſſi de deux ſortes.

La premiere eſt lorſque ſon fond n'eſt point renverſé & ne fait point voir ſon interieur; mais ſeulement ſon corps charnue & ſon orifice qui paroit à l'entrée du vagin & de la partie honteuſe.

La ſeconde chûte de la matrice la fait voir renverſée ſortie hors la partie honteuſe

teuſe ſous la forme d'une groſſe maſſe charnue ſanguinolente & pendante entre les deux cuiſſes de la femme.

Avant que d'entrer dans un plus ample detail des affections de cette organe, il nous paroit qu'il ne ſeroit pas hors de propos de dire deux mots de ſa ſtructure, ſa ſituation, ſes adherences & de ſes differentes connexions, afin que la connoiſſant dans ſon etat naturel, on puiſſe avec connoiſſance de cauſe remedier à ſes infirmités.

La matrice a un corps membraneux, *&c.* environné de quatre ligammens de deux ouvaires, deux trompes, d'un col, d'un orifice, de deux morceaux frangés, d'un grand nombre de glandes, de lacunes, de cinq tuniques & de quatre genres de vaiſſeaux & pour en avoir une plus ample connoiſſance nous avons placé ici deux planches qui contiennent trois figures.

La premiere nous demontre le tronc du corps d'une femme overt ſitué dans une poſture propre à faire voir les par-

ties tant internes qu'externes dans leur situation naturelle.

La seconde figure represente une matrice avec son vagin ouvert où l'on peut considerer sa figure son etendüe son epaisseur & sa structure.

Planche & Figure I.

AA les deux cuisses écartées entre les quelles s'observe la vulve ouverte avec ses dependances.

B l'anus ou le siege.

C la fosse naviculaire.

D la fourchete.

EE les deux grandes levres ecartées qui se recouvrent de poil à l'age de puberté.

F la vulve ou l'orifice exterieur du vagin.

GG les nimphes ou les membranes dechicquetées en forme de crête de coq elles president aux eaux de la femme elles sont d'une substance celulaire d'une couleur rouge pâle tirant sur l'orange abon-

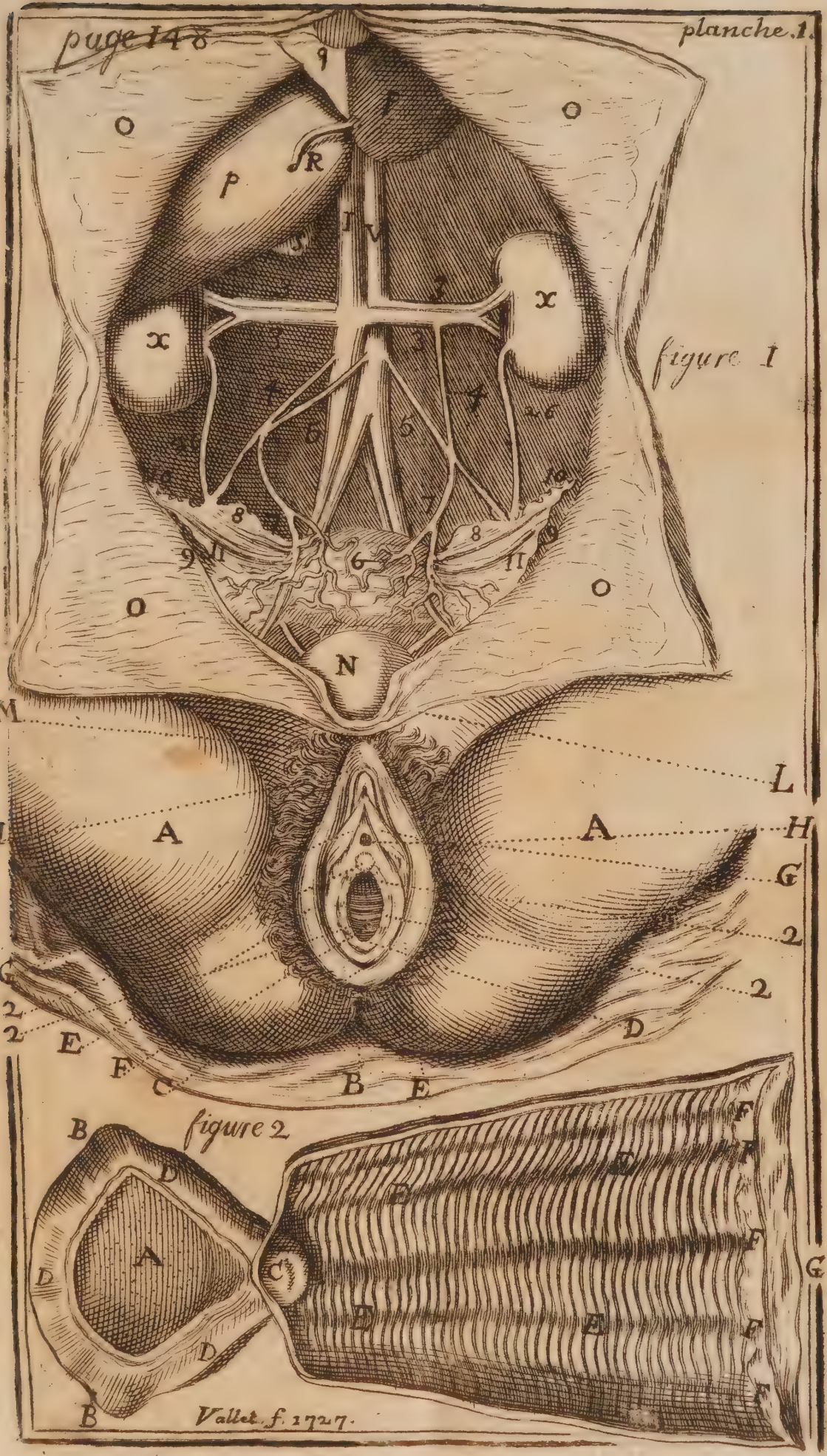


figure 1
figure 2
Vallet. f. 1727.

abondantes en houpes nerveuſes membraneuſes & de glandes ce qui leurs communique cette grande volupté dont les femmes ſont ſuſceptibles.

H L'orifice externe de l'uretre par où coulent les urines dè la femme dont le canal a deux pouces & demi de longueur beaucoup plus large que celui des hommes il eſt d'une ſubſtance membraneuſe glanduleuſe & de quatre genre de vaiſſeaux, ſon interieur eſt arroſé d'une limphe muſcilagineuſe pour le preſerver des ſels de l'urine.

I le clitoris, ou la verge feminine, ſituée au deſſus de la vulve recouvert de ſon prepuce, ſes dimenſions ſont variantes ſelon les ages & les diſpoſitions des ſujets, les evenemens, & les phœnomenes qui ſe paſſent dans la nature ; car il en eſt quelque fois d'auſſi long qu'ils reſſemblent à une verge humaine dont le bout a une forme de gland, & il a deux corps caverneux unis enſemble par une cloiſon mitoiene, & à ſes parties laterales ſe trouvent deux muſcles, qui naiſſent des os iſchions,

capables de produire l'erection, c'est le siege de la volupté dans les femmes.

L L le Penil, la mote ou le mont de Venus qui est ordinairement recouvert de poil à l'age de puberté.

M le Prepuce du clitoris c'est une production de la peau des grandes levres composé de houpes nerveuses & de glandes.

N le fond de la vessie urinaire qui se presente dans l'abdomen ouvert posé sur le col de la matrice avec qui elle est adherente.

O O O O les tegumens & les muscles du bas ventre ainsi que le peritoine retroussé.

P P le grand & petit lobes du foye.

Q son ligamment suspensoir.

R la veine ombilicale qui dans les adultes sert de ligamment suspensoir au foye.

S la vesficule du fiel.

T la veine cave.

V la ortes ou grosse artere.

X X les deux reins qui separent l'urine de la masse du sang.

3333 les arteres & veines emulgentes.

44 les veines ſpermatiques qui naiſſent de la matrice de ſon col des ouvaires & de ſes ligammens larges par une infinité inombrable de petits ramaux capilaires, qui après s'etre anaſtomoſés les uns aux autres ne forment plus que deux troncs, un de chaque côte, qui aſcendent le long des parties laterales de l'abdomen : celui du côté droit ſe termine à la veine cave & le gauche à l'emulgeante.

55 les principes des arteres & veines iliacques qui prennent naiſſance où finit la ortes & la veine cave.

6 l'uterus ou le corps de la matrice.

77 les arteres ſpermatiques qui partent du tronc de la ortes au deſſons des émulgentes deſcendant l'un à droit & l'autre à gauche le long des parties laterales de l'abdomen, qui dans le courant de leur trajet s'uniſſent avec les veines du même nom pour ſe diſtribuer à la matrice à ſon col aux ouvaires, où ils ſe terminent ainſi qu' aux ligamment larges.

88 les ouvaires ou les testicules des femmes.

99 les ligammens larges de la matrice.

10 10 les Pavillons morsus diaboli, ou frangé.

11 11 les trompes de fallope.

26 26 les urteres qui sont deux canaux d'une figure cilindrique & semblable à une double SS romaine, qui charient l'urine que les reins ont filtré pour la deposer dans la vessie descendant le long des parties laterales de l'abdomen, l'un à droite & l'autre à gauche, & se terminant aux deux parties laterales posterieures du fonds de la vessie.

Figure II.

Ou sont vus la matrice & son vagin ouverts & hors de situation.

A la matrice ou est vû son interieur dans le quel il apparoit des lignes qui la traversent ainsi qu'une infinité de petits pores ou pertuis qui comme autant de lacunes permettent l'ecoulement des menstrus

menſtrus dans les filles & les femmes qui ne ſont point groſſes, mais dans la groſſeſſe des femme il y paſſe les matieres & le ſang neceſſaire à la nouriture du fœtus.

B B les cornes de la matrice.

C ſon orifice externe ouvert dans le vagin.

D D D D les dimenſions & etendües de la matrice ſon epaiſſeur ſa ſtructure faite de membranes dont les fibres ſont tendineuſes nerveuſes, muſculeuſes, & d'un tiſſu celulaire & d'une infinité de glandes, & de quatre genres de vaiſſeaux.

E E E E le vagin ouvert ou eſt vû ſes dimenſions ſon etendüe ſon interieur qui eſt tout ſiloné ridé, & perforé d'une infinité de petis pertuis ou trous d'où coule une grande abondance d'une ſubſtance liquide dont la nature ſe propoſe de faire differens uſages.

F F F F F les cinq carroncules mitriformes etendus ſur l'orifice externe du vagin

vagin que quelques un ſont priſes pour la membrane hymen diviſé.

G une membrane graiſſeuſe ou peau mollaſſe qui ſe trouve en cet endroit.

Planche II.

Ou eſt vû la matrice deplacée, avec ſes dependances.

aaaa un lambeau des tegumens qui environnent la vulve.

1 1 les deux grandes levres ecartées pour fair voir la vulve ouverte, & les parties qui en dependent.

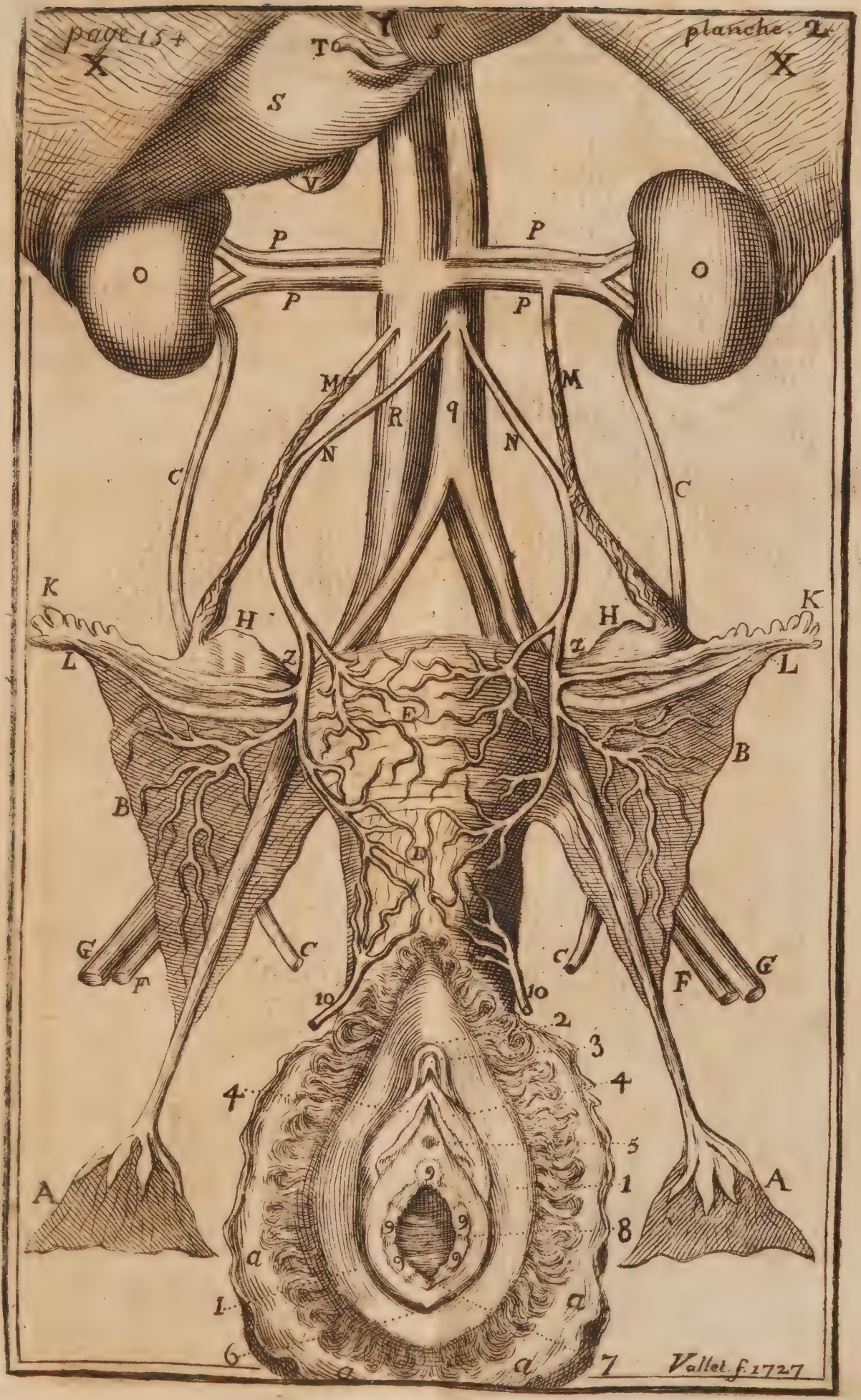
2 le prepuce, ou la peau qui recouvre le clitoris.

3 le clitoris, ou la verge feminine.

44 les nimphes, qui ſont deux morceaux ſous la forme de crête de coq preſident à l'urine de la femme, parcequelles ſont placées aux parties laterales de l'orifice externe du conduit urinaire.

5 l'orifice externe du conduit de l'urete par où coulent les urines de la femme.

6 la


X
X
T
Y
S
S
V
P
P
P
P
O
O
M
M
R
q
N
N
C
C
K
K
H
H
z
z
L
L
E
B
B
D
G
G
C
C
F
F
10
10
2
3
4
4
5
1
8
A
A
a
a
L
6
7
a
Vallet f. 1727

6 la foſſe naviculaire.

7 la fourchette.

8 l'orifice externe du vagin appellé la vulve.

99999 les cinq carroncules mitriformes dont il a été parlé ci devant, leurs etroites unions enſemble repreſentent le bouton de roſe qui marque le pucelage des filles ce qui eſt dautant plus vrai & confirmé lorſqu'on les trouve recouvertes de la membrane hymen ce qui eſt difficile à rencontré.

10 10 les arteres hypogaſtrique, partent, de la diviſion interne de l'iliacque de deſtribuere au parties genitales à la veſſie rempant en forme de grife au tour du vagin, où il depoſent la trop grand abondance de ſang dans les femmes groſſes pour couler au de hors comme les menſtrus, c'eſt pour cette raiſon que l'on les appelle vaiſſeaux de decharge les veines ont le même uſage & ſuivent les meſme routes.

A A Les ligammens ronds qui partent comme deux gros corps nerveux des parties laterales poſterieures du corps de

de la matrice pres ſes cornes & ſes ligammens lârges & vont s'attacher en forme de pate d'oye aux os pubis à la graiſſe & à la peau qui recouvrent les cuiſſes.

BB les ligammens larges qui ſous la forme d'ailes de chauve ſouris partent des vertebres des lombes & ſe vont terminer aux parties poſterieures ſuperieures & laterales du corps de la matrice, leur ſtructure eſt a peu près ſemblable à celle du peritoine dans leur duplicature il s'y obſerve une ſubſtance celulaire ce qui ſe demontre aiſement ſi on les ſouffle de la même manier que l'on le pratique au meſentere.

CCCC les urteres qui ſont deux canaux creux & cilindrique, partant des reins ſe terminent en forme de double S S romaine a la veſſie où ils degorgent l'urine ils ſont d'une ſtructure a peu près ſemblables à ceux des hommes.

D le corps du vagin ouvert qui a 6 a 7 pouces de longueur il eſt creu ſemblable à un boyeau ou inteſtin grele ſitué à la region hypogaſtrique entre le

rectum

vin bouilli avec les roſes de provain les ecorces de grenade les feuilles & fleurs de ſureau de camomille, de mirthe de melillot, de millium folium de bugle, de ſanicle, d'abſinthe, d'armoiſe les racines de grande conſoude, les têtes & graines de pavots blancs ou peut auſſi faire des ambrocation avec les huiles de toutes ces plantes ou avec celle de vers de terre d'amande douce d'œufs, *&c.*

CHAPITRE VI.

De la relaxation & chûte de la matrice.

ON peut dire que quoi que la matrice ſoit ce precieux organe où le vaſe propre à regenerer les humains elle ne ſe trouve pas moins expoſé à une infinité de meaux que les autres parties du corps animé & même ils s'y trouvent en ſi grand nombre que leur definition eſt à l'infini ; mais comme nôtre

but n'eſt point d'entrer dans cet ample detail nous les laiſſons a part en nous reſerveant ſeulement dans ſes relaxations & ſes chutes; cette facheuſe maladie eſt egalement commune aux femmes ainſi qu'aux filles.

Nous reconnoiſſons de deux ſortes de relaxation & de deux ſortes de chûte à la matrice.

La premiere eſt lorſque la matrice eſt derangée de ſa place, ſoit que le fond ſoit tombé dans ſa cavité ou dans le vagin.

La ſeconde eſt lorſque la matrice eſt ſortie hors de ſa cavité pour ſe gliſſer dans le vagin & ſortie par la partie honteuſe.

La chûte de la matrice eſt auſſi de deux ſortes.

La premiere eſt lorſque ſon fond n'eſt point renverſé & ne fait point voir ſon interieur; mais ſeulement ſon corps charnue & ſon orifice qui paroit à l'entrée du vagin & de la partie honteuſe.

La ſeconde chûte de la matrice la fait voir renverſée ſortie hors la partie honteuſe

teuſe ſous la forme d'une groſſe maſſe charnue ſanguinolente & pendante entre les deux cuiſſes de la femme.

Avant que d'entrer dans un plus ample detail des affections de cette organe, il nous paroit qu'il ne ſeroit pas hors de propos de dire deux mots de ſa ſtructure, ſa ſituation, ſes adherences & de ſes differentes connexions, afin que la connoiſſant dans ſon etat naturel, on puiſſe avec connoiſſance de cauſe remedier à ſes infirmités.

La matrice a un corps membraneux, *&c.* environné de quatre ligammens de deux ouvaires, deux trompes, d'un col, d'un orifice, de deux morceaux frangés, d'un grand nombre de glandes, de lacunes, de cinq tuniques & de quatre genres de vaiſſeaux & pour en avoir une plus ample connoiſſance nous avons placé ici deux planches qui contiennent trois figures.

La premiere nous demontre le tronc du corps d'une femme overt ſitué dans une poſture propre à faire voir les par-

ties tant internes qu'externes dans leur situation naturelle.

La seconde figure represente une matrice avec son vagin ouvert où l'on peut considerer sa figure son etendüe son epaisseur & sa structure.

Planche & Figure I.

AA les deux cuisses écartées entre les quelles s'observe la vulve ouverte avec ses dependances.

B l'anus ou le siege.

C la fosse naviculaire.

D la fourchete.

EE les deux grandes levres ecartées qui se recouvrent de poil à l'age de puberté.

F la vulve ou l'orifice exterieur du vagin.

GG les nimphes ou les membranes dechicquetées en forme de crête de coq elles presidents aux eaux de la femme elles sont d'une substance celulaire d'une couleur rouge pâle tirant sur l'orange abon-

abondantes en houpes nerveuſes membraneuſes & de glandes ce qui leurs communique cette grande volupté dont les femmes ſont ſuſceptibles.

H L'orifice externe de l'uretre par où coulent les urines de la femme dont le canal a deux pouces & demi de longueur beaucoup plus large que celui des hommes il eſt d'une ſubſtance membraneuſe glanduleuſe & de quatre genre de vaiſſeaux, ſon interieur eſt arroſé d'une limphe muſcilagineuſe pour le preſerver des ſels de l'urine.

I le clitoris, ou la verge feminine, ſituée au deſſus de la vulve recouvert de ſon prepuce, ſes dimenſions ſont variantes ſelon les ages & les diſpoſitions des ſujets, les evenemens, & les phœnomenes qui ſe paſſent dans la nature ; car il en eſt quelque fois d'auſſi long qu'ils reſſemblent à une verge humaine dont le bout a une forme de gland, & il a deux corps caverneux unis enſemble par une cloiſon mitoiene, & à ſes parties laterales ſe trouvent deux muſcles, qui naiſſent des os iſchions;

capables de produire l'erection, c'est le siege de la volupté dans les femmes.

L L le Penil, la mote ou le mont de Venus qui est ordinairement recouvert de poil à l'age de puberté.

M le Prepuce du clitoris c'est une production de la peau des grandes levres composé de houpes nerveuses & de glandes.

N le fond de la vessie urinaire qui se presente dans l'abdomen ouvert posé sur le col de la matrice avec qui elle est adherente.

O O O O les tegumens & les muscles du bas ventre ainsi que le peritoine retroussé.

P P le grand & petit lobes du foye.

Q son ligamment suspensoir.

R la veine ombilicale qui dans les adultes sert de ligamment suspensoir au foye.

S la vessicule du fiel.

T la veine cave.

V la ortes ou grosse artere.

X X les deux reins qui separent l'urine de la masse du sang.

3333 les arteres & veines emulgentes.

44 les veines ſpermatiques qui naiſſent de la matrice de ſon col des ouvaires & de ſes ligammens larges par une infinité inombrable de petits ramaux capilaires, qui après s'etre anaſtomoſés les uns aux autres ne forment plus que deux troncs, un de chaque côte, qui aſcendent le long des parties laterales de l'abdomen : celui du côté droit ſe termine à la veine cave & le gauche à l'emulgeante.

55 les principes des arteres & veines iliacques qui prennent naiſſance où finit la ortes & la veine cave.

6 l'uterus ou le corps de la matrice.

77 les arteres ſpermatiques qui partent du tronc de la ortes au deſſons des émulgentes deſcendant l'un à droit & l'autre à gauche le long des parties laterales de l'abdomen, qui dans le courant de leur trajet s'uniſſent avec les veines du même nom pour ſe diſtribuer à la matrice à ſon col aux ouvaires, où ils ſe terminent ainſi qu'aux ligamment larges.

88 les

88 les ouvaires ou les testicules des femmes.

99 les ligammens larges de la matrice.

10 10 les Pavillons morsus diaboli, ou frangé.

11 11 les trompes de fallope.

26 26 les urteres qui sont deux canaux d'une figure cilindrique & semblable à une double SS romaine, qui charient l'urine que les reins ont filtré pour la deposer dans la vessie descendant le long des parties laterales de l'abdomen, l'un à droite & l'autre à gauche, & se terminant aux deux parties laterales posterieures du fonds de la vessie.

Figure II.

Ou sont vus la matrice & son vagin ouverts & hors de situation.

A la matrice ou est vû son interieur dans le quel il apparoit des lignes qui la traversent ainsi qu'une infinité de petits pores ou pertuis qui comme autant de lacunes permettent l'ecoulement des menstrus

menſtrus dans les filles & les femmes qui ne ſont point groſſes, mais dans la groſſeſſe des femme il y paſſe les matieres & le ſang neceſſaire à la nouriture du fœtus.

B B les cornes de la matrice.

C ſon orifice externe ouvert dans le vagin.

D D D D les dimenſions & etendües de la matrice ſon epaiſſeur ſa ſtructure faite de membranes dont les fibres ſont tendineuſes nerveuſes, muſculeuſes, & d'un tiſſu celulaire & d'une infinité de glandes, & de quatre genres de vaiſſeaux.

E E E E le vagin ouvert ou eſt vû ſes dimenſions ſon etendüe ſon interieur qui eſt tout ſiloné ridé, & perforé d'une infinité de petis pertuis ou trous d'où coule une grande abondance d'une ſubſtance liquide dont la nature ſe propoſe de faire differens uſages.

F F F F F les cinq carroncules mitriformes etendus ſur l'orifice externe du vagin

vagin que quelques un ſont priſes pour la membrane hymen diviſé.

G une membrane graiſſeuſe ou peau mollaſſe qui ſe trouve en cet endroit.

Planche II.

Ou eſt vû la matrice deplacée, avec ſes dependances.

aaaa un lambeau des tegumens qui environnent la vulve.

1 1 les deux grandes levres ecartées pour fair voir la vulve ouverte, & les parties qui en dependent.

2 le prepuce, ou la peau qui recouvre le clitoris.

3 le clitoris, ou la verge feminine.

44 les nimphes, qui ſont deux morceaux ſous la forme de crête de coq preſident à l'urine de la femme, parcequelles ſont placées aux parties laterales de l'orifice externe du conduit urinaire.

5 l'orifice externe du conduit de l'urete par où coulent les urines de la femme.

6 la

6 la foſſe naviculaire.

7 la fourchette.

8 l'orifice externe du vagin appellé la vulve.

99999 les cinq carroncules mitriformes dont il a été parlé ci devant, leurs etroites unions enſemble repreſentent le bouton de roſe qui marque le pucelage des filles ce qui eſt dautant plus vrai & confirmé lorſqu'on les trouve recouvertes de la membrane hymen ce qui eſt difficile à rencontré.

10 10 les arteres hypogaſtrique, partent, de la diviſion interne de l'iliacque de deſtribuere au parties genitales à la veſſie rempant en forme de grife au tour du vagin, où il depoſent la trop grand abondance de ſang dans les femmes groſſes pour couler au de hors comme les menſtrus, c'eſt pour cette raiſon que l'on les appelle vaiſſeaux de decharge les veines ont le même uſage & ſuivent les meſme routes.

A A Les ligamnens ronds qui partent comme deux gros corps nerveux des parties laterales poſterieures du corps

de

de la matrice pres ses cornes & ses ligammens lârges & vont s'attacher en forme de pate d'oye aux os pubis à la graisse & à la peau qui recouvrent les cuisses.

BB les ligammens larges qui sous la forme d'ailes de chauve souris partent des vertebres des lombes & se vont terminer aux parties posterieures superieures & laterales du corps de la matrice, leur structure est a peu près semblable à celle du peritoine dans leur duplicature il s'y observe une substance celulaire ce qui se demontre aisement si on les souffle de la même manier que l'on le pratique au mesentere.

CCCC les urteres qui sont deux canaux creux & cilindrique, partant des reins se terminent en forme de double S S romaine a la vessie · où ils degorgent l'urine ils sont d'une structure a peu près semblables à ceux des hommes.

D le corps du vagin ouvert qui a 6 a 7 pouces de longueur il est creu semblable à un boyeau ou intestin grele situé à la region hypogastrique entre le rectum

conveniens obſervant toujours que les remedes & la manœuvre de la main ſoient proportionnés a l'etat de la maladie, car quelque fois on eſt obligé d'employer d'autres medicamens & de faire d'autres manœuvres que ceux d'ordinaire.

Quand aux remedes interieurement donnés il faut bien obſerver qu'ils ſoient auſſi differens que les maladies ont de differences, car ſouvent on eſt obligé d'en donner de ceux qui rappellent les forces, & fortifient les parties qui ſont foibles & qui ont ſouffert.

Que nous eſtimerions nôtre ſort heureux & que nôtre eſprit ſeroit content ſi pour recompenſe de nos peines & de nos travaux nous pouvions eſperer que le public en retire quelque avantage ainſi que de nôtre nouveau ſiſteme ſur les hernies ſuite de nos experiences que nous lui communiquons ſans reſerve c'eſt un précieux treſor qui nous a toujours reuſſi, nous ne dedaignons perſonne ni même nous ne refuſont pas d'entrer en lice avec ceux qui ſeront curieux à ce ſujeƈt pour vû que ce ſoit pour le bien

de l'etat & du public ; mais neanmoins nous avouons de bonne foi qu' après 50 années d'exercice de nôtre art avec honneur & reputation & avoir été de pair avec les mieux famez de nos confreres à Paris & ailleurs fait de grands progrès dans les demonstrations de chirurgie, les operations & l'anotomie ainsi que dans l'instruction des éleves en cet art, il nous seroit disgracieux de nous trouver au vis-a-vis de certaines gens qui n'en auroient tout au plus pris quelque idée à la volée.

Au reste il est constant que tout ce que l'on pourra dire & faire après ce que nous aurons repondu ne servira qu'a décrier les ignorans & leurs imperities que nous blamons. Nous demandons grace à nos scavant lecteurs sur la sterilité & l'expression de nos pensées si elles ne sont point ornées de toute l'elegance de la langue nous repondons avec *Horace*,

Ornari res ipsa negat contenta doceri.

D'autant

D'autant que le verité d'une part veut etre toute nüe ellé eſt ennemie de tous ornemens quelle rejette comme ſuperflus, & de l'autre nôtre but n'eſt point d'ecrire elegamment mais de guerir ſurement.

Attestations & Certificats.

NOUS ſouſſiqués certifions à tous leux qu'il appartiendra que le ſieur Nicolas de Janson chirurgien juré de *Paris* eſt actuellement reſident & n'a point quitté cette ville depuis 1732. Où il s'eſt comporté avec tout l'honneur poſſible en ſe ſignalant & par ſon emulation en la pratique de ſon art pour nos citoyens par ſes cures extraordinaires il s'eſt fait diſtinguer & lui ont merité l'eſtime l'honneur & la bienveillance de la partie la plus ſaine de nos habitans, ainſi que celle du reſte du royaume, nous ayant requis nos certificats & atteſtations en connoiſſance de cauſe pour le bien de l'etat & du public nous lui avons ſigné & delivré le preſent

pour lui servir & valloir ce que de raison. Fait a Rouen ce 5 Decembre 1743. Signés les sieurs

De Martinville, Conseiller en la Cour du Parlement de Normandie.
Couture de Sorquenville, aussi Conseiller en la même Cour.
Duel, Chevailler *de Gournay*.
De Pardieu, Seigneur de Croissez les Roüens.
Le Demandé Avocat du Roy au Baillage de Roüen.
Le Chevailler Procureur du Roy aux Bureau des Finances de Roüen.
They des Petits Prés, Lieutenant du grand Prevôt de la Marechaussée à la Residance de Roüen.
Dubodüé, Capitaine au Bataillon de Gisore.
Benard, Avocat au Parlement de Paris.
Le Coq, Lieutenant & Brigadier de la Marechaussée à la Residance de Roüen.

Benard,

Benard, Procureur à la Cour des Comptes de Roüen.

Lambert & *Lavoiſſier*, Marchands à la Ville de Roüen.

Autre CERTIFICAT.

NOUS ſouſſignés tous bourgeois & habitans de la ville de Roüen en Normandie certifions a tous ceux qu'il appartiendra que le Sieur NICOLAS DE JANSON, Maitre Chirurgien juré de Paris eſt reſidant & n'a point quitté cette ville de Roüen depuis 1732, où il s'eſt diſtingué en ſon art & a fait le bien de l'etat & du public, s'eſt comporté avec tout l'honneur d'un vray Chirurgien ce qui eſt a notre connoiſſance nous ayant requis notre Certificat nour luy avons ſigné & delivré le preſent pour luy ſervir & valloir ce que de raiſon. Fait a Rouen ce 5 December, 1746.

Signés les ſieurs

Thiret, Marchand fourbiſſeur à Roüen.

Angard, Maitre Chirurgien juré à Roüen.
Toussant, aussi Maitre Chirurgien à Roüen.
Lucas, Maitre Ecrivain.
Le Roy Droguiste.
Tuevache Huissier.
Sorret, M. D.
Menard, Chirurgien.
Maillard, Rotisseur.
Lefebvre de Chanbrun, Bourgeois.
Bigot, M. D.
Couret, Graveur.
Du May, Bourgeois.
Ferret, *L'Aine* & *le Cadet*, M. DS.
Sorret, M. D.
Morizet, Directeur.
Soudier, M. D.
Guilbert, M. D.
Jermain Coinard, M. D.
Dumas, Marquis du Tailly les Roüens.
Ozaune, Maitre Sellier.
Mildard & *Mallet*, tous deux Peintres.
Francois Eustache, Episcier.
Anger, Maitre à Danser.
Rousselin, Passementier.

Antil,

Antil, Maitre de Penſion.
Lavigne, Maitre Perruquier.
Gaillard, Droguiſte.
Pollet, Fabricant à Elbeuf.
Riboutet, Peintre.
Morel, Employé au Bureau des Finances.
La Fontaine, M. D. Fabricant.
Pierre *Aubert*, Bourgeois.
De la Salle, Fayoncier.
Andre du May, Patiſſier.
Meſtreville, employé dans les Bureaux du Roy.
Rogerhua, Garde du Roy au Bureau de la Doüene.
Morin, Interprette des Langues.
Dupuis, Peintre en Fayance.
Pelerin, M. D.
Gaillard, M. D. Droguiſte.
Picard, Maitre en fait d'Armes.
Charles Malfroid, M. D. Courtier.
Le Tellier & *Faquett*, M. DS.
Guillaume Metoe, M. D.
Louis Pelletier, & *de Hommete*, auſſi M. DS.

Adrien

Adrien le Ofrun, Fabricant a Dernetale les Roüens.

J. F. Day, M. D. a Dernetale les Rouens.

Jacques Hebert, M. D.

Le Grip, *L'aine*, & *Cadet*, M. DS. de vin.

Goffe, Huiffier au Bureau des M.DS.

Bruno, M. D. de vin.

Tarlet & *Roger*, M. DS. de Chevaux.

Carpentier, M. D. de vin.

Jean Pierre le Grip, Bourgeois.

Gerard, Lutier.

Duhallier, employé dans le Bureau des fermes du Roy.

Lete & *Cofteau*, *Leger*, *Foquet*, tous Bourgeois.

Le Cure, Maitre de Lauberge de la ville de Rouen.

Gullien, M. D.

Francois Goffier, Harloger.

Degremond, Traiteur.

Nicolas Ament & *Pierre Formentin*, tous deux Bourgeois.

On trouvera chez l'auteurs tous les medicammens & les bandages neceſſaires a la gueriton des hernies & autres meaux ainſi que les bongies de toutes les eſpaices de linge de corde, abojeaux de balaines de plombe de mercure fixés, tant plaine que creuſe qui ſont uſité pour les maladies du canal de l'urines dans l'uns & l'autres ſexes elle ſont les même que l'autre a communiqué il y a trente ans. aux Sieurs de Livernés & d'Harant chirurgiens au Carnozités à Paris.

Le public & averti de bien prendre garde de ne ſe point ſervir de celle que nombres de charlatants diſtribuent de puis peu non ſeulement a cauſe de leurs mauvais fabrique ; mais encore par ce qu'elle contiennent des medicamments perniceux.

L'Auteur demeure en St. Martin's Lane au Cour de May's Buildings.

TABLE

TABLE

Des PRINCIPALLES MATIERS Contenue en cette œuvres.

A

ABandon de l'entamure pour donner la preferance au taxis Page 50 & 52
Abandon du taxis pour prendre l'operation de l'entamure 49 & 79 & 88
Abandon dans certains cas du malade, & de ſa maladie a la regie de la nature 51 & 90
Accidens funeſtre annexées au hernies de lileum ou inteſtin iliacque dans la bubonocelle 13 49 & 67
Accidens qui ſuivent & a compagnent les hernies occultes 72
Accidens qui ſont a la ſuites des exomphales 86 & 87
Accidens facheux dans les chute & relaxations de la matrice 164
Accidens a la ſuite de la chute ou hernies de la anus & de l'inteſtin rectum 141
Alimens honcteuſe & graiſſeuſe donne naiſſences au hernies 133
Alimens de generé & de venus perniſcieux a l'homme 13, 69 & 71
Alimens interompus dans leurs cours 64 & 65

Alimens

TABLE.

Alimens trop evacué ou retenus prejudiceable a la ſanté Page 69
Alimens trop abondent ou pouce avec trop d'influence 69 & 75
Anneaux des anciens ou les dilatations des modernes 12
Alongement & productions du peritoine 58 & 67
Anodins medicammens qui calme tranquitiſe & donne du repos au organes & a la cavité du bas ventres 113
Atention ſingulier a faire a l'inteſtin ileum ou iliacque 75
Antidote contres les hernies 113

B

BEaume mervielleux dans la cures des hernies 134
Bandage vulguere dont l'uſage & pernicieux 107
Bandage nouveaux ſes bons effets & ſes ſuites 110
Bubonocelle ſa definition & ſes eſpeces & differences 61 & 62
Bubonocelle incomplette, 67 & 77
Bubonocelle compoſé & compliquée 61 & 78
Bubonocelle qui ce porte long temp ſans developere ſa malignité 66
Bubonocelle mauvaiſe & ſuivi d'accidens dangereuſe 67
Bubonocelle mortelles 64 & 77
Bruites que fonds les inteſtin dans leurs rentré en la cavité apellée gargoulement 49

TABLE.

C

Calosité facheuses suites des anciennes hernies Page 66
Cause generales des hernies 9
Cause particulier des hernies 22
Cause internes des hernies 9, 10 & 129
Cause externe des hernies 23 & 129
Cause des exomphales 129
Cause des bubonocelles 84
Cause des hernies ventralles 129
Cause des chute & des relaxations de la matrice 161
Cause des chute du rectum & de l'anus 138
Certificats au tantique 173
Changement & la separation qui arive au alimens en chile & en excrements 71
Chile devenus salubre ou insalubre a l'homme 21 & 71
Cœcum intestin ses hernies 77 & 123
Cœffe graissoux ou epiploon omentum 58 & 59
Colon ou colum intestin sujette au coliques 124
Cure de la bubonocelle & de l'exomphale 89
Cure des hernies ventralles 130
Cure des relaxations est chute de la matrice 166
Cure de la chute du rectum & de l'anus 143

D

Dangereuse mipriſe d'un bubou veneriens pour une bubonocelle 30
Dangereuſe mipriſe d'une bubonocelle pour un bubou veneriens avec ſes ſuites 33

rectum & la viſſie urinaire, ſa ſubſtance eſt membraneuſe nerveuſe, ſon interieur eſt ridé traverſé de ſillions & de plis en forme de lignes perforées d'une infinité de trous ou pertuis ſon uſage eſt deſigné ailleurs : l'uterus ou le corps de la matrice dont la ſtructure eſt d'une ſubſtance nerveuſe tendineuſe qui paroit ſous la forme d'une poire ou d'une bouteille applatie & renverſée le fond en haut le col en bas ſes dimenſions ſont variables & changent ſelon les ages les ſujets, les etats où les femmes ſe trouvent ſitués en la region hypogaſtrique entre la veſſie urinaire & le rectum avec qui elle eſt adherente par ſa partie poſterieure ſuperieure & par l'inferieure avec la veſſie & ſes laterales avec ſes ligammens larges & ronds en ſorte que ſon fond eſt libre par ſa partie poſterieure.

Nous avons fait voir ailleurs que la matrice avoit un corps, un col deux cornes, un orifice qui eſt d'une ſtructure admirable & dont la mechanique reſſemble a deux ſphinteres. L'externe ſouvre dans le vagin & l'interne dans la matrice

ce qui lui a fait attribuer deux orifices l'un interne & l'autre externe qui ſouvrent aux deſirs & aux beſoins que la nature a de faire ſes operations.

FF les arteres cruraux dans leurs diſtributions.

GG les mêmes diſtributions des veines de ce nom.

HH les ouvaires ou les teſticules des femmes ce ſont deux corps globuleux d'une figure un peu ovalaire d'une couleur un peu rouſſatre tirant ſur l'orange ſituées & attachées aux parties laterales poſterieures du fond de la matrice près les ligammens ronds & larges petits, fletris, & ridés dans les vieilles ; & dans l'enfance ſous la forme d'un poix plein d'une ſubſtance blanche glaireuſe comme un blanc d'œuf ce qui a fait dire aux anciens & a quelques modernes qu'ils etoient le reſervoir de la ſemence des femmes, mais l'on pouroit ſans trop croire dire qu'ils ne ſont que des eſpeces d'hydatides.

KK les pavillons où les morſus diaboli ou morceaux de chirés.

ZZ les

ZZ les vaiſſeaux ejaculatoires.

LL les trompes de fallope, où les vaiſſeaux ejaculatoires des anciens & ceux du parti des œufs elles reſſemblent aſſès bien a ces trompettes que l'on attribüe aux renommées naiſſant des parties laterales poſterieures de la matrice s'etendant & flottant ſur les ligammens larges par l'undes bout & par l'autre touchant au morſus diaboli creuſe du côté de la matrice, d'une ſubſtance nerveuſe & muſculeuſe variant ſelon les ages & les ſituations où la femme ſe trouve.

M les veines ſpermatiques qui naiſſent des ligammens larges des ouvaires du col & du fond de la matrice par une infinité inombrable de rammification capilaire leur reunion & leurs anaſtomoſes forment des troncs ſans nombre qui en ſuite ſe terminent en deux dont l'un eſt à droite & l'autre à gauche aſcendant le long des parties laterales de l'abdomen pour ce terminer, s'avoir, le tronc du côté droit à la veine cave & le gauche à l'émulgente du côté gauche.

NN les arteres ſpermatiques qui partent des parties laterales du tronc de la orte au deſſous des émulgentes un à droit & l'autre à gauche deſcendant le long des parties laterales de l'abdomens ils ſuniſſent dans le courent de leurs trajet & avec les veines du même nom ce diſtribuent en ſuites au corps de la matrice a ſon col aux ouvaires & aux ligamments larges.

OO les deux reins qui ſeparent l'urine de la maſſe du ſang & par les ureteres elle eſt depoſé dans la veſſie.

PPPP les arteres & veines émulgentes dont les premiers viennent de la ortes & vont aux reins, les ſecondes viennent des reins & vont à la veine cave.

Q la ortes ou groſſe artere enſemble ſa diviſion en iliacque.

R la veine cave qui ſuit les mêmes diviſions.

SS les deux lobes du foye.

Y ſon ligamment ſuſpenſoir.

T la veine ombilicale qui dans les adultes ſert de ſecond ligamment ſuſpenſoir au foye.

V la

V la veſſicule du fiel.

XX deux lambeaux des tegumens, des muſcles, & le peritoine retrouſſé.

Par cette legere idée des diſpoſitions naturales que nous venons de donner de la matrice ainſi que de ſes annexés il n'eſt pas difficile de concevoir qu'une ſi grande multitude de reſſorts puiſſe ſubſiſter long tems ſans qu'il n'y en ait toûjour quelques uns qui ne ſe derangent de leurs ſituations, & actions naturelle d'autant plus que le corps de la femme eſt expoſé à une infinité d'inconveniens ſoit du côté des choſes internes ou des externes ou ſoit de la part de la foibleſſe des reſſort de ces parties qui dans les violences exterieures ſuccombent comme il s'obſerve dans les coups, les chûtes, les ſecouſſes, les dances, les ſauts, le port & la peſenteur des fardeaux lourds & autres exercices ruſtiques, la frequence du coïte trop ſouvent reiteré, les accouchemens difficiles & laborieux les evacuations immoderées, ou les retentions des menſtrus, & en fin un vice

epandu en la masse du sang & des humeurs suivi d'une abondance considerable de fleurs blanches & dont les principes sont capables d'affoiblir & de relacher non seulement les parties de la matrice, mais encore toutes les partie nerveuse & tendineuse & suivi généralement de toutes les affections à quoi le sexe feminin est exposé.

Cette dangereuse maladie se manifeste toujours par des douleurs qui la precedent ressenties dans les reins ou region l'ombaire ; elle peut avoir trois degrés. Le premier est lorsque le fond est detaché & a commencé a tomber par le relachement de ses ligammens; le second est lorsque le fond sort par l'orifice interne dans le vagin ; & dans le troisieme enfin il sort entierement au dehors & paroit à l'entrée de la vule en forme de bourrelet ; c'est a lorsque les femmes sont accablées de frequantes envies d'aller à la selle avec douleures, des coliques, des vapeurs, des foiblesses, & des defaillance, ce qui les met au moment

moment de perdre la vie, ſi elles ne ſont promptement ſecourues.

Toutes ces differences des deſcentes & des relaxation nous donnent lieu d'en etablir de ſimples de compoſées de compliquées de complettes & d'incomplettes nous avons fait voir cy devant que les ſimples etoient ſeulement ſon derangement de ſituation.

Les compoſées au contraire etoient lorſque le fond s'etoit engagé dans l'orifice interne & dans le canal vaginal avec la preſence de quelque affection contre nature ainſi que l'eſchirre, les hydropiſies, ou quelque maſſe charnue, les ulceres ou chancres, ou en fin une infinité d'autres maladies qui la rendent plus ou moins compliquée.

Les incomplettes comme il a été dit, c'eſt lorſque la matrice enfile la route du canal, & ne paroit pas encore tout a fait au dehors de la vulve ; mais il n'en eſt pas de même de ſa chûte complette nous avons fait voir que dans cette affection elle ſortoit au dehors entiere-

ment

ment ce qui arrive petit a petit ou quelque fois tout a coup.

Cette ruption dans une jeune perſonne remiſe promptement ſe guerit fort aiſement eſt beaucoup moins dangereuſe que celles qui viennent par dilatation ou de cauſe interne ; mais ſi elles ſont anciennes & a de perſonnes avancées en age, alors elles ſont incurables & la malade eſt au danger de perdre la vie ſur tout ſi elle eſt complette & compliquée & accompagnée de differentes eſpeces de maladies dont nous avons parlé parceque chacune d'elles ont des indications differentes & demandent des cures dont les unes ſont oppoſées aux autres ſur tout lorſquelles ont pour fideles compagnes le ſcorbus quelques faveurs de venus des ulceres ou chancres participants de quelque maladie particuliere, comme les ecrouelles, *&c*, ce qui les rend plus ou moins promptement mortelles ſur tout lorſqu'elles tombent entre les mains des malhabiles medecins ou chirurgiens qui non ſeulement ignorent la connoiſſance

de

de cette organe & de ſes differentes connexions ainſi que ſes maladies & les moiens de les guerir comme il arriva à Paris il y a quelques années à un de ces philoſophes ignorans qui entre prennent tout ſans connoiſſance ; ce pretendu docte par de grands diſcours eloquents ne prit il pas la matrice pour une excroiſſance charnüe pendante dans la vulve entre les deux cuiſſes, il-la lia non obſtant toutes les remonſtrances qu'on lui avoit faites ; mais la mort de cette femme qui arriva le lendemain après de vehementes peines & douleurs le paya de ſa temeraire entrepriſe par le blame de ſes confreres & univerſalement du public l'ouverture du cadavre fut faite par authorité de juſtice ou l'on fit voir l'enlevement d'une partie du fond de la matrice au lieu d'une excreiſſence de chair ; il y mouru dans le même tems une femme a peu près dans la même ſituation par les mains d'un accoucheur de nouvelle fabrique qui avec ſes crochets en tirant l'enfant arracha une partie de la matrice qui ſe gliſſa dans ſon vagin.

Nous

Nous ne finirions jamais s'il falloit rapporter tous les malheurs qui arrivent a cette organe non seulement par les affections contre nature aux quelles elle est sujette mais encore par la mauvaise manœuvre qui se pratique dans les operations qu'on lui croit estre necessaires.

Nous observons dans le cure de la relaxation & chûte de la matrice trois circonstances & indications à remplir.

On satisfait a la premiere lorsqu' après toute reflexion faite sur ce qui a precedé & accompagné cette facheuse maladie en n'ometent rien de ce qui est necessaire a sa reussite a fin de sauver la vie a la femme & de la secourir dans cette affection ; il faut d'abord calmer les accidents les plus pressants ainsi que l'on l'observe a la douleur, a l'inflammation, apaisent le gouflement pour tenter a remettre la matrice dans la cavité du ventre le plus promtement que faire se poura sans rien forcé c'est pour quoi l'on fera sur la matrice si elle se presente a l'exterieur des lotions avec les decoctions faites de fenouil de camomille

de

de melilot bouillis dans le lait ou le vin blanc ou bien ſi l'inflammation eſt conſiderable, on les fera avec du lait tiede ſ'implement ou bien en fin avec les roſes de Provain les ecorſes de grenade les racines de la grande conſoude & les feuilles & fleurs de camomille de millium folium d'abſynthe, d'armoiſe d'une infinité d'autres plantes de ce genre bouilli dans du lait ou du vin on aura recours aux ſaignées, aux lavemens, aux fomentations, embrocations, carminative, emollients & reſolutives, faits tant ſur le ventre de la femme que ſur les parties qui ont ſouffert.

Pour proceder a la rentrée de cette partie la femme ſera miſe dans une ſituation la plus commode que faire ſe poura le chirurgien ayant trempé des linges doux dans les lotions cy deſſus il les poſera ſur la matrice & avec ſes doigts indicateurs des deux mains il repouſſera a travers les ſuſdits linges adoitement & avec douceur la matrice en ſon lieu & ſituation naturelle obſervant de faire toujours rentrer le premier ce qui

eſt

est sorti le dernier en glissant insensiblement les doigts indicateurs de ses deux mains l'un après l'autre agissants alternativement ; la matrice ainsi adroitement remise en place la femme restera dans une situation convenable à la maladie & opposé à sa cause, c'est-à-dire qu'elle sera couchée sur le dos la tête un peu basse les fesses & les cuisses un peu éllevées ainsi que les reins, on appliquera ensuite l'appareil qui consiste en compresse graduée faite de linge bien doux & trempé dans les liqueurs susdites, le tout sera soutenu d'un bandage contentif jusqu'a ce que la furie des accidents soit cessé, la femme ayant gardé le repos de son corp & la tranquillité de son esprit pendant quelques jours & cette même situation on poura lui appliquer dans le canal vaginal un paissaire, qui peut etre de differente forme selon la maladie & la partie on ne doit point avoir oublié les saignées, les lavemens & les autres circonstances dependantes de la science & de la capacité que le chirurgien doit avoir dans la pratique de ces sortes d'inconveniens

TABLE.

Dangereuſe & funeſtres ſuites arivé au retranchement du fond de la matrice priſe pour une excroiſſence charnue Page 165
Definitions des hernies 5, 6, & 43
Deſcentes de l'inteſtin ileum avec ſes ſuites 71
Deſcentes de l'inteſtin cœcum 77 & 123
Deſcentes du rectum & de l'anus 128
Deſcentes chute & relaxation de la matrice 145
Dilatations des modernes ou les anneaux des anciens 12 & 13
Diviſion generales des inteſtins 121
Diviſion generales des hernies 19
Duodenum inteſtin 122
Diſtinction que l'on don faire des ſavants chirurgiens d'avec les ignorents 25

E

ENfans & les viellards ſujette au hernies de l'anus, du rectum, & du cœcum 87 & 128
Entamure ſa neceſſité 49
Etat & miſeres ou l'homme eſt expoſé 74
Enterocelle & enteroepiplocelle 8 & 62
Exomphale 83
Epiploon & epiplocelle 58 & 62
Eſtomac & ſes affections en generales 69, 70 & 73
Etranglements accidens familier a l'inteſtin ileum 75
Etranglements ocultes & leur funeſtres ſuites dans les hernies 72 & 76
Etranglement dans la bubonocelle 71
Exomphales ſes difinitions ſes eſpeces & differances 81 & 83

TABLE.

Excrements retenus ou trop evacué avec leurs ſuites Pag. 64
Excrements leurs paſſage de lileum dans le cœcum, dans le colon, & dans le rectum, ſuceptible de deſſordrer 77 & 78

F

FIN des arts de la medicine 48
Fruits des mal habiles medicins & chirurgiens 28
Fuite de l'operation de l'entamure dans les hernies 50 & 52
Fuites des ignorents en l'art de guerir les hommes 42
Funeſtre mipriſe 30
Funeſtres & dangeruſe ſuite dans les hernies 9, 13, & 47

G

GArgoulement bruit que les inteſtins produiſent à leur rentrée dans la cavité du ventre inferieur 46
Gueriſon radicales des hernies par un nouveau ſiſteme & la mechanique d'un bandage tres curieux 49
Graiſſeux alimens pernicieuſe au perſonnes ſujettes au hernies 20

H

HErnies deſcentes & rupture du corps animé 41
Hernies juguinale ou bubonocelle 61
Hernies exomphale 81 & 83

Hernies

Hernies ventralles Pag. 125
Hernies incomplette 23 & 77
Hernies complette
Hernies composé 78
Hernies compliquée 78
Hernies iliacque avec etranglement ocultes 72
Hernies ou chute du rectum & de l'anus 136
Hernies ou relaxation & chute de la matrice 145
Homme criminele de vant la toute puissance avec ses miseres 2 & 75
Homme ingenieux a multiplier ses meaux 2 & 3
Huileux alimens perniciux a ceux que sont sujette au hernies 20
Humeurs leurs bon ou mauvais effait dans le corp humians 84

I.

Jejunne intestin toujours vuide 123
Inflammation accidens acraindre dans les hernies 64, 74 & 88
Iliacque maladies de l'intestin ileum & de sa region 22, 73 & 123
Imperities suite des malhabiles chirurgiens 25 & 35
Inconveniens qui suivent & accompagnent hernies 74 & 168
Indications curatives & les attentions quelles requerents 51 & 166
Intention curative qui l'on doit avoir dans le traitemens des hernies 91, 112, 130 & 131
Inanitions acraindre dans les hernies 85
Influence ou precipitation d'humeur qui donne naissance au hernies 10

TABLE.

Ingenieuſe precaution de la nature Pag. 18
Inteſtins leurs definitions 121
Imperities ſans nombre arivé a des chirurgiens ignorants 25 & *ideme.*

L

L'Air, les alimens, le ſang & la limphe degeneré 3
La circulation du ſang des eſprit & des ſucs nouriciers intercepté 65
La remiſe des parties en place 52 & 122
La diſtinctions & le choix des bons chirurgiens 28 & 42
Le choix & la preference de l'operation du taxis a l'entamure 50 & 52
La neceſſités de l'entamure operation 49
La fin des fonctions des medicins & des chirurgiens 48
La ventage que les humains retirent de l'art de la medicine 4
Les differentes planches ou ſont vus les parties du ventres inferieures neceſſaires a la connoiſſance & a la gueriſons des hernies 6, 54, 79 & 148
Les hommes d'honneur 24 & 41
Les ſecours avantageux que l'on retire de nos ſpecifiques 112
Les vrays connoiſſance qu'il faut avoir pour ne ce point trompé dans les bubonocelles 103
La preference & les avantages que les habilles chirurgiens doivent avoir au deſſus des autres 101
Ligne blanche 126
L'uſage de nos remedes & le regime de vivre bien obſervé 133

TABLE.

M

Matrice ſa connoiſſance eſt abſolument neceſſaire au chirurgiens dans le traitement des hernies Pag. 148
Mauvaiſe ſuites & pernicieux uſages des bandages vulgueres 109
Membrannes qui ce trouve a l'orifice externe du vagin 154
Meſentere membrane double ou ſont les connexions des inteſtins 11
Miſere ou l'etats malhureux des humains 66, 69, 75, 86 & 141
Mort impitoiable a tous malhureux viens au ſecours 48 & 89
Mouvement circulaire du ſang, des eſprit, de la limphe & des ſucs nouriciers intercepté 64 & 65

N

Naiſſances des hernies 20
Nature bien faiſente au humains 3
Nature dans ſes perfections 1
Nature dans ſes diffeaux 3
Noms different donné au hernies 8 & 9
Nombres d'imperities qui ont fait le malheurs des humains 25 *juſqu'a* 37 *& ideme.*

TABLE.

O

OBſervation ſur la pratique du prieure de cabriere & de madame de Veaux pour la gueriſon des hernies Pag. 92
Obſervations d'un petit traité des hernies 99
Odeur charmentes des pelotes & des ſpecifiques pour la gueriſon radicales des hernies 111
Oeſophage 120
Ordre a obſervée dans la cure des hernies 48
Operation du taxis 50, 52 & 79
Operations de l'entamure 49
Os cheocelle 9
Ou la nature menque point de medecins 48

P

PElotes triviales, leurs effait pernicieux pour la cure des hernies 108 & 109
Pelotes nouvelle d'on la mechanique admirable guerit les hernies 111
Pilore orifice inferieure de l'eſtomac 122
Planche premiere, deuxeme, troiſeme, & quatreme, qui donnent la vrays connoiſſances des parties du bas ventres 6, 54, 79 & 119
Planche ou deux autres planches qui demonſtrent le ventres inferieure de la femme pour les maladies de la matrice & ſes annexés 148 & 154
Provanceaux & les moines plus ſujette au hernies que les autre pour quoi 58

TABLE.

R

Recepte des remedes du prieure de cabriere Pag. 104
Recepte de l'emplastres fait pour les hernies 104
Recepte du beaume pour les hernies 134
Reductions des organes par le taxis 52
Rectum intistins & ses hernies 124 & 138
Relaxation ou chute de la matrice 145
Remedes interne pour les hernies 113
Remedes externes dans les hernies 115 & 116
Reserement ou racourssisement de l'ileum dans les hernies ocultes 72
Retention ou le vacuation des excrements 23

S

Salubrité ou insalubrité dans les chose necessaire à la conservations des humains 71 & 85
Sang son interceptions dans son mouvement circulaire de vien un obtacle a la santé de l'homme 77
Situation & etat malhureux on les humains ce trouvent 4 & 141
Signe generale des hernies 43 & 46
Signe de la bubonocelle 61
Signes de l'exomphale 87
Signes des hernies ventrales 128
Signes des hernies ou chute du rectum & de l'anus 142
Signes des relaxations & chute de la matrice 162
Sel on son esprit dulcifié pour la guerison des hernies 94
Sel de gemme dans la cure des hernies 104
Situation deplorable de l'homme 4
Sympthomes funestre annexés au hernies 13, 47, 51, & 89

TABLE

Subtance graiſſeuſe & oleagineuſe a fuire dans les maladies hernieres Pag. 20
Suites malhureſes annexés au malades entres les mains des chirurgiens ignorent 50

T

Tablettes ſpecifique pour la gueriſon des hernies 113
Taxis operations de chirurgie pour les hernies 50 & 52
Topique leurs employes dans la cure des hernies 11, 53 & 115
Temeraire ceux qui pratique l'entamure ſans une neceſſité urgante 88
Tumeure ou eminance herniere 127

V

URgent qui oblige entre prendre l'operation de l'entamure 48 & 49
Un particuler recenament marie 30
Un ſeigneurs & ſon chirurgien 34 & 35

ERRATA.

PAG. 2. ligne 25. liſe *ecloſent*
Pag. 14. ligne 4. liſe *de bas en haut*
Pag. 36. ligne 12. liſe *eſt conditions*
Pag. 38. ligne 14. liſe *ſuites*
Pag. 41. ligne 18. liſe *car en effait*
Pag. 83. ligne 15. liſe *ou le derengement*
Pag. 83. ligne 24. liſe *flotté*